

A LA HAYE,
Chez DETUNE, Libraire demeurant dans le Harderſtraat.



MAPPEMONDE
GÉOGRAPHIQUE
ET
HISTORIQUE,

Donnant des premieres connoiſſances de Géographie, de l'Hiſtoire des Voyages, &c.

Ouvrage rédigé pour l'éducation ;

PAR M. MACLOT, Aſſocié de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen.

TOME PREMIER.

En deux parties. Prix, broché, 3 liv. 12 ſols.



A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue St. André-des-Arts, preſque vis-à-vis la rue de l'Éperon, maiſon du Marchand Drapier.

Chez GUEFFIER & RUAULT, Libraires, rue de la Harpe, & chez DESNOS, auſſi Libraire, rue Saint-Jacques.

AVERTISSEMENT.

L'HISTOIRE, la Géographie, l'Aſtronomie relative à la Géographie & les Mathématiques élémentaires, ſont les objets d'enſeignement dont je m'occupe depuis nombre d'années. L'Art d'enſeigner ne peut être que le fruit d'une longue expérience acquiſe, tant en écrivant pour l'enſeignement qu'en enſeignant de vive voix. Il y a près de vingt-cinq ans que j'ai commencé à écrire pour l'enſeignement de la Géographie. Le Public a de moi quelques ouvrages en ce genre, dont quelques-uns ont été réimprimés. Mes premieres leçons ont été des leçons publiques. J'ai éprouvé depuis, que l'uſage des leçons particulieres eſt tout différent; c'eſt un autre genre de conſommation à acquérir. Depuis plus de quinze ans, je ſuis ſur la voie de cette acquiſition.

Je me propoſe un but dans ce dernier Ouvrage; c'eſt de mettre entre

les mains des Eleves de plusieurs Maisons d'éducation où j'enseigne, un livre qui les aide à retenir les leçons que je leur donne. C'est leur propre goût que j'ai consulté & que j'ai suivi dans le choix que je mets ici sous leurs yeux : ils sont, pour ainsi dire, eux-mêmes les Auteurs de l'Ouvrage.

Je me fais un plaisir sensible de citer particuliérement MM. les Eleves de M. *Nicoleau.* On sait que cette maison d'éducation militaire n'est composée que de jeunes gens appartenans aux familles les plus distinguées. On sait aussi que M. *Nicoleau*, joint à des talens du premier ordre, le plus noble désintéressement, l'amour de son état qu'il exerce en zélé Citoyen, & sur-tout un fond de bonne amitié, de tendresse même pour les enfans, qui ne peuvent sortir que vertueux & solidement instruits des mains d'un tel Instituteur.

Il faut mettre quelqu'intérêt dans les

matieres d'inſtruction qu'on propoſe à la jeuneſſe : il faut égayer ces matieres, en bannir le *ſavantiſme* : il y faut une grande variété, ſoutenue d'une méthode aiſée, & qui ne ſe reſſente que juſqu'à un certain point de l'eſclavage des régles. Quoique j'aie fait de mon mieux à tous ces égards, je ſens qu'on peut encore faire mieux.

Je donnerai inceſſamment des *Principes d'Hiſtoire générale* : ils ſont preſqu'entierement rédigés ; & ils ne tarderont pas à être ſous preſſe. Quelques-uns pourront penſer que mes narrations de voyages devoient ſe trouver à la ſuite de ces principes, qu'elles devoient être le dernier objet à préſenter aux jeunes gens. Ont ils beſoin de ſavoir, dira-t-on, ce qui eſt arrivé aux Ruſſes dans les Mers glacées, avant de ſavoir le détail de ce qui s'eſt paſſé dans leur Pays, avant d'avoir une connoiſſance des Romains, des Grecs &

des autres Peuples célebres de l'antiquité ? J'approuve beaucoup cet ordre, & je le ſuis volontiers. Mais il m'a ſemblé que ces narrations de voyages ne pouvoient ſe trouver naturellement placées qu'à la ſuite de l'analyſe de la Mappemonde. Que les jeunes gens les apprennent avant toute autre Hiſtoire, je n'y vois pas d'inconvénient : elles ſont une application des connoiſſances géographiques qu'ils viennent de recevoir, elles ſervent à mieux inculquer ces connoiſſances dans leur mémoire : elles ont de l'attrait pour eux ; & ce n'eſt pas un déſordre de débuter vis-à-vis des jeunes gens, par les choſes les plus propres à fixer leur attention. Je ne m'engagerai pas dans une plus longue diſſertation ſur ce ſujet. Il me ſuffira d'ajouter que, pourvû qu'un jeune homme ſe trouve ſolidement inſtruit lorſqu'il entre dans le monde, le devoir, la tâche des Inſtituteurs ſont pleinement remplis, quel que ſoit l'or-

dre qu'ils ont ſuivi, quels que ſoient les moyens qu'ils ont employés. Il n'y a d'autre ordre à ſuivre dans le cours de l'enſeignement, que celui qui eſt preſcrit au Maître par le caractere & les diſpoſitions de l'Eleve : il s'agit de l'animer, de lui inſpirer le goût du ſavoir, de faire paſſer les connoiſſances dans ſon eſprit, ſans même qu'il ſe doute qu'on ait voulu l'aſſujettir à les recevoir : il n'y a point de méthode pour cela : la méthode vient après, pour ranger & mettre en ordre tout ce que la mémoire de l'Eleve a recueilli (1).

J'ai cru devoir étendre le Géographique de la Mappemonde, en y ſuppléant par des analyſes faites ſur la Carte générale de l'Europe & ſur celle du Royaume de France. Ce que je dis ſur la partie de l'Aſtronomie qui ſe combine avec la Géographie, ſe réduit

---

(1) Voyez page 147 & ſuivantes.

à ce qu'on ne peut ſe diſpenſer d'en faire apprendre pour l'éducation. Je dois parler ici, d'une petite piéce très-utile, de la conſtruction du Sieur *Fortin*, qui a exécuté la premiere pour l'uſage de mes leçons publiques, ſur la demande que je lui en ai faite : elle facilite beaucoup l'intelligence de ce qui a rapport à la durée des jours & des nuits, & rend ſenſibles d'autres détails intéreſſans.



TABLE

Des Sections & des Paragraphes qui divisent le premier volume.

PREMIERE SECTION.

II. SECTION.

III. SECTION.

IV. SECTION.

V. SECTION.

Fin de la Table du premier Volume.

FAUTES A CORRIGER.

Page 46, ligne 7, *lisez* Fort-Louis, *au lieu* de Port-Louis.

Même page, ligne 8, *lisez* Basse-Alsace.

Ligne 10, *lisez* Haute-Alsace.

Page 48, ligne 11, *lisez* Châtillon-sur-Loire.

Page 104, ligne 20, *lisez* il s'excite une émeute.

Page 115, ligne 8, *lisez* Institution de l'Ordre de St. Louis.

Page 128, ligne 16, *lisez* le suit par une autre gorge.

Page 163, erreur touchant la Ville de Saumur, qui est presqu'entiérement rebâtie.

Page 166, *lisez* Sévre Nantoise.



MAPPEMONDE GÉOGRAPHIQUE *ET* *HISTORIQUE.*

PREMIERE SECTION.

§. I. *Division générale de la Terre.*

Les parties du Globe que nous habitons, ſont environnées d'eau ; & cette eau eſt la Mer. Les plus grandes s'appellent des continens : les moyennes, les petites, ſont des Iſles.

Nous habitons dans la France qui, conſidérée par rapport à tout le continent dont elle fait partie, n'en eſt qu'une portion extrêmement petite.

L'Europe eſt une partie de notre continent.

L'Aſie & *l'Afrique* en ſont les autres parties, mais beaucoup plus grandes que l'Europe.

L'Amérique forme un continent ſéparé du nôtre, par de grandes étendues de Mer : on en fait deux parties, l'une qu'on appelle l'Amérique ſeptentrionale, & l'autre dite l'Amérique méridionale.

L'Aſie eſt à l'orient de l'Europe.

L'Afrique eſt au midi de l'Europe.

Pour aller d'Europe en Afrique ſans traverſer la Mer, il faut néceſſairement paſſer par l'Aſie.

L'étendue de Mer qui ſépare l'Europe d'avec l'Afrique, s'appelle la *Mer Méditerranée.*

§. II. *Des parties de l'Europe diſtinguées ſur la Mappemonde.*

Le Portugal, l'Eſpagne, l'Italie & la Turquie d'Europe, ſont les parties les plus avancées vers le midi : elles s'étendent ſur la Méditerranée, & font face à l'Afrique. Il faut excepter le Portugal qui ne s'étend que ſur l'Océan.

La France, l'Allemagne, la Pologne, la petite Tartarie, &c. occupent le milieu de l'Europe.

La France s'étend en partie ſur la Méditerranée; & par cette partie, elle fait face à l'Afrique.

L'Angleterre, l'Ecoſſe, le Danemarck, la Norvége, la Suede, la Ruſſie & la Laponie, ſont les parties les plus ſeptentrionales de l'Europe.

§. III. *Chaînes de montagnes en Europe.*

On appelle chaînes de montagnes, une ſuite ou rangée de pluſieurs montagnes contiguës. Il y a une telle chaîne entre la France & l'Eſpagne, qu'on appelle les *Monts-Pyrénées*. Celle qui regne au nord de l'Italie, eſt la plus conſidérable de toutes celles qui ſe trouvent en Europe : ſon nom eſt *les Alpes*. La Suede & la Norvége, ſont ſéparées par une ſemblable chaîne qu'on appelle les montagnes de *Daarefield*, autrement les *Ophrines*. Une chaîne de montagnes fort étendue regne au midi de la Pologne, qu'elle ſépare d'avec la Hon-

grie: on l'appelle les *Monts-Krapacks*. Il y a des chaînes de montagnes dans l'intérieur de la France, de l'Eſpagne, de l'Italie; en Angleterre, en Ecoſſe, &c. L'*Apennin* traverſe toute l'Italie.

§. IV. *Liſte des Villes de l'Europe marquées ſur la Mappemonde.*

Lisbonne, capitale du Portugal.

Madrid, capitale de l'Eſpagne.

Tolede, *Séville*, *Cadix*, *Barcelone*, *Compoſtelle*; autres Villes d'Eſpagne.

Rome, *Naples*, *Turin*, *Veniſe* ſont de l'Italie.

Conſtantinople dans la Turquie d'Europe, eſt la capitale de l'Empire Turc.

Andrinople, *Raguſe*, *Belgrade*; autres Villes de la Turquie d'Europe.

Bude, ancienne capitale de la Hongrie, dont la capitale actuelle eſt *Preſbourg*.

Paris, capitale du Royaume de France.

Lyon, *Rouen*, *Toulouſe*, *Bordeaux*, *Marſeille*, *Breſt*, autres Villes de France.

Londres, capitale de l'Angleterre.

Edimbourg, capitale de l'Ecoſſe.

Dublin, capitale de l'Irlande.

Vienne, *Francfort*, *Hambourg* en Allemagne.

Prague, capitale du Royaume de Boheme.

Amſterdam, capitale de la Hollande.

Copenhague, capitale du Royaume de Danemarck.

Stockholm, capitale du Royaume de Suede. *Gothebourg*, autre Ville.

Abo, capitale de la Finlande, compriſe dans le Royaume de Suede.

Chriſtiania, *Berg*, *Drontheim*, en Norvége.

Pétersbourg, capitale de l'Empire de Ruſſie.

Moſcou, ancienne capitale de cet Empire.

Kiof, *Riga*, *Arcangel*, autres Villes du même Empire : le tout dans la Ruſſie Européenne.

Varsovie, capitale du Royaume & République de Pologne.

Cracovie, ancienne capitale du même Royaume.

Vilna, capitale de la Lithuanie, pays joint au Royaume de Pologne.

Dantzick, Ville libre, en Prusse.

Konisberg, capitale du Royaume de Prusse qui s'étend sur la Mer Baltique, au nord de la Pologne.

Caffa, dans la Crimée qui fait partie de la petite Tartarie.

§. V. *Fleuves de l'Europe marqués sur la Mappemonde.*

Le Danube. Il coule dans l'Allemagne, la Hongrie, la Turquie d'Europe, & passe à Vienne, à Bude & à Belgrade.

Le Niéper. il coule en Pologne, en Russie d'Europe & en petite Tartarie. La Ville de Kiof est sur ce fleuve.

Le Don. Il coule à l'orient du Niéper, & en partie sur les confins de l'Europe & de l'Asie. La Ville d'Azof est à son embouchure.

Le Volga. Il a ſon cours en Europe & en Aſie : il ſe jette dans la Mer caſpienne. *Caſan*, Ville de la Ruſſie Aſiatique eſt ſituée ſur ce fleuve : *Aſtracan*, autre Ville de la Ruſſie Aſiatique, eſt vers ſon embouchure. Moſcou eſt ſur une riviere qui porte ſes eaux dans le Volga.

La Duina. Cette riviere coule dans le nord de la Ruſſie : la Ville d'Arcangel eſt ſituée à ſon embouchure.

La Viſtule. Elle coule du ſud au nord dans la Pologne & dans la Pruſſe, & ſe jette dans la Mer Baltique. Les Villes de Cracovie, Varſovie & Dantzick ſont ſur la Viſtule.

L'Elbe. C'eſt en Allemagne qu'il coule. La Ville de Hambourg eſt à ſon embouchure.

Le Rhin. Il a la plus grande partie de ſon cours en Allemagne. Francfort en eſt à quelques lieues ſur une riviere qui s'y jette, nommée le *Mein.*

La Seine. Elle paſſe à Paris & à Rouen.

La Loire. C'eſt la plus grande riviere de France : elle coule au midi de la Seine.

Le Rhône. La plus grande partie de ſon cours eſt en France : on le voit à Lyon où il reçoit une autre riviere qui ſe nomme la Saône : delà il dirige ſon cours au midi, & porte ſes eaux dans la Méditerranée.

La Garonne. Elle paſſe à Toulouſe & à Bordeaux.

L'Ebre. C'eſt un fleuve d'Eſpagne, dont le cours d'occident en orient, eſt à-peu-près parallèle à la chaîne des Pyrénées : il ſe jette dans la Méditerranée.

Le Tage. Il coule en Eſpagne & en Portugal. Tolede eſt ſur le Tage. Lisbonne eſt à ſon embouchure.

Le Pô. Ce fleuve qui coule d'occident en orient dans le nord de l'Italie, arroſe la Ville de Turin, & ſe jette dans le golfe de Veniſe. Rome eſt ſur le *Tibre.*

§. VI. *Dénombrement des principales Iſles marquées ſur la Carte generale de l'Europe.*

La *Grande-Bretagne* comprenant l'Angleterre & l'Ecoſſe, eſt la plus grande des Iſles connues.

L'Irlande eſt à l'oueſt de la Grande-Bretagne.

Au nord de l'Ecoſſe, on voit les *Iſles Orcades*, les Iſles de *Schetland* & les Iſles de *Fero.*

D'autres Iſles à l'oueſt de l'Ecoſſe, ſe nomment les *Hébrides.*

Celles dites *Sorlingues*, ſe voient près de la pointe la plus occidentale de l'Angleterre.

L'Iſlande eſt, après la Grande-Bretagne, la plus conſidérable des Iſles qui ſe rapportent à l'Europe.

On voit un très-grand nombre d'Iſles de différentes grandeurs le long des côtes de la Norvége & de la Laponie.

La Mer Baltique contient diverſes Iſles qui ſe rapportent particuliérement à la Suede, à la Ruſſie, à l'Allemagne & au Danemarck.

On remarquera dans cette Mer, l'Iſle de *Gothland*, la plus grande de celles qui ſe rapportent à la Suede.

On y remarquera encore *Zélande* & *Fionie* qui ſont les deux plus grandes Iſles du Danemarck.

Les Provinces-Unies ſont face à l'Angleterre. Au midi de ces Provinces, on voit un amas de petites Iſles auxquelles on donne le nom général de *Zelande.*

L'Iſle de *Jerſei* & l'Iſle de *Greneſei*, ſe voient dans la partie de l'Océan appellée la manche ou le canal entre la France & l'Angleterre.

La Bretagne, le Poitou, l'Aunis, ſont des Provinces de France qui s'étendent ſur l'Océan. L'Iſle d'*Oueſſant* & *Belle-Iſle* ſe rapportent à la Bretagne. L'Iſle de *Noirmoutier*, l'Iſle d'Yeu ſe rapportent au Poitou. L'Iſle de *Ré* & l'Iſle d'*Oleron* ſe rapportent à l'Aunis.

Nous entrons dans la Méditerranée, où nous voyons d'abord quatre Iſles qui ſe ſuivent dans le voiſinage de l'Eſpagne. Ce ſont *Maillorque*, *Minorque*, *Ivice*, *Formentera.*

Les Iſles d'*Hyeres* ſont de la France, & ſe rapportent particuliérement à la Provence.

L'Iſle de *Corſe*, la *Sardaigne* & la *Sicile* ſe rapportent à l'Italie. L'Isle d'*Elbe* eſt près de la Toſcane, pays de l'Italie.

On voit autour de la Sicile, les Iſles de *Lipari*, l'Iſle de *Malte*, &c.

Le golfe de Veniſe entre l'Italie & la Turquie d'Europe, contient un grand nombre d'Iſles, principalement du côté de la Turquie.

Autour de la Turquie d'Europe, on a à remarquer l'Iſle de *Corfou*, l'Iſle *Sainte Maure*, l'Iſle de *Céfalonie*, l'Iſle de *Zante*, l'Iſle de *Cerigo*, l'Iſle de *Négrepont*; cette derniere eſt dans l'Archipel qui contient un grand nombre d'autres Iſles.

L'Iſle de *Candie*, eſt à l'entrée de l'Archipel.

Nombre d'Iſles de l'Archipel ſe rapportent à la Turquie d'Aſie. L'Iſle de *Rhode* & l'Iſle de *Chypre* s'y rapportent pareillement.

§. VII. *Royaume de France vu ſur la Carte générale de l'Europe.*

La partie de l'Océan, dite la *Manche*, ou le *Canal*, ſépare la France de l'Angleterre. La chaîne des *Alpes* la ſépare de l'Italie : celle des *Pyrénées* la ſépare

Les Provinces dites Royaume de Grenade, Royaume de Murcie, Royaume de Valence, s'étendent, ainſi que la Catalogne, le long de la Méditerranée.

La Caſtille eſt environnée de toutes les Provinces qui viennent d'être nommées : on la diviſe en vieille & nouvelle Caſtille.

Royaume de Portugal. Il a une étendue aſſez grande du ſeptentrion au midi ; mais il s'étend fort peu d'occident en orient: on n'y voit que l'océan:il confine à la Galice, au Royaume de Léon, à l'Eſtrémadure à l'Andalouſie, ainſi qu'il vient d'être remarqué : une partie de l'Eſtrémadure dépend du Portugal & s'appelle Eſtrémadure Portugaiſe.

Royaume de Sardaigne. C'eſt une Iſle. Le Roi de Sardaigne poſſede le Piémont & le Mont-Ferrat, pays de l'Italie voiſins de la France : il poſſede encore le Duché de Savoye. C'eſt dans le Piémont qu'il fait ſa réſidence. Turin eſt le lieu de cette réſidence.

Royaumes de Naples & de Sicile. Ce ſont deux Royaumes diſtincts qui obéiſſent à un même Roi. Le Royaume de Naples comprend l'Italie méridionale ;

le reſte de l'Italie étant occupé par d'autres Souverains & par des Républiques. Le Royaume de Sicile conſiſte dans l'Iſle de même nom qu'un détroit appellé le Far de Meſſine ſépare du Royaume de Naples, & duquel dépendent les Iſles de Lipari.

Le Roi de Naples & de Sicile eſt preſque toujours qualifié Roi des deux Siciles : c'eſt parce que, dès l'origine de ces deux Royaumes, le nom de Sicile s'eſt étendu à la partie de l'Italie qui forme celui de Naples.

On diſtingue Sicile en deçà du Far qui eſt le Royaume de Naples, & Sicile au-delà du Far, qui eſt la Sicile propre.

Royaume des Iſles Britanniques. Il comprend l'Iſle de la Grande Bretagne, celle d'Irlande, les Orcades, les Iſles de Schetland, les Hébrides, les Sorlingues, &c.

Les Iſles de Jerſei & Greneſei près de la Normandie, dépendent de ce Royaume.

L'Angleterre & l'Ecoſſe qui formoient deux Royaumes diſtincts, ſont maintenant unis ſous le titre de Royaume de la Grande-Bretagne.

L'Isle Minorque dans la Méditerranée est sous la domination Angloise.

Royaume de Danemarck & de Norvége. Le Danemarck comprend la presqu'Isle de Jutland, l'Isle de Zélande, l'Isle de Fionie, & plusieurs autres Isles dans l'Océan & dans la Mer Baltique. La Norvége, pays de très-grande étendue, obéit au Roi de Danemarck qui possede encore la Laponie septentrionale, dite Laponie Danoise, l'Islande & les Isles de Féro.

Royaume de Suede. La Suede, la Finlande & la Laponie Suedoise, sont les parties de ce Royaume. La Botnie, Province de Suede, donne son nom à la partie de la Mer Baltique la plus avancée vers le nord : on l'appelle golfe de Botnie. La Finlande donne son nom au golfe qui est entr'elle & la Livonie Province de Russie.

Royaume de Pologne. Le mot *Pol* en langue Polonoise signifie plaine. C'est parce que la Pologne est un pays plat & uni, qu'on lui donne ce nom : elle est située entre l'Allemagne & la Russie qui la bornent, l'une à l'ouest, & l'autre à l'est. Du côté du midi, elle tient à la

Hongrie, à la Moldavie, Province de la Turquie d'Europe, & à la petite Tartarie.

Elle ſe diviſe en grande Pologne, petite Pologne & Ruſſie Polonoiſe, qui ſont ſubdiviſées en Palatinats.

Les Monts Crapaks s'étendent entre la Hongrie & la Pologne.

La Lithuanie a eu ſes Souverains particuliers qui ont été appellés Grands Ducs: maintenant, elle eſt unie à la Couronne de Pologne.

Le Duché de Curlande eſt un Etat qui releve de la Pologne, au nord de laquelle il eſt ſitué.

Royaume de Pruſſe. Il eſt au nord de la Pologne, & s'étend ſur la Mer Baltique. Le Roi de Pruſſe poſſede la marche de Brandebourg, la Poméranie & la Siléſie, parties de l'Allemagne qui tiennent tant à la Pruſſe qu'à la Pologne. Ses poſſeſſions s'étendent encore dans d'autres parties de l'Allemagne, dans les Pays-bas & dans la Suiſſe.

Royaumes de Hongrie & de Bohême. Le premier tient à l'Allemagne, à la

titre de Roi d'Allemagne, celui d'Empereur d'occident.

L'Autriche, la Stirie, la Carinthie, la Carniole, le Tirol, composent le *Cercle d'Autriche* qui est entiérement sous la domination Autrichienne, à l'exception des deux Evêchés de Trente & de Brixen, qui sont partie du Tirol.

La *Baviere*, Duché Souverain, donne son nom à tout le cercle dans lequel elle est située.

Le *Cercle de Souabe* est à l'occident de celui de Baviere.

Le Palatinat fait partie *du Cercle du Bas-Rhin.*

La Hesse fait partie du *Cercle du Haut-Rhin.*

Les autres Cercles sont :

Le *Cercle de Franconie* qui tient à la Boheme, & renferme les Evêchés Souverains de Bamberg & de Virtzbourg.

Le *Cercle de Haute-Saxe* qui comprend la Thuringe, le Brandebourg, la Poméranie, &c.

Le *Cercle de Basse-Saxe* qui confine au Royaume de Danemarck.

Et le *Cercle de Vestphalie* qui confine aux Pays-bas, dont la partie dépendante des Etats d'Autriche, est comptée pour dixieme cercle de l'Empire, & s'appelle les Pays-bas Autrichiens, ou *Cercle de Bourgogne.*

L'Allemagne, en y comprenant la Bohême avec ses anciennes dépendances qui sont la Silésie, la Moravie & la Lusace, est entourée de la Prusse, de la Pologne, de la Hongrie, de l'Italie, de la Suisse, de la France, des Pays-bas, de l'Océan, du Danemarck & de la Mer Baltique.

§. XI. *Des Souverainetés de l'Allemagne qui ont le titre d'Electorats.*

Chaque fois que le Trône Impérial est vacant, on procéde à l'élection d'un nouvel Empereur. Anciennement tous les Princes de l'Allemagne participoient à cette élection : il n'y en a aujourd'hui que huit à qui le droit d'élire l'Empereur appartient exclusivement Les Etats que ces Princes possedent s'appellent *Electorats.*

Il y a quatre Electorats dans le Cercle

Pologne, & à la Turquie d'Europe: la Transilvanie & d'autres pays en dépendent.

Le Royaume de Bohême est enclavé dans l'Allemagne, & environné de montagnes de tous côtés.

La Moravie, l'Autriche, la Stirie, la Carinthie, la Carniole, le Tirol & d'autres pays d'Allemagne obéissent aux Rois ou Reines de Hongrie & de Bohême.

Les Pays-bas situés au nord de la France, sont aussi en partie sous la même domination, ainsi que les Duchés de Milan & de Mantoue en Italie.

Le tout ensemble, en y joignant une petite portion de la Silésie, s'appelle les Etats d'Autriche qui ont pour Souveraine actuelle l'Impératrice Marie-Thérese, mere de l'Empereur regnant.

§. IX. *Souverains de l'Italie.*

Le Roi des deux *Siciles* & le Roi de *Sardaigne* sont des Souverains de l'Italie.

Les Duchés de *Milan* & de *Mantoue*

qui avoient autrefois leurs Souverains particuliers, font maintenant partie des Etats d'Autriche.

La partie de l'Italie nommée *Etat de l'Egliſe*, a le Pape pour Souverain.

La *Toſcane* a ſon Souverain qu'on appelle Grand Duc. Le Grand Duc actuellement regnant, eſt fils de l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Boheme, & frere de l'Empereur.

Parme & *Plaiſance* ſont deux Duchés qui obéiſſent à un même Souverain qui eſt de la Maiſon de France.

Modene a ſon Souverain appellé Duc de Modene.

Au midi de la Sicile eſt l'Iſle de *Malte*, appartenante à l'Ordre de ce nom, dont le Grand-Maître peut être mis au rang des Souverains de l'Italie.

§. X. *De l'Allemagne.*

L'Allemagne eſt diviſée en neuf grandes parties que l'on appelle *Cercles*. Chacun de ces cercles comprend un nombre d'Etats Souverains, alliés entr'eux, & formant un Corps dont le Chef joint au

titre de Roi d'Allemagne, celui d'Empereur d'occident.

L'Autriche, la Stirie, la Carinthie, la Carniole, le Tirol, composent le *Cercle d'Autriche* qui est entiérement sous la domination Autrichienne, à l'exception des deux Evêchés de Trente & de Brixen, qui font partie du Tirol.

La *Baviere*, Duché Souverain, donne son nom à tout le cercle dans lequel elle est située.

Le *Cercle de Souabe* est à l'occident de celui de Baviere.

Le Palatinat fait partie *du Cercle du Bas-Rhin.*

La Hesse fait partie du *Cercle du Haut-Rhin.*

Les autres Cercles sont :

Le *Cercle de Franconie* qui tient à la Boheme, & renferme les Evêchés Souverains de Bamberg & de Virtzbourg.

Le *Cercle de Haute-Saxe* qui comprend la Thuringe, le Brandebourg, la Poméranie, &c.

Le *Cercle de Basse-Saxe* qui confine au Royaume de Danemarck.

Et le *Cercle de Vestphalie* qui confine aux Pays-bas, dont la partie dépendante des Etats d'Autriche, est comptée pour dixieme cercle de l'Empire, & s'appelle les Pays-bas Autrichiens, ou *Cercle de Bourgogne.*

L'Allemagne, en y comprenant la Bohême avec ses anciennes dépendances qui sont la Silésie, la Moravie & la Lusace, est entourée de la Prusse, de la Pologne, de la Hongrie, de l'Italie, de la Suisse, de la France, des Pays-bas, de l'Océan, du Danemarck & de la Mer Baltique.

§. XI. *Des Souverainetés de l'Allemagne qui ont le titre d'Electorats.*

Chaque fois que le Trône Impérial est vacant, on procéde à l'élection d'un nouvel Empereur. Anciennement tous les Princes de l'Allemagne participoient à cette élection : il n'y en a aujourd'hui que huit à qui le droit d'élire l'Empereur appartient exclusivement Les Etats que ces Princes possedent s'appellent *Electorats.*

Il y a quatre Electorats dans le Cercle

du Bas-Rhin: il y en a deux dans le Cercle de Haute-Saxe ; & un dans le Cercle de Basse Saxe.

Le *Royaume de Bohême* qui a le titre d'Electorat, ne se rapporte à aucun cercle.

Les Cercles d'Autriche, de Franconie, de Souabe, du Haut-Rhin & de Vestphalie ne renferment point d'Electorats.

Les quatre Electorats du Bas-Rhin sont le Palatinat & les trois Electorats de *Treves*, de *Mayence* & de *Cologne*; tous trois Ecclésiastiques, & ayant pour Souverains les Archevêques de ces trois Villes.

Les deux Electorats de *Saxe* & de *Brandebourg* appartiennent au Cercle de Haute-Saxe. La Misnie où est Dresde, résidence de l'Electeur de Saxe, est distinguée de l'Electorat dont la capitale est Vittemberg.

Berlin est la capitale de l'Electorat de Brandebourg & la résidence de l'Electeur à qui la Prusse & la Poméranie appartiennent, & qui a le titre de Roi de Prusse depuis le commencement de ce siecle.

La Baviere donc Munick eſt la Ville capitale, étoit Electorat : maintenant, ce n'en eſt plus un.

Cherchez la Ville d'*Hanovre* dans le Cercle de Baſſe-Saxe : elle eſt la capitale de l'Electorat de même nom, qui eſt poſſédé par le Roi des Iſles Britanniques.

§. XII. *Des Républiques en général.*

Les Républiques ſont des Etats où il n'y a point de Roi ni d'autre Souverain. Le Peuple s'y gouverne lui-même : il s'aſſemble quand il s'agit de faire des Loix ou de quelqu'autre affaire importante, comme de la guerre, des impôts, &c. il ſe choiſit des Magiſtrats qui font exécuter les Loix & les Réglemens qu'il a établis dans ſes aſſemblées.

C'eſt le Peuple en Corps qui eſt comme le Souverain : chaque perſonne du Peuple a le titre de *Citoyen.*

Quand un tel Peuple augmente ſon territoire par des conquêtes ou par des conventions avec d'autres Etats, les Peuples qui habitent les territoires acquis ou conquis, ſont ſes Sujets.

Il y a des Républiques qui ne ſont gouvernées que par une partie de ceux qui la compoſent : le Peuple y eſt partagé en deux ordres dont l'un eſt ſubordonné à l'autre : c'eſt le premier ordre qui diſpoſe de tout ce qui concerne le Gouvernement, qui fait les Loix, déclare la guerre, traite de la paix, établit les impôts, &c.

Les Républiques où le Gouvernement eſt dirigé par tout le Corps du Peuple, s'appellent des *Républiques démocratiques.*

Celles où une claſſe particuliere du Peuple diſpoſe ſeule des affaires générales, s'appellent des *Républiques ariſtocratiques.*

L'union de pluſieurs Etats qui veulent ſe procurer un appui mutuel, s'appelle *Confédération.* Le Corps qui ſe forme de cette union, s'appelle *Corps fédératif.*

Les Souverains de l'Allemagne forment un Corps fédératif, dont l'Empereur eſt le Chef. Nombre de Villes libres, c'eſt-à-dire, ne dépendant d'aucun Souverain, ſont compriſes dans ce

Corps

Corps fédératif, & ont le titre de *Villes Impériales*. Ces Villes Impériales sont autant de Républiques.

On donne au Corps fédératif des Etats de l'Allemagne, le nom de *Corps Germanique*, parceque l'Allemagne s'appelloit anciennement Germanie.

Il y a en Europe des Corps fédératifs formés par l'union de plusieurs Républiques. Il en résulte une sorte de République à l'égard de laquelle chaque République particuliere se trouve être ce que chaque Citoyen est dans une Répuque simple. Cette sorte de République s'appelle *République fédérative*.

Chacun des Souverains de l'Allemagne, chacune des Villes Impériales, est à l'égard du Corps Germanique, ce que le Citoyen d'une République simple est à l'égard de cette République. Ils se trouvent en même tems être, par rapport à l'Empereur, ce qu'un Sujet dans un Etat où il y a un Souverain, est par rapport à ce Souverain.

L'Empereur ou Roi d'Allemagne ne commande à aucun Peuple: il commande souverainement à ceux qui ont

l'autorité ſouveraine ſur les Peuples. Le Corps Germanique n'eſt République qu'en partie : l'Empereur n'y eſt Souverain qu'en partie.

Le Roi des Iſles Britanniques & le Roi de Pologne ne ſont dans leurs Etats, que ce que l'Empereur eſt dans le Corps Germanique.

Les Peuples de ces Royaumes ſont en partie Citoyens & en partie Sujets. Obſervons toutefois qu'en Pologne, les Nobles ſeuls ſont Citoyens : tout le reſte du Peuple eſt Sujet, tant du Roi que de la Nobleſſe.

§. XIII. *De l'Empire Romain.*

La République Romaine a commencé environ cinq cens ans avant Jeſus-Chriſt, & a fini vers le tems de Jeſus-Chriſt qui eſt l'époque des premiers Empereurs Romains.

Le partage de l'Empire Romain en Empire d'orient & Empire d'Occident, a commencé dans le quatrieme ſiecle après Jeſus - Chriſt. Celui d'Occident s'eſt anéanti ſur la fin du cinquieme ſiecle.

§. XIV. *Empire fondé par Charlemagne.*

Charlemagne étoit Roi de France : il avoit ſuccédé à ſon pere Pepin-le-Bref, qui ôta la Couronne aux deſcendans de Clovis Fondateur de la Monarchie Françoiſe. Les conquêtes de Charlemagne éleverent cette Monarchie au plus haut degré de puiſſance. L'Allemagne, la plus grande partie de l'Italie, une partie de l'Eſpagne, la Hongrie & divers autres pays ſubirent le joug que Charlemagne leur impoſa. a. 800

Il y avoit trois cens ans que les parties occidentales de l'Empire Romain en avoient été totalement démembrées, lorſque le Peuple de Rome, jaloux de faire revivre le titre d'Empereur d'occident, proclama Charlemagne en cette qualité. Ce ne fut qu'un titre purement dignitaire ajouté au titre réel de Roi de France.

Le Royaume de France & les autres Etats de Charlemagne paſſerent à ſon fils Louis-le-Débonnaire, avec le titre d'Empereur d'Occident.

Trois fils de Louis - le - Débonnaire firent entr'eux le partage de ses Etats. L'aîné nommé *Lothaire*, joignit à son lot le titre d'Empereur d'Occident.

Louis-le-Germanique étoit le second fils de Louis-le-Débonnaire : le surnom de Germanique qui lui est donné, vient de ce qu'il eut l'Allemagne en partage : il la posseda à titre de Royaume.

Charles - le - Chauve, dernier fils de Louis - le - Débonnaire, eut la France.

C'est depuis ce partage que l'Allemagne est séparée de la Monarchie Françoise. Les révolutions qui arriverent, tant dans le Royaume de France, que dans celui d'Allemagne, donnerent lieu aux démembremens qui se firent des parties de ces deux Royaumes. Les premiers Rois de la race actuellement régnante en France, parvinrent peu-à-peu à réunir à leur Couronne, toutes les parties qui en avoient été démembrées. Il n'en a pas été de même en Allemagne. Les choses y sont restées sur le pied où elles étoient lors de la décadence de la famille de Charlemagne.

La postérité de Lothaire s'éteignit à la troisieme génération. Le titre d'Empe-

reur d'Occident que Charles le-Chauve s'étoit injuſtement fait donner à Rome, revint aux deſcendans de Louis le-Germanique.

§. XV. *De l'attribution du titre d'Empereur d'Occident au Chef Souverain de la confédération Allemande*

Cela vient de ce que le frere aîné de Charles-le-Chauve eut l'Allemagne en partage. Ses deſcendans, comme lui, Rois d'Allemagne, joignirent de droit à ce titre, celui d'Empereur d'Occident qui paſſa ſucceſſivement à tous ceux qui, après l'extinction de la poſtérité de Louis-le-Germanique, furent élus Chefs Souverains de la confédération Allemande.

§. XVI. *Obſervations à ce ſujet.*

La France étoit la partie principale de la vaſte domination de Charlemagne. Tous les autres pays ſoumis à ce Prince, ne formoient que l'extenſion de la Monarchie Françoiſe.

Le titre d'Empereur d'Occident fut

conféré à Charlemagne, comme Monarque François : ce titre étoit héréditaire dans sa famille.

La derniere branche aînée, issue de Louis-le-Germanique, regnoit en Allemagne, tandis que la branche cadette issue de Charles-le-Chauve, étoit assise sur le Trône qu'avoient occupé Pepin-le-Bref, Charlemagne & Louis-le-Débonnaire.

La branche Allemande s'éteignit avant la branche Françoise. C'étoit alors aux rejettons de cette derniere à se revêtir du titre d'Empereur d'Occident, en vertu du droit héréditaire.

La Maison Capétienne, en succédant à celle de Charlemagne sur le Trône des François, devoit succéder & à la Couronne & à tous les accessoires de cette Couronne. Le titre d'Empereur d'Occident étoit incontestablement un de ces accessoires.

§. XVII. *Républiques fédératives des Suisses, des Grisons, &c.*

La Suisse entre la France, l'Allemagne & l'Italie, est divisée en treize

Cantons ; ce ſont autant de Républiques particulieres qui en forment une fédérative. Les Cantons ſont diſtingués par rapport à la forme du Gouvernement particulier de chacun d'eux : les uns ſont Ariſtocratiques ; les autres ſont Démocratiques.

Le Canton de *Berne* , le plus étendu & le plus conſidérable de tous, eſt Ariſtocratique, en ce que la ſeule Ville de Berne diſpoſe des affaires générales : le Corps de ſes Habitans eſt comme Seigneur & Souverain du Canton. Il en eſt de même à l'égard des Cantons de *Zurich*, *Bâle* , *Fribourg*, *Soleure* , &c.

Les Cantons Démocratiques ſont ceux où il n'y a point de Villes. Tous les Bourgs & Villages qui compoſent ces Cantons, ont chacun leur voix, en ce qui concerne les affaires générales du Canton dont ils dépendent.

Les Griſons , Peuple diſtingué des Suiſſes , ſont auſſi diviſés en Républiques particulieres qui en forment une fédérative, alliée de celle des Suiſſes.

Les Peuples du *Valais* forment un Corps fédératif, pareillement allié des Suiſſes.

Geneve & plusieurs autres petites Républiques sont dans la même alliance.

Les Suisses ont pour Alliés, non-seulement des Républiques : ils ont encore des Souverains. Le Roi de Prusse est un de leurs Alliés, à cause de la Principauté de *Neuchatel* qu'il possede dans leur voisinage.

Les Suisses sont Souverains de divers territoires du côté de l'Italie, de l'Allemagne & de la France.

Sous le nom de Suisse en général, on comprend les treize Cantons, les Alliés & les Sujets.

Le Corps fédératif des treize Cantons, s'appelle *Corps Helvétique*, parce que la Suisse s'appelloit anciennement *Helvétie.*

§. XVIII. *République fédérative des Provinces-Unies.*

Au nord des Pays-bas Autrichiens, sont les Provinces-Unies. La plus considérable de ces Provinces s'appelle la *Hollande*, & a pour Ville capitale *Amsterdam.*

Les Iſles compriſes ſous le nom général de *Zélande*, forment une des Provinces-Unies : elles ſont ſituées entre les Pays-Bas Autrichiens & la Hollande.

Il y a ſept Provinces-Unies. Chacune d'elles renferme un nombre de Villes qui ſont autant de Républiques.

Chacune de ces Provinces forme une eſpece de Corps fédératif. Toutes enſemble forment un autre Corps fédératif qui s'appelle la *République générale des Provinces-Unies.*

§. XIX. *Villes Impériales ou Républiques d'Allemagne marquees ſur la Carte generale de l'Europe.*

Francfort où ſe fait la cérémonie du couronnement de l'Empereur, dans le Cercle du Haut-Rhin.

Worms & *Spire* dans le même Cercle.

Ulm & *Ausbourg* dans le Cercle de Souabe.

Ratisbonne, dans le Cercle de Baviere. Là ſe tient l'aſſemblée générale des Députés des différentes parties de

l'Empire. Cette aſſemblée s'appelle *Diete.*

Nuremberg, dans le Cercle de Franconie.

Cologne, dans le Cercle de Veſtphalie.

Brême, *Hambourg* & *Lubec*, dans le Cercle de Baſſe-Saxe: ces trois Villes ont entr'elles une alliance de commerce, & ſont pour cette raiſon appellées Anſéatiques, mot qui vient de l'Allemand *anſa*, qui ſignifie alliance.

Il y a en tout cinquante-une Villes Impériales, dont trente-une dans le ſeul Cercle de Souabe.

§. XX. *Républiques de l'Italie, &c.*

La *République de Veniſe* eſt la plus ancienne & la plus puiſſante de toutes celles de l'Italie. Les Etats de cette République occupent une portion conſidérable de l'Italie ſeptentrionale. Les parties de l'Italie auxquelles ils confinent, ſont le Duché de Milan, celui de Mantoue & l'Etat de l'Egliſe: ils tiennent d'ailleurs au pays des Griſons & à diverſes parties du Cercle d'Autriche.

De l'autre côté du golfe de Venise, est la Dalmatie, dont une partie & les Isles adjacentes sont sous la domination de cette République.

Les Isles de Corfou, Céfalonie, Ste. Maure, Zante, au midi du golfe de Venise, appartiennent aux Vénitiens, ainsi que l'Isle de Cerigo, qu'on appelloit anciennement Cythere, qui est au midi de la Morée.

Les Nobles de la Ville de Venise, sont seuls qualifiés Nobles Vénitiens : ils sont, en Corps, les Souverains de tout l'Etat de Venise. Tous les Nobles des autres Villes, sont Sujets à l'égard de ce Corps.

Celui que les Nobles Vénitiens élisent pour être le premier d'entr'eux, porte le titre de Doge.

Les Etats de la *République de Gênes* sont séparés de ceux de Sardaigne & de Parme, par le Mont Apennin. Cette République change de Doge tous les deux ans.

La *République de Luques*, enclavée dans la Toscane, est de très-petite éten-

due, & n'a que la ſeule Ville de Luques avec un aſſez grand nombre de Bourgs & de Villages. Elle a un Chef qui porte le titre de Gonfalonier, & qui change tous les deux mois.

La petite *République de St. Marin* eſt ſous la protection de l'Etat de l'Egliſe, dans lequel elle eſt enclavée. Ses Chefs ſont deux Capitaines qui changent tous les ſix mois. Il n'y a que la Ville de St. Marin & ſept Villages qui dépendent de cette République.

Celle de *Raguſe* n'eſt point en Italie: on la trouve de l'autre côté du golfe de Veniſe dans la Dalmatie. Son territoire en terre ferme & les Iſles qui en dépendent font face au Royaume de Naples. Cette République change de Doge tous les mois: elle ſe gouverne à-peu-près comme les Républiques de l'Italie, qui ſont toutes Ariſtocratiques.

§. XXI. *De la Turquie d'Europe.*

La Province de *Romanie*, anciennement compriſe ſous le nom de *Thrace*, & celle de *Bulgarie*, s'étendent ſur la Mer Noire.

Les Provinces de *Servie* & de *Bosnie*, sont frontieres du côté de la Hongrie, dont elles ne sont séparées que par le Danube : sur la même bande, on trouve la *Croatie*, dont la plus grande partie, dépendante du Royaume de Hongrie, est appellée Croatie Hongroise : l'autre partie forme la Croatie Turque, qui tient à la Bosnie.

La *Dalmatie* s'étend sur le golfe de Venise, à l'opposite de l'Italie : elle est partagée entre le Grand-Seigneur ou Empereur Turc, les Vénitiens & la République de Raguse.

La *Grece* renferme l'Albanie, la Macédoine, la Thessalie, la Livadie, la Morée & plusieurs Isles.

La *Valaquie* & la *Moldavie* sont au nord du Danube : elles ont chacune un Souverain qui est tributaire du Grand-Seigneur.

§. XXII. *De la petite Tartarie.*

On en distingue les Peuples en Tartares de *Crimée*, Tartares *Nogaïs*, & Tartares *d'Oczakove* & de *Boudziac*. Les Nogaïs sont un Peuple libre. Ceux

de Crimée ont un Souverain appellé *Kan*, mot qui ſignifie Roi. Ce Kan ou Roi eſt tributaire; du Grand-Seigneur. Les Tartares d'Oczakove & de Boudziac ne dépendent du Grand Seigneur, que quand ils ne peuvent pas lui réſiſter.

§. XXIII. *De la Ruſſie Européenne.*

Ses parties occidentales confinent au Royaume de Suede & au Royaume de Pologne. Elle eſt bornée au midi par la petite Tartarie. Du côté du nord, elle a pour bornes l'Océan ſeptentrional ou Mer Glaciale, qui s'enfonçant dans les terres de la Ruſſie, forme un golfe appellé *Mer Blanche.*

La Ruſſie Européenne eſt diviſée en pluſieurs Gouvernemens diſtingués par les noms de leurs Villes capitales. Tels ſont les Gouvernemens de *Pétersbourg*, de *Moſcou*, de *Kiove*, de *Smolensk*, de *Novo Gorod*, *d'Arcangel*, &c.

Le Gouvernement de Pétersbourg comprend l'Ingrie, la Carelie Ruſſe & le Virland qui fait partie de la Livonie, dont les autres parties compoſent les

deux Gouvernemens de *Riga* & de *Revel.* L'Isle *Esel* & l'Isle *Dagos* sont de la Livonie.

La Laponie Russienne dépend du Gouvernement d'Arcangel, qui du côté de l'est, est limité par une chaîne de montagnes connues des anciens sous le nom de Monts-Riphées, & aujourd'hui appellées les Monts-Poyas.

L'étendue de la Russie Européenne peut-être évaluée à un quart de l'Europe. La Russie Asiatique est plus grande que toute l'Europe.

L'Empire Russe, composé de ces deux vastes portions de la terre, s'étend depuis la Mer Baltique jusqu'aux Mers les plus orientales de l'Asie : il confine à l'Empire Chinois, & joint presque l'Amérique.



II. SECTION.

§. I. *Recherche de différentes Villes de France, selon la distinction des Gouvernemens Militaires, sur la Carte générale de ce Royaume.*

FLANDRE, Gouvernement maritime & frontiere, composé de la Flandre Françoise, du Hainaut François & du Cambresis.

Il tient à la Flandre Autrichienne, au Hainaut Autrichien & aux terres de l'Evêché de Liége, qui font partie du Cercle de Vestphalie.

Flandre Françoise. Lille, Douai, Orchies, St. Amand, Armentieres, Cassel, Dunkerque, Gravelines.

Hainaut François. Valenciennes, Landrecies, le Quesnoi, Maubeuge, Philippeville, Charlemont.

Cambresis. Cambrai, Cateau-Cambresis.

BOULONOIS & pays reconquis, Gouvernement maritime.

Boulogne & Ambleteuse sont du Boulonois.

Calais & Guine sont du Pays reconquis.

ARTOIS, Gouvernement intérieur. Arras, St. Omer, Lens, Aire, Bethune, Hesdin, Bapaume.

PICARDIE, Gouvernement maritime, distingué en plusieurs pays ou territoires.

Amiénois. Amiens, Dourlens, Corbie, Conti.

Ponthieu. Abbeville, Creci.

Vimeux. St. Vallery.

Marquenterre. Montreuil.

Santerre. Péronne, Mont-Didier.

Vermandois. St. Quentin.

Thierasche. Guise, la Fere.

NORMANDIE, Gouvernement maritime, distingué en plusieurs pays.

Vexin Normand. Rouen, Lions, Andeli, Gisors.

Pays de Brai. Neuchâtel, Aumale, Forge, Gournai.

Pays de Caux. Dieppe, Arques, Eu, Yvetot.

Lieuvin. Lizieux, Honfleur.

Campagne de Neubourg. Evreux, Pont-de-l'Arche, Louviers.

Roumois. Elbeuf, Quillebeuf.

Campagne de St. André. Ivri, Conche, Verneuil.

Toute cette partie eſt Haute-Normandie : ce qui ſuit eſt Baſſe-Normandie.

Campagne de Caen. Caen, Falaiſe.

Les Marches. Seez, Alençon.

Beſſin. Bayeux, Iſigni.

Bocage. Vire.

Houlme. Domfront.

Avranchin. Avranche, Pontorſon, Mont-Saint-Michel.

Cotentin. Coutances, Valogne, Cherbourg.

LE HAVRE, Gouvernement maritime démembré du Pays de Caux. Ses Villes ſont le Havre, Fecamp, Montivilliers.

PARIS, Gouvernement intérieur, diſtingué de celui de l'Iſle de France.

ISLE DE FRANCE, Gouvernement intérieur, comprenant divers petits pays ou territoires, du nombre deſquels eſt le propre pays de l'Iſle de France, dans lequel Paris eſt en partie ; c'eſt toute la portion de cette Ville qui s'étend le long du rivage ſeptentrional de la Seine.

Isle de France, proprement dite. St. Denis, Beaumont-sur-Oise.

Valois. Senlis, Compiegne, Crepi en Valois, Laferté-Milon.

Soissonnois. Soissons, Braine.

Laonois. Laon, Noyon. On distingue le quartier de Noyon.

Beauvoisis. Beauvais, Clermont.

Vexin François. Pontoise, Chaumont, Meulan.

Mantois. Mantes, Dreux, St. Germain, Versailles, Poissi, St. Cloud.

Hurepoix. Dourdan, Montlheri & la partie de Paris qui borde le rivage méridional de la Seine.

Gâtinois François. Melun, Fontainebleau, Nemours, Etampes.

Senonois, en partie. Sens.

Brie Françoise. Corbeil, Brie-Comte-Robert, Lagni.

CHAMPAGNE, Gouvernement frontiere, distingué en plusieurs pays. Il tient aux terres de Liége & au Duché de Luxembourg.

Champagne propre. Troyes, Châlons-sur-Marne.

Senonois. Joigni, Tonnerre, Chablis.

Vallage. Joinville, Vassi, Bar-sur-Aube.

Baſſigni. Chaumont, Langres, Vaucouleurs, Bourbonne-les-Bains.

Le tout, Baſſe-Champagne. La Haute-Champagne ſuit :

Remois. Reims, Sainte-Menehoult, Epernai.

Pertois. Vitri-le-François, St. Dizier.

Rételois. Rétel, Mezieres, Char-le ville, Rocroi.

La *Brie Champenoiſe* qui confine aux pays de la Haute & de la Baſſe-Champagne fait partie de ce Gouvernement : elle renferme Meaux, Provins, Coulomiers, Montereau, Château-Thierri.

SEDAN, Gouvernement frontiere, tenant au Duché de Luxembourg; renferme la Ville de Sedan, celle de Mouzon, &c.

Le *Duché de Bouillon* qui tient à ce Gouvernement, appartient en ſouveraineté à la Maiſon de la Tour-d'Auvergne. Le Roi de France y a garniſon.

MESSIN, Verdunois & Luxembourg, François, Gouvernement frontiere, tenant au Duché de Luxembourg : il renferme les Villes de Metz, Verdun, Thionville, &c.

TOULOIS, Gouvernement intérieur ; renferme la Ville de Toul.

LORRAINE, Gouvernement frontiere, dans lequel le Barrois est compris. Il tient au Duché de Luxembourg, à l'Electorat de Treves & au Duché de Deux-Ponts qui a pour Souverain un Prince de la Maison Palatine, & fait partie du Cercle du Haut-Rhin. Les parties frontieres de la Lorraine s'appellent Lorraine Allemande.

Nanci, capitale de la Lorraine. Pont-à-Mousson, Lunéville, Nomeni, Blamont sont d'autres Villes, à différentes distances & peu éloignées de Nanci.

Le *Barrois*, renferme Bar-le-Duc, Ligni, Commerci, St. Mihel.

De la *Lorraine Allemande*, dépendent Sare-Louis, Sar-Bruck, Sar-guemine, Sar-Albe, Fenestrange. &c.

Les *Vosges* sont une suite de montagnes qui regnent d'occident en orient, le long de la Lorraine & de la Franche-Comté : elles changent de direction vers l'endroit où la Franche-Comté & l'Alsace sont contiguës, & tournent au nord.

Mirecourt, Epinal, sont à quelques lieues des Vosges.

Remiremont & Plombieres font attenants aux Vofges.

ALSACE, Gouvernement frontiere, tenant au Duché de Deux-Ponts, au Palatinat & à la Souabe, qui en eft féparée par le Rhin.

Strasbourg, Port-Louis, Landau, Haguenau, Scheleftat, font de la Haute Alface.

Colmar, Neubrifac, font de la Baffe-Alface.

Le *Sundgau* renferme Befort & Huningue.

BRETAGNE, Gouvernement maritime.

Les Villes de Rennes, Nantes, St. Malo, Dol & St. Brieu donnent leurs noms à autant de Diocèfes ou parties de la Haute-Bretagne.

Les Diocèfes de Treguier, St. Paul-de-Léon, Quimper & Vannes compofent la Baffe-Bretagne.

Saint Aubin; du Diocèfe de Rennes.

Ancenis & le Croific; du Diocèfe de Nantes.

Dinant; du Diocèfe de St. Malo.

Lamballe; du Diocèfe de St. Brieu.

La Ville & le Port de l'Orient, & le

Port-Louis qui eſt vis-à-vis ; du Diocèſe de Vannes.

Breſt ; du Diocèſe de Saint Paul-de-Léon.

Morlaix ; du Diocèſe de Treguier

MAINE ET PERCHE, Gouvernement intérieur.

Le Mans & Château-du Loir, ſont du Haut-Maine.

Mayenne & Laval, ſont du Bas-Maine.

Mortagne, & l'Abbaye de la Trappe qui en eſt à trois lieues, ſont dans le *Perche*.

ANJOU, Gouvernement intérieur.

Angers & la Flêche, dépendent du Haut-Anjou.

Le Pont-de-Cé, eſt du Bas-Anjou.

SAUMUROIS, Gouvernement intérieur qui comprend un peu du Bas-Anjou, du Poitou & de la Touraine; renferme la Ville de Saumur, celle de Richelieu, l'Abbaye de Fontevraud, &c.

TOURAINE, Gouvernement intérieur. La Ville de Tours eſt en Haute-Touraine. Amboiſe, Loche, Chinon ſont de la Baſſe-Touraine.

ORLÉANOIS, Gouvernement intérieur, composé de divers pays.

Orléanois propre. Orleans, Beaugenci, Cléri, Gergeau, Pitiviers, Sulli.

Chartrain. Chartres, Nogent-le-Roi.

Dunois. Châteaudun.

Vendomois. Vendôme.

Blaisois. Blois.

Sologne. Romorantin.

Gatinois Orléanois. Montargis, Châtillon-sur-Loire, Gien, Briare.

On fait communément de l'Orléanois une Province particuliere. Cependant il y a des Auteurs qui ne le considerent que comme une portion de la Beauce, & ils lui donnent le nom de *Basse-Beauce.* Ce qu'ils appellent Haute-Beauce comprend le Mantois, le Hurepoix & le pays Chartrain; ils appellent moyenne Beauce, le Dunois & le Vendomois.

POITOU, Gouvernement maritime. Du Haut-Poitou, dépendent Poitiers, Niort, Châtelleraut, Loudun, Thouars, Moncontour, Lusignan, la Trimouille, &c. Fontenai-le-Comte, Luçon, Maillezais, la Roche-sur-Yon, les Sables d'Olonne, sont du Bas-Poitou.

BERRI, Gouvernement intérieur.

Cherchons

Cherchons dans le Haut-Berri. Bourges, Dun-le-Roi, Sancerre, Henrichemont, Vierzon. Nous trouverons dans le Bas-Berri, Issoudun, la Châtre, Château-Roux, Charost, St. Aignan, &c.

MARCHE, Gouvernement intérieur. Guéret, Aubusson, Bourganeuf; dans la Haute-Marche. Belac & le Dorat; en Basse-Marche.

BOURBONNOIS, Gouvernement intérieur. Moulins & Vichi; Villes du Haut-Bourbonnois. Monluçon, St. Amand & Bourbon-l'Archambaut; du Bas-Bourbonnois.

NIVERNOIS, Gouvernement intérieur. Nevers, la Charité, Cône, Clameci, Vezelai, Château-Chinon, St. Pierre-le-Moutier.

BOURGOGNE, Gouvernement frontiere, tenant à la Savoye & à la Suisse. Le Rhône qui coule sur la frontiere, sépare ce Gouvernement d'avec la Savoye.

Diverses Villes de Bourgogne donnent leurs noms aux territoires qui les environnent.

Dijon eſt la capitale de tout le Gouvernement de Bourgogne. Son territoire appellé le *Dijonois* renferme pluſieurs Villes, comme Beaune, Nuits, St. Jean-de-Lône.

Les Villes d'Auxerre & Autun donnent leurs noms à *l'Auxerrois*, duquel dépend la petite Ville de Crevant, & à *l'Autunois* qui renferme Bourbon-Lanci.

Par rapport aux Villes de Châlons-ſur-Saône, Charolles & Mâcon, on diſtingue le *Châlonois*, le *Charolois* & le *Mâconois*.

Le *Pays de la montagne*, au nord du Dijonois, renferme Châtillon-ſur-Seine & Bar-ſur-Seine.

L'Auxois, entre le Dijonois & l'Auxerrois, a Semur-en-Auxois, Noyers, Avalon.

Bourg-en-Breſſe eſt la principale Ville, tant de la Breſſe que du Bugey, & autres pays compris dans le Gouvernement de Bourgogne. C'eſt par le *Valromey*, l'un de ces pays qui s'étend le long du Rhône, que le Gouvernement de Bourgogne confine à la Savoye: c'eſt par le petit *Pays de Gex* qu'il confine à la Suiſſe.

Trevoux eſt de la Principauté de Dombes, enclavée dans la Breſſe.

FRANCHE-COMTÉ, Gouvernement frontiere tenant à la Suisse, & divisé en quatre parties nommées Bailliages.

Les Villes de Besançon & Dole donnent chacune leur nom à un de ces Bailliages.

Du Bailliage *d'Amont* dépendent Vezoul, Gray, Luxeuil. Salins & Pontarlier, sont du Bailliage *d'Aval.*

AUNIS, Gouvernement maritime. Nous y remarquons la Rochelle, Rochefort, Marenes, Marans, Brouage, Soubise.

SAINTONGE ET ANGOUMOIS, Gouvernement maritime qui s'étend en partie sur la Gironde, bras de mer avancé jusqu'aux embouchures de la Garonne & de la Dordogne.

Haute-Saintonge. Saintes, Pons, Royan, Talmont, Mortagne-sur-Gironde.

Basse-Saintonge. St. Jean d'Angeli, Taillebourg, Frontenay.

Angoumois. Angoulême, Cognac, Jarnac.

LIMOSIN, Gouvernement intérieur.

Limoges, dans le Haut-Limofin. Tulles; Uſerche, Brive, dans le Bas-Limoſin.

AUVERGNE, Gouvernement intérieur. Clermont & Riom, dans la contrée de la Baſſe-Auvergne, nommée Limagne. Iſſoire & Brioude; autres Villes de la Baſſe-Auvergne. St. Flour & Aurillac; dans la Haute-Auvergne.

LYONNOIS, FOREZ ET BEAUJOLOIS, Gouvernement intérieur. Du propre pays de *Lyonnois*, dépendent Lyon & Condrieu. Dans le *Forez*, ſe trouvent Mont-Briſon, St. Etienne, Feurs, Roane. Le *Beaujolois* renferme Villefranche & Beaujeu.

GUYENNE ET GASCOGNE, Gouvernement maritime & frontiere tenant à l'Eſpagne. On diſtingue les pays de la Guyenne & ceux de la Gaſcogne.

Pays de la Guyenne & Villes.

Bourdelois. Bordeaux, Libourne, Blaye, Coutras.

Bazadois. Bazas, Langon.

Perigord. Perigueux, Sarlat.

Agenois. Agen, Clerac, Marmande.

Quercy. Cahors, Montauban.

Rouergue. Rhodez, Vabres, Villefranche-de-Rouergue.

Pays de la Gascogne & Villes.

Les Landes. Dax, Tartas.

Condomois. Condom, Nerac.

Armagnac. Auch, Leitoure, l'Isle Jourdain, Mirande, Castelnau-de-Magnoac.

Chaloſſe. St. Sever, Aire, Mont-de-Marſan.

Labour & Vicomté de Soule appellés, Pays des Baſques. Bayonne, St. Jean-de-Luz. Mauléon.

Bigorre. Tarbes, Baréges.

Cominge. St. Bertrand, Lombez, St. Gaudens.

Couſerans. St. Lizier.

BÉARN ET BASSE-NAVARRE, Gouvernement frontiere, tenant à l'Eſpagne. Pau, Leſcar, Oleron, Navarrens, ſont du Béarn. St. Jean Pied-de-Port & St. Palès ſont de la Baſſe-Navarre.

COMTÉ DE FOIX, Gouvernement frontiere, tenant à l'Eſpagne. Ses Villes principales ſont, Foix & Pamiers.

ROUSILLON, Gouvernement ma-

ritime & frontiere, tenant à l'Eſpagne. Perpignan en eſt la capitale. Riveſaltes, Colioure, Villefranche; autres Villes.

LANGUEDOC ET CEVENNES, Gouvernement maritime.

Le Canal Royal traverſe le Languedoc d'orient en occident, depuis le Port de Cette où il commence, juſqu'à la Garonne.

Toulouſe, Rieux & Mirepoix, ſont au midi du Canal, dans le Haut-Languedoc.

Narbonne, Limoux, Alet & Carcaſſonne ſont d'autres Villes au midi du Canal, qui ſe rapportent au Bas-Languedoc.

Caſtres, Albi & Lavaur, Villes du Haut-Languedoc: St. Pons, Lodeve, Agde & Beziers, Villes du Bas-Languedoc; toutes au nord du Canal.

Caſtelnaudari, ſur le Canal.

Dans la partie du Bas-Languedoc qui approche de la Provence, on trouve, Montpellier, Nîmes, Beaucaire, Uzès, Pont-Saint-Eſprit.

Les Cevenes, pays de montagnes, ſont compoſées du propre pays des Cevennes qui forme le Diocèſe d'Alès;

du Vivarais où l'on voit Viviers; du Gévaudan où eſt Mende, & du Vélai où ſe trouve le Puy.

PROVENCE, Gouvernement maritime & frontiere tenant au Piémont.

Baſſe-Provence. Aix, Arles, Salon, Taraſcon, Toulon, Marſeille, Frejus, Antibe, &c.

Haute-Provence. Siſteron, Apt, Digne, Senez, Riez, Glandeve, Forcalquier, Manoſque, Barcelonette, &c.

DAUPHINÉ, Gouvernement frontiere tenant au Piémont & à la Savoye.

Le pays particulier qui renferme Grenoble, capitale du Dauphiné, s'appelle *Greſivaudan*, dans lequel on trouve au nord de Grenoble, la grande Chartreuſe & le Fort-de-Barraux. Pont-de Royan donne ſon nom au *Royanès.* Le Buis, dépend d'un territoire nommé les *Baronies.* La Ville d'Embrun donne ſon nom à *l'Embrunois* duquel dépend Mont-Dauphin. Gap & Briançon, ont leurs territoires appellés le *Gapençois & le Briançonois.* Ces Villes & territoires compoſent le haut Dauphiné, qui tient aux Alpes.

Le Bas-Dauphiné qui s'étend le long du Rhône, comprend le *Viennois* qui règne depuis les bords du Rhône, juſqu'aux frontieres de Savoye, & renferme Vienne, Romans, Cremieu, le Pont-de-Beauvoiſin. Valence & Die donnent le nom à leurs territoires; l'un eſt le *Valentinois*, l'autre le *Diois*. Le *Tricaſtin*, a la Ville de S. Paul-trois-Châteaux. La Principauté d'Orange, enclavée dans le Comtat, eſt une annexe du Bas-Dauphiné.

Nota. Le Pape a des Terres en France. Ce ſont la Ville & le territoire d'Avignon, & le Comtat dont Carpentras eſt réputé la Capitale. Ils ſont un démembrement de la Provence & s'étendent ſur le rivage gauche du Rhône, à l'oppoſite du Bas-Languedoc.



§. II. *Recherche des principales Villes & Rivieres des différens pays de l'Europe, sur la Carte generale de cette partie du Continent.*

FRANCE.

Nous récapitulerons les Gouvernemens, en cherchant leurs Villes Capitales sur la Carte générale de l'Europe.

Gouvernemens maritimes au nombre de neuf. Boulonois, Picardie, Normandie, le Havre, Bretagne, Poitou, Aunis, Saintonge, Languedoc; qui ont pour Villes capitales, Boulogne, Amiens, Rouen, le Havre, Rennes, Poitiers, la Rochelle, Saintes, Toulouse.

Gouvernemens frontieres, au nombre de dix. Champagne, Sedan, Meſſin, Lorraine, Alſace, Franche-Comté, Bourgogne, Dauphiné, Comté-de-Foix, Béarn; qui ont pour capitales, Troye, Sédan, Metz, Nanci, Strasbourg, Beſançon, Dijon, Grenoble, Foix, Pau.

Gouvernemens maritimes & frontieres, au nombre de quatre. Flandre, Guyenne, Rouſſillon, Provence; qui ont pour capitales, Lille, Bordeaux, Perpignan, Aix.

Gouvernemens intérieurs, au nombre de quinze, Artois, Iſle de France, Paris, Orléanois, Berri, Marche, Limoſin, Maine, Anjou, Saumurois, Touraine, Nivernois, Bourbonnois, Lyonnois, Toulois; qui ont pour capitales, Arras, Soiſſons, Paris, Orléans, Bourges, Guéret, Limoges, le Mans, Angers, Saumur, Tours, Nevers, Moulins, Lyon, Toul.

L'Iſle de Corſe, qui forme un des Gouvernemens Militaires du Royaume de France, a pour Villes principales, la Baſtie & Corte.

Après avoir vu les principales Villes placées ſelon les Provinces, il convient de les voir placées ſelon les Rivieres dont elles ſont arroſées, & de faire la diſtinction des Villes maritimes : ce ſera le même ordre pour les autres parties de l'Europe.

Sur le Rhin. Strasbourg.
Sur la Moselle. Toul, Metz.
Sur la Sare. Sarelouis.
Sur la Meuse. Verdun, Sedan, Charlemont.
Sur l'Escaut. Cambrai.
Sur la Somme. Amiens, Abbeville.
Sur la Seine. Troyes, Paris, Rouen, l Havre.
Sur la Marne. Châlons, Meaux.
Sur l'Aine. Soissons. L'Aine se jette dans l'Oise qui a sa source en Picardie, & se rend dans la Seine.
Sur l'Yonne. Auxerre, Sens.
Sur l'Eure. Chartres.
Sur l'Orne. Seèz, Caen.
Sur la Vilaine. Rennes.
Sur la Loire. Le Puy, Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur, Nantes.
Sur l'Allier. Moulins.
Sur la Vienne. Limoges.
Sur la Sarte. Alençon, le Mans, Angers.
Sur le Loir. La Flèche.
Sur la Charente. Angoulême.
Sur la Garonne. S. Bertrand, Toulouse, Agen, Bordeaux.
Sur le Tarn. Albi, Montauban.

Sur le Lot. Cahors.

Sur l'Adour. Aire, Dax, Bayonne.

Sur le Rhône. Lyon, Vienne, Valence, Orange, Avignon, Arles.

Sur la Saône. Châlons, Mâcon. La Ville de Lyon étant ſituée au confluent du Rhône & de la Saone, s'étend ſur l'une & l'autre Riviere.

Sur le Doux. Beſançon, Dôle.

Sur l'Iſere. Grenoble.

Sur la Durance. Embrun.

Villes-maritimes. Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, le Havre, Cherbourg, S. Malo, Breſt, Vannes, les Sables d'Olonne, la Rochelle, Bayonne, Cette, Marſeille, Toulon, Fréjus, Antibe.

ISLES BRITANNIQUES.

Angleterre. Londres, Cantorberi, Briſtol, Oxford, Gloceſter, Cambridge, Lincoln, York, Lancaſtre, Carliſle, Neucaſtle.

Ecoſſe. Edimbourg, Glasko, Perth, Aberden.

Irlande. Dublin, Limerick, Corke.

Sur la Tamise. Oxford, Londres.

Sur la Saverne. Glocester.

L'Humber est formé par la jonction de plusieurs Rivieres, du nombre desquelles est celle d'*Youre* que l'on voit à Yorck.

Sur le Tai. Perth.

Sur le Shannon. Limerick.

Villes maritimes. Barvik, Yarmouth, Douvres, Plymouth, Aberden, Dublin, Corke, &c.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Nouvelle Castille. Madrid, Toléde.

Vieille Castille. Burgos, Valladolid, Segovie, Calahorra, Osma, Siguenza.

Catalogne. Barcelone, Tortose, Tarragone, Balaguer, Lerida.

Aragon. Saragoce, Albarazin, Jaca, Teruel, Calataiud.

Navarre. Pampelune, Olite.

Biscaye. Bilbao, Fontarabie, S. Sébastien, Vitoria.

Asturies. Oviedo, Santillana.

Galice. Compostelle, la Corogne, Tui, Orense.

Estrémadure. Badaioz, Alcantara, Merida.

Andalousie. Séville, Cadix, Cordoue, St. Lucar, Gibraltar.

Les Villes de Léon, Grenade, Murcie & Valence, donnent leurs noms à autant de Provinces.

Salamanque, Toro & Zamora, sont dans celle de Léon.

Malaga, dans celle de Grenade. Carthagene est de la Province de Murcie.

Alicante est de celle de Valence.

Dans l'Isle Maillorque, on trouve Palma. Port Mahon est dans l'Isle Minerque. La Ville de Gibraltar & l'Isle Minorque, sont depuis le commencement de ce siécle sous la domination de l'Angleterre, qui les a conquises & à qui elles ont été cédées par la paix d'Utrecht, en 1713.

Portugal. La Partie du Portugal, comprise entre les Rivieres de Douro & Minho, en reçoit sa dénomination & s'appelle *Entre Douro è-Minho.* Braga & Porto sont de cette Province, à l'Orient de laquelle est celle de *Tralos-Montes*, dont Miranda est la Ville capitale, & où est située la Ville de Bragance. Coim-

bre eſt la Capitale du *Beira*. Lisbonne eſt dans l'Eſtrémadure Portugaiſe. *L'Alentejo* ainſi nommé, parce qu'il eſt au-delà du Tage par rapport à Lisbonne, a pour capitale Evora. Le nom d'*Algarve* donné à la Province la plus méridionale, ſignifie Bout du Pays; on y voit Tavira, Silves, Lagos.

Sur l'Ebre. Calahorra, Saragoce, Tortoſe.

Sur la Segre. Balaguer, Lerida.

Sur l'Aragon. Jaca.

Sur l'Arga. Pampelune.

Sur le Xalon. Siguença, Calataiud.

Sur le Minho. Orenſe, Tui.

Sur le Douro. Oſma, Toro, Zamora, Miranda, Lamego, Porto.

Sur l'Arlençon. Burgos.

Sur le Mondégo. Coimbre.

Sur le Tage. Tolede, Alcantara, Santaren, Lisbonne.

Sur le Mançanarès. Madrid.

Sur la Guadiana. Merida, Badaïoz.

Sur le Guadalquivir. Cordoue, Séville.

Sur la Segura. Murcie.

Sur le Guadalaviar. Albarazin, Teruel, Valence.

Villes maritimes. St. Sebaftien, Bilbao, la Corogne, Vigo, (Porto, Aveiro, Lisbonne, Setubal, Lagos, Faro, Tavira), St. Lucar, Port Sainte-Marie, Gibraltar, Malaga, Almerie, Carthagene, Alicante, Valence, Taragone, Barcelone.

I T A L I E.

Etats de Sardaigne. Turin, Aoufte, Verceil, Suze, Saluce, Nice; dans le Piémont. Cafal, capitale de Mont-Ferrat. Chamberry, capitale de la Savoye. Oneille, fur la côte de Gênes. Cailliari, capitale du Royaume de Sardaigne.

Etats d'Autriche en Italie. Milan, Pavie, Crémone, Mantoue.

Etats de Venife. Venife, Padoue, Vérone, Bergame.

Etats de Parme. Parme, Plaifance.

Etats de Modene. Modene, Regio.

Grand Duché de Tofcane. Florence, Pife, Livourne, Sienne.

Etat de l'Eglife. Rome, Oftie, Viterbe, Spoleté, Ancone, Urbin, Ravenne, Bologne, Ferrare,

Royaume de Naples. Naples, Capoue, Salerne, Amalfi, Tarente, Otrante, Lecce, Bari, Manfredonia.

Sicile. Palerme, Messine.

Le Piémont se divise en plusieurs territoires ou petits pays qui font la Principauté de Piémont où est Turin, le Duché d'Aouste, la Seigneurie de Verceil, le Marquisat de Suze, le Marquisat de Saluces, le Comté de Nice, &c. Monaco n'appartient point au Roi de Sardaigne ; c'est une Principauté Souveraine sous la protection du Roi de France qui y tient garnison : elle appartient à la Maison de Matignon, qui possede aussi le Duché de Valentinois en Dauphiné.

Le Duché de Milan, comprend le Milanois ou territoire de Milan, le Pavese ou territoire de Pavie, le Cremonese, &c. Le Roi de Sardaigne possede plusieurs territoires du Duché de Milan.

On distingue dans l'Etat de Venise le Bergamasc, le Veronese, le Padouan, le Bellunese, &c. Le territoire auquel la Ville de Venise se rapporte, est

appellé le Dogado : celui qui renferme Udine, s'appelle le Frioul.

Les Villes de Florence, de Pise & de Sienne donnent leurs noms au Florentin, au Pisan & au Siennois. Livourne est du Pisan. Le Roi de Naples possede une petite partie du Siennois, dans laquelle on voit Orbitello : c'est ce qu'on appelle l'Etat des garnisons. Piombino est une Principauté Souveraine sous la protection du Roi de Naples qui y tient garnison : la Maison de Buon-Compagna dans le Royaume de Naples possede cette Principauté, dont l'Isle d'Elbe dépend en partie. L'Etat ou République de Luques se rapporte à la Toscane.

Le Duché de Castro dépend de l'Etat de l'Eglise : sa côte est contiguë à celle de l'Etat des garnisons. Viterbe & Citta-Vecchia dépendent du patrimoine de St. Pierre qui est limité par le Tibre. La partie de l'Etat de l'Eglise qui s'étend le long de la mer, depuis le Tibre jusqu'aux frontieres de Naples, s'appelle Campagne de Rome. Spolete & Rieti sont de l'Ombrie. Les Provinces appellées Marche de Fermo, Marche d'Ancone, Duché d'Urbin, Romagne

& Ferrareze, s'étendent ſur le golfe de Veniſe. Aſcoli eſt de la Marche de Fermo. Lorette eſt de la Marche d'Ancône. Peſaro dépend du Duché d'Urbin. Rimini appartient à la Romagne, dont Ravenne eſt la principale Ville. Comachio eſt du Ferrareze ainſi appellé à cauſe de Ferrare ſa principale Ville. Bologne, donne ſon nom au Boloneſe qui confine à l'Etat de Modene.

Naples, Capoue & Gaeta dépendent de la Province appellée Terre de Labour. Une autre Province nommée Principauté citérieure renferme Salerne, Amalfi & les débris de l'ancienne Ville de Policaſtro qui conſiſtent en huit ou dix Maiſons & l'Egliſe Cathédrale. Conza & Bénévent ſont de la Principauté citérieure. Bénévent eſt un Duché appartenant à l'Etat de l'Egliſe. La petite Ville de Moliſe donne ſon nom au territoire appellé Comtat de Moliſe. Aquila & Chieti ſont de l'Abruzze, l'un de l'Abruzze ultérieure, & l'autre de l'Abruzze citérieure, où ſe trouvent encore Peſcara & Ortona. Manfredonia & le Mont St. Ange, dépendent de la Capitanate. La Province qui renferme Bari & Trani, s'appelle Terre de Bari. La

Terre d'Otrante s'étend plus au midi, & renferme les Villes d'Otrante, Tarente, Lecce, Brindisi. La Calabre est la Province la plus méridionale du Royaume de Naples : de la Calabre citérieure, dépendent Cozenza & Rossano. Catanzaro, Cotrone & Regio, sont de la Calabre ultérieure.

On appelle vallée de Mazzara, la partie de la Sicile qui renferme Palerme, Mazzara, Girgenti. La vallée de Noto renferme Noto, Siragusa. C'est dans la vallée de Demona que se trouvent Messine, Catania & le Mont-Gibel ou Etna.

Sur le Pô. Saluce, Turin, Casal, Plaisance, Crémone.

Sur la Doria. Aouste.

Sur la Sesia. Verceil.

Sur le Tesin. Pavie.

L'Adda sort du lac Côme & se jette dans le Pô, à quelque distance au-dessus de Crémone.

L'Oglio sort du lac d'Iseo, & a son embouchure dans le Pô, à quelque distance au-dessous de la petite riviere de *Parma* qui arrose la Ville de Parme.

Sur le Mincio qui ſort du lac de Garde. Mantoue.

Sur l'Adige. Verone.

Sur l'Arno. Florence, Piſe.

Sur le Tibre. Rome.

Sur le Volturno. Capoue.

Villes maritimes. Nice, Monaco, Oneille, Finale, Gênes, Livourne, Piombino, Orbitello, Citta-Vecchia, Oſtie, Gaeta, Naples, Amalfi, Salerne, Regio, Catanzaro, Cotrone, Roſſano, Tarente, Otrante, Brindiſi, Bari, Trani, Manfredonia, Ortona, Peſcara, Fermo, Lorette, Ancone, Peſaro, Rimini, Ravenne, Veniſe.

SUISSE.

Les Villes de Berne, Zurich, Bâle, Fribourg, Soleure, appartiennent aux Cantons de ce nom.

Coire, eſt la capitale du pays des Griſons.

Sion, eſt la capitale du Valais.

Sur le Rhin. Coire, Bâle.

Sur l'Aar. Berne, Soleure.

Sur la Sane, riviere qui se jette dans l'Aar. Fribourg.

Neuchâtel est sur le Lac de même nom.

Sur le Limat. Zurich. On appelle Lac de Zurich, le Lac à l'extrêmité duquel cette Ville se trouve placée.

Sur le Rhône. Sion & Geneve.

PAYS-BAS.

Il a été mention des Pays-Bas François qui comprennent les deux Gouvernemens de Flandre & d'Artois.

Pays-Bas Autrichiens. Gand, Mons, Namur, Luxembourg, Limbourg, Bruxelles.

Gand est de la Flandre Autrichienne, avec Ostende & Tournai. Mons est du Hainaut Autrichien. On distingue les pays appellés Comté de Namur, Duché de Luxembourg, Duché de Limbourg. Le Brabant est un Duché dont Bruxelles est la Ville capitale. Louvain, Malines, Anvers, sont du Brabant.

La France possede une partie du Luxembourg qui est jointe au Gouvernement des pays Messin & Verdunois.

Liége eſt un Evêché Souverain, qui ſe rapporte à l'Allemagne & dépend du Cercle de Veſtphalie. Les terres de cet Evêché s'étendent juſqu'aux frontieres de France, & confinent aux Gouvernemens de Flandre & de Champagne. La Souveraineté de Maſtricht eſt partagée entre l'Evêque de Liége & la République générale des Provinces-Unies.

La Ville de Gueldre eſt au Roi de Pruſſe. Le Duché de ce nom eſt partagé en Gueldre ſeptentrionale & Gueldre méridionale. La premiere fait corps avec les Provinces-Unies : la ſeconde eſt en partie ſous leur domination : une autre partie dépend des Pays-Bas Autrichiens ; il y a la Gueldre Pruſſienne.

Pays-Bas Hollandois. Amſterdam, Leide, Roterdam, Fleſſingue, Utrecht, Zutphen, Deventer, Levarde, Groningue, Breda, Bolduc.

Amſterdam, Leyde & Roterdam, ſont de la Hollande.

Fleſſingue eſt de la Zélande qui a pour Ville capitale Middelbourg.

La Gueldre ſeptentrionale & le Comté

de Zutphen forment ensemble une des sept Provinces-Unies.

Utrecht & Groningue donnent le nom à deux de ces Provinces.

Celles d'Over-Issel & de Frise, ont pour capitales Deventer & Levarde.

Breda & Bolduc sont du Brabant Hollandois.

Le Brabant Hollandois, avec partie de la Flandre, de la Gueldre méridionale & du Duché de Limbourg, composent ce qu'on appelle *les Pays de la Généralité* qui sont sous l'obéissance de la République générale des Provinces-Unies.

Sur l'Escaut. Tournai, Gand.

Sur la Meuse. Namur, Liége, Mastricht, Bolduc.

Sur le Rhin. Utrecht, Leyde.

Sur l'Issel. Zutphen, Deventer.

Villes maritimes. Ostende, Flessingue, Roterdam, Amsterdam.

ALLEMAGNE.

ALLEMAGNE.

Cercle d'Autriche. Vienne, Lintz, Gracz, Clagenfurt, Lauback, Inſpruk, appartenantes à la Baſſe-Autriche, à la Haute-Autriche, à la Stirie, à la Carinthie, à la Carniole & au Tirol, dont elles ſont les capitales. Trente & Brixen dans le Tirol, ſont deux Evêchés Souverains ſous la protection de la Maiſon d'Autriche.

Cercle de Baviere. Les Villes de Munick, Landshut, Ingolſtadt, Amberg, dépendent des Etats de Baviere, maintenant au pouvoir de l'Electeur Palatin. Saltzbourg, Archevêché Souverain. Freiſing, Paſſau & Ratisbonne, Evêchés Souverains. La Ville de Ratiſbonne ne dépend point de ſon Evêque; elle eſt Impériale.

Cercle de Souabe. La Ville de Bade eſt capitale des Etats d'une Maiſon Souveraine appellée la Maiſon de Bade. Celle de Stutgard eſt la capitale du Duché de Virtemberg. Oeting eſt la capitale du Comté de même nom. Conſtance & Briſac dépendent des Etats d'Autriche. Ulm & Ausbourg ſont Impériales.

Cercle du Bas-Rhin. Heidelberg eſt l'ancienne capitale du Palatinat, dont la capitale actuelle eſt Manheim. Treves & Mayence ſont les capitales des Electorats de même nom. La Ville de Cologne n'appartient point à l'Electeur de ce nom, étant Impériale ; c'eſt Bone qui eſt la capitale de l'Electorat de Cologne.

Cercle du Haut-Rhin. Caſſel & Marpurg dépendent de l'Etat de Heſſe qui a titre de Landgraviat. Naſſau eſt la capitale des Etats qui appartiennent à la Maiſon Souveraine de Naſſau. Fulde eſt un Evêché Souverain. Les Evêques de Vorms & de Spire ſont Souverains ; mais les Villes de Vorms & de Spire ne leur appartiennent pas ; elles ſont Impériales. Francfort, Ville Impériale.

Cercle de Franconie. Bamberg, Virtzbourg, Aichſtet, obéiſſent à leurs Evêques. Culembach & Anſpack ont leurs Souverains qui ſont de la Maiſon de Brandebourg & ont le titre de Margraves. Nuremberg, Ville Impériale.

Cercle de Haute-Saxe. Dreſde, Lipſick, Meiſſen ſont de la Miſnie qui appartient à l'Electeur de Saxe. Vitem-

berg, capitale du Duché & Electorat de Saxe. Veimar en Thuringe, obéit à un Prince de la Maison de Saxe, appellé Duc de Veimar. Erford appartient à l'Electeur de Mayence. Berlin, Francfort sur Oder, Havelberg, &c. sont de l'Electorat de Brandebourg. Stetin, Colberg, &c. sont de la Poméranie Brandeboürgeoise. Le Roi de Suede possede une portion de la Poméranie; Stralsund est de la Poméranie Suedoise.

Cercle de Basse-Saxe. Magdebourg & Halberstadt, Principautés au Roi de Prusse. Hildesheim, Evêché Souverain. Brunswick, au Duc de ce nom. Hanovre, Zell, Lunebourg, Lavembourg, Stade, au Roi des Isles Britanniques, qui est Electeur d'Hanovre. Gluckstad, Kiel, sont du Holstein, qui appartient au Roi de Danemarck: Rostok, Gustrow, Swerin, dépendent du Duché de Mekelbourg, partagé entre les différentes branches de la Maison de ce nom. Vismar, au Roi de Suede. Hambourg, Brême, Lubeck, Villes Impériales.

Cercle de Vestphalie. Dusseldorp, capitale du Duché de Berg, qui appartient

à l'Electeur Palatin. Le Duché de Cleves, celui de Minden, l'Oſtfriſe où ſe voyent Embden & Aurik, appartiennent au Roi de Pruſſe. Le Duché de Ferden, à l'Electeur d'Hanovre. Oldenbourg, ci devant au Roi de Danemarck, & maintenant au Duc de Holſtein, donne le nom en général aux Maiſons qui occupent les Trônes de Danemarck, de Suede & de Ruſſie. Cette Maiſon, ſe diviſe en deux branches principales, qui ſont branche de Danemarck & branche de Holſtein; c'eſt celle-ci qui regne en Suede. L'Impératrice actuelle de Ruſſie a ſuccédé à ſon époux Pierre III, Empereur de Ruſſie, qui étoit de la branche de Holſtein, & dont le fils doit regner après l'Impératrice ſa mere. Munſter, Oſnabruck & Liége, Evêchés Souverains. Cologne, Ville Impériale.

Bohême. Prague, Egra, Pilſen, Koniginpretz, &c. Glatz, Comté au Roi de Pruſſe.

Moravie. Olmutz, Znaïm, &c.

Siléſie. Haute, moyenne, baſſe, appartenante au Roi de Pruſſe, à l'exception de quelques parties de la haute, qui dépendent des Etats d'Autriche.

Breſlau, *Brieg*, ſont de la moyenne Siléſie. Croſſen, Glogau, Lignitz, ſont de la Baſſe-Siléſie. Oppelen & Ratibor ſont de la Haute-Siléſie Pruſſienne.

Luſace. Toute la Haute-Luſace où eſt Bautzen, & la plus grande partie de la baſſe, appartiennent à l'Electeur de Saxe. Le Roi de Pruſſe a des poſſeſſions en Baſſe-Luſace : Cotbus en eſt une.

Sur l'Adige. Brixen, Trente.

Sur le Danube. Ulm, Neubourg, Ingolſtat, Ratisbonne, Paſſau, Lintz, Vienne.

Sur le Leck. Ausbourg.

Sur l'Iſer. Munick, Freiſing, Landshut.

Sur l'Inn. Inſpruck.

Sur le Saltzac. Saltzbourg.

Sur la Morave. Olmutz.

Sur la Muer qui ſe jette dans la Drave, Gracz.

La Drave coule dans la Carinthie. Clagenfurt en eſt à une petite diſtance.

La Save coule en Carniole. Lauback eſt près de cette riviere.

Sur le Rhin. Conſtance, Briſac, Spire, Manheim, Vorms, Mayence,

Coblentz, Bone, Cologne, Duſſeldorp, Cleves.

Sur le Nekre. Heidelberg.

Sur le Mein. Culembach, Virtzbourg, Francfort.

Sur le Rednitz. Bamberg.

Sur la Moſelle. Treves.

Sur la Fulde. Fulde, Caſſel.

Sur le Veſer. Minden, Brême.

Sur l'Aller. Zell, Ferden.

Sur l'Elbe. Konigingretz, Dresde, Meiſſen, Vitemberg, Magdebourg, Lavenbourg, Glukſtadt.

Sur la Moldau, dont la ſource eſt aux frontieres de l'Autriche. Prague.

Sur la Sâle. Hall, appellé Hall en Saxe pour le diſtinguer de la Ville Impériale de Hall qui eſt en Souabe. Il appartient au Roi de Pruſſe.

Sur la Havel. Havelberg.

Sur la Sprée, qui ſe jette dans la Havel. Berlin.

Sur l'Oder. Ratibor, Oppelen, Brieg, Breſlau, Glogau, Croſſen, Francfort, Stetin.

Villes maritimes. Embden, Viſmar, Roſtock, Stralſund, Colberg, Trieſte.

POLOGNE, PRUSSE, &c.

Grande Pologne. Varsovie, Gnesne, Posna, Siradie, Rava, Ploczko.

Petite Pologne. Cracovie, Sandomir, Lublin.

Russie Polonoise. Leopol, Belz.

Volhinie. Luck.

Podolie. Kaminiec.

Lithuanie. Vilna, Grodno, Troki, Novogrodeck.

Samogitie. Rosienne.

Curlande. Mittau, Golding.

Prusse Orientale. Konigsberg, Pilau, Memel.

Prusse Occidentale. Dantzic, Culm, Thorn, Marienbourg, Elbing.

Sur la Vistule. Cracovie, Sandomir, Varsovie, Ploczko, Culm, Thorn, Marienbourg.

Sur la Varte. Posna.

Sur le Niemen. Vilna.

Villes maritimes. Dantzic, Fravenberg, Pilau, Memel.

HONGRIE, &c.

Haute-Hongrie. Presbourg, Caſſovie, Tokai, Colocza, Temeſvar.

Baſſe-Hongrie. Bude, Gran, Albe-Royale.

Eſclavonie. Eſſeck, Petervaradin.

Croatie Hongroiſe. Carlſtadt.

Tranſilvanie. Hermanſtat, Cronſtadt, Clauſenbourg.

Sur le Danube. Presbourg, Gran, Bude, Petervaradin.

Sur la Teiſſe. Tokai.

TURQUIE D'EUROPE.

Romanie. Conſtantinople, Andrinople, Gallipoli.

Macédoine. Salonique.

Albanie. Scutari, Durazzo.

Theſſalie. Lariſſe.

Livadie. Lepante.

Morée. Miſitra, Napoli de Malvaſie.

Dalmatie Turque. Moſtar, Antivari.

Dalmatie Venitienne. Zara, Sebenico, Spalato.

Dalmatie Raguſienne. Raguſe, Stagno.

Croatie Turque. Bihacz.

Boſnie. Boſna-Sarai.
Servie. Belgrade, Bagnaluc.
Bulgarie. Sophie.
Valaquie. Bucoreſt.
Moldavie. Jaſſi.
Beſſarabie à l'eſt de la Moldavie, & faiſant partie de la petite Tartarie, Bender, Oczakove.
Crimée, autre partie de la petite Tartarie, Bakzirai, Caffa.

Sur la Mariza. Andrinople.
Sur le Danube. Belgrade.
Sur le Prut. Jaſſi.
Sur le Nieſter. Bender.

Villes maritimes. Conſtantinople, Gallipoli, Salonique, Napoli de Malvaſie.
Lepante, la Preveza, Durazzo, Raguſe, Zara, &c.

ETATS DE DANEMARCK, SUEDE & RUSSIE.

Zélande eſt la plus grande Iſle du Danemarck. C'eſt dans cette Iſle que la Ville de Copenhague eſt ſituée.

Fionie, feconde Ifle du Danemarck ; renferme Oldenfée.

Jutland. Il y a le Sud-Jutland où l'on voit Sleswik. Du Nord-Jutland, dépendent Vibourg, Albourg & Rypen.

Norvége. Les trois Gouvernemens qu'on y diftingue reçoivent leurs noms, des Villes de Chriftiania, Berg & Drontheim : celui de la Laponie Danoife ou Norvégienne a pour Chef-lieu Vardhus.

Iflande. La Ville de Skalholt en eft le lieu le plus confidérable. Le Gouverneur de l'Ifle réfide à Beftede.

La Gothie qui eft la partie la plus méridionale du Royaume de Suede, renferme Gothebourg, Lunden, Calmar, Norkoping.

Les Provinces au nord de la Gothie, compofent la *Suede propre.* L'Uplande l'une de ces Provinces, renferme Stockolm & Upfal. La Sudermanie en deçà de l'Uplande a pour Ville principale Nikoping. L'Helfingie & les autres Provinces plus feptentrionales font comprifes fous le nom général de Nordelles. La Botnie où l'on voit Torno eft la principale des Nordelles.

La Finlande a pour capitale, Abo.

On a nommé précédemment les Villes de Petersbourg, Moſcou, Kiove, Smolensk, Arcangel, Riga, Revel, qui dépendent de la Ruſſie Européenne.

Toutes les Villes nommées dans cet article ſont maritimes, à l'exception d'Oldenſée, Skalholt, Moſcou, Kiof, Smolensk.

§. III. *Obſervations touchant la dénomination de Ville capitale, &c.*

Les Habitans d'un Pays ſont partagés en différens Corps. Le lieu qui ſert de demeure à chacun de ces Corps d'Habitans eſt ou une Ville, ou un Bourg, ou un Village.

On donne le nom de *Bourgs* aux Villages où il y a un Marché comme dans les Villes. Un Village compoſé de peu de maiſons s'appelle un Hameau. Ce qui, ſelon notre uſage, diſtingue le Village proprement dit d'avec le Hameau; c'eſt que dans l'un, il y a une Egliſe Paroiſſiale, & que dans l'autre, il n'y en a pas.

Les peuples qui vivent dans l'indépendance n'habitent que des Villages ou Bourgades. Quelques-uns n'ont point de demeures fixes : tels sont en Europe les Tartares Nogaïs qui n'habitent que sous des tentes ou dans des chariots qu'ils transportent où bon leur semble.

Ceux qui ont eu l'ambition de dominer sur les Habitans de pays libres, y ont bâti les premieres Villes & formé les premieres enceintes. Déjocès, premier Roi des Medes, en est un exemple que nous fournit l'antiquité.

Les Medes, Peuple d'Asie s'étant affranchis du joug des Monarques Assyriens, environ 750 ans avant J. C., vivoient dans une pleine liberté : ils n'avoient point de Villes. Déjocès leur compatriote, qui jouissoit parmi eux d'une haute recommandation, sut les amener à le reconnoître pour Souverain. Bientôt après il fit bâtir la Ville & forteresse d'Ecbatane, pour les contenir & affermir sa puissance.

Les Successeurs de Déjocès ont étendu leur domination par des conquêtes ; d'autres Villes ont subi leur joug. Ecbatane, comme Siege de la domination,

eut la supériorité sur ces Villes conquises, & fut appellée la capitale de l'Empire des Medes. Ninive étoit, dans le même tems, la capitale de l'Empire d'Assyrie: Babylone l'étoit de l'Empire Babylonien.

Ninive, Babylone & Ecbatane ont cessé d'être capitales, lorsque l'Empire des Perses a englouti toutes ces Monarchies, & que d'autres Villes sont devenues successivement le Siege de la domination Persane.

Les Romains, par leurs conquêtes, ont fait de Rome la capitale de presque toute la terre connue de leur tems.

L'Empire Romain est tombé en décadence. Divers Royaumes & autres Etats se sont formés de ses débris. Différentes Villes se sont élevées de l'ordre inférieur, au rang de capitales. Rome n'a plus été la capitale du monde. Les Ostrogots ayant fondé en Italie, un Royaume auquel Rome étoit assujettie, ne firent pas même de cette Ville, leur capitale; ils choisirent Ravenne.

Rome n'est plus aujourd'hui la capitale que de la partie de l'Italie nommée l'Etat de l'Eglise. Comme l'Italie est

composée de nombre d'Etats obéissans à des Souverains & de plusieurs Républiques, il ne peut y avoir de capitale de l'Italie en général.

L'Allemagne est, comme l'Italie, divisée en plusieurs Etats ; mais il y a une domination générale, qui résulte de la confédération de tous ces Etats ; & le Corps Germanique forme des assemblées que l'on appelle *Dietes*. Il me semble que la Ville choisie pour la tenue de ces Dietes, doit être, plutôt que Vienne ou toute autre résidence Impériale, regardée comme la capitale de l'Allemagne. Ce n'est point dans la capitale de ses Etats propres que l'Empereur est censé à la tête du Corps Germanique : c'est dans le lieu de la Diete : là est vraiment le Siege de la domination générale qui est partagée entre l'Empereur & l'assemblée représentative du Corps Germanique.

Il est dit dans plusieurs Auteurs, que si l'Empereur élu n'avoit aucuns Etats ni Domaines, il feroit sa résidence à Bamberg en Franconie, & que l'Evêque iroit demeurer à Villach, un des Domaines de son Evêché, dans la Carinthie.

Bamberg ne ſeroit, dans ce cas, réputé capitale de l'Allemagne, qu'autant qu'il ſeroit en même tems le lieu de la Diete. Sans cette ſeconde circonſtance, il ne ſeroit qu'une ſimple demeure aſſignée à l'Empereur, & non le Siege de la domination.

C'eſt dans une plaine auprès de Varſovie que ſe tiennent les Dietes de Pologne; & Varſovie eſt en même tems la réſidence du Roi de Pologne. Ces deux circonſtances font de Varſovie le Siege de la domination Polonoiſe, & par conſéquent la capitale de la Pologne; mais c'eſt eſſentiellement, comme lieu de la tenue des Dietes, qu'elle jouit de cette prééminence.

Les aſſemblées nationales ſont en France, d'une nature différente des Dietes Allemande & Polonoiſe. Le lieu de ces aſſemblées ne pourroit être regardé comme Siege de la domination Françoiſe, parce qu'elles ne participent aucunement à la Souveraineté qui eſt pleine & entiere entre les mains du Roi. C'eſt la réſidence du Roi qui détermine le Siege de la domination Françoiſe. Paris eſt le lieu de cette réſidence. Il

convient de diſtinguer entre réſidence & demeure. Verſailles n'eſt qu'une demeure Royale. Le Roi demeurant à Verſailles, eſt cenſé réſident à Paris: c'eſt le Château des Tuileries qui eſt ſon principal manoir. Nous remarquerons ici que Paris qui avoit ceſſé d'être la demeure de nos Rois pendant toute la durée de la deuxieme race, & ſous les Rois Fainéans de la premiere, redevint un ſéjour Royal ſous Hugues Capet, qui avant ſon avénément au Trône étoit Comte de Paris.



III. SECTION.

§. I. *Notice sur les Rois de France, suivie de remarques sur différentes Villes de ce Royaume.*

LES Historiens nomment pour premiers Rois Francs, *Pharamond* & *Clodion.* Sous ce dernier, les Francs s'établirent dans les parties de la Flandre & du Hainaut, voisines de Tournai & de Cambrai.

Mérovée, successeur de Clodion, est celui de qui la premiere race des Rois de France est dite des Mérovingiens.

Childeric, son fils & successeur, fut le pere de Clovis qui étendit la domination Françoise jusqu'aux Pyrénées. Les pays dont elle étoit composée furent à sa mort partagés entre ses quatre fils.

Clotaire, l'un d'eux, ayant survécu à ses freres & à ses neveux, fut seul Roi de toute la France : auparavant, il

n'avoit été que Roi de Soiſſons. Le Royaume fut de rechef partagé entre les quatre fils de Clotaire, du nombre deſquels fut *Chilperic*, Roi de Soiſſons, dont le fils nommé *Clotaire Second*, fut le pere de *Dagobert*. Les deſcendans de Dagobert ont occupé le Trône juſqu'au tems où *Pepin-le-Bref* s'en eſt emparé. C'eſt en l'honneur de *Charlemagne* que cette ſeconde famille Royale eſt dite des Carlovingiens.

Les Mérovingiens ont occupé le Trône pendant trois cent vingt ans. Les Carlovingiens en ont été maîtres pendant deux cent ſeize ans.

Il y a huit cens ans que la Maiſon regnante domine ſur la nation Françoiſe. Louis XVI eſt le trente-quatrieme Roi de la lignée de *Robert-le-Fort*, qui, du tems de Charles-le-Chauve, avoit le Gouvernement des Provinces maritimes du Royaume.

EUDES, fils de Robert-le-Fort, partagea la Monarchie avec *Charles-le-Simple*, petit-fils de Charles-le-Chauve.

ROBERT I, frere d'Eudes, fut couronné Roi de France.

Hugues - le - Grand , fils de Robert premier , eût pu ſe faire donner le titre de Roi ; il le fit donner à Louis d'Outremer, fils de Charles-le-Simple, & ſe réſerva la pleine puiſſance dans le Royaume. La royauté étoit, de fait, entre ſes mains.

HUGUES CAPET , revêtu de la même puiſſance que ſon pere Hugues-le-Grand , & poſſédant en France de vaſtes Domaines , ſe fait reconnoître Roi, malgré les prétentions de Charles-de-Lorraine, fils de Louis d'Outremer. Il regne *dix ans.*

ROBERT II regne *trente-cinq ans.* Divers traits que l'Hiſtoire rapporte de lui, prouvent que c'étoit un excellent Prince.

HENRI I regne *vingt - neuf ans.* Dans une aſſemblée nationale qu'il convoqua pour faire couronner ſon fils Philippe , l'Archevêque de Reims ſe fit donner un titre confirmatif du droit qu'il s'attribuoit de ſacrer les Rois.

PHILIPPE I regne *quarante-huit ans.* Son regne eſt remarquable par l'entrepriſe de la premiere Croiſade en

Paleſtine ou Terre-Sainte. Tous ceux qui prirent les armes pour cette entrepriſe, porterent une croix rouge couſue ſur l'épaule droite : delà le nom de *Croiſades*, donné à ces guerres pieuſes, dont l'objet étoit de retirer la Terre-Sainte des mains des Infideles.

LOUIS-LE-GROS regne *vingt-neuf ans*. Il eſt le premier du nom de *Louis*, dans la troiſieme race; mais dans l'ordre général des Rois de France, il eſt le ſixieme.

LOUIS-LE-JEUNE regne *quarante-trois ans*. Seconde Croiſade : le Roi marche à la tête des Croiſés : c'étoit pour expier l'excès de barbarie auquel il s'étoit livré contre les Habitans d'une Ville de Champagne, dont treize cens périrent dans une Egliſe à laquelle il avoit fait mettre le feu.

PHILIPPE-AUGUSTE regne *quarante-trois ans*. Troiſieme & quatrieme Croiſades, entrepriſes ſous ſon regne. Guerre ſanglante faite aux Albigeois, ſecte d'Hérétiques en Languedoc.

LOUIS VIII regne *trois ans*. Guerre contre les Albigeois. Chevalerie

floriſſante. La cérémonie de l'accolade ou réception des Chevaliers, conſiſtoit en un petit ſoufflet qu'on donnoit au Novice, en lui diſant : *De-par-Dieu, Notre-Dame & Monſeigneur S. Denis, je te fais Chevalier.*

SAINT LOUIS regne *quarante-quatre ans.* Fin de la guerre contre les Albigeois & des Croiſades en Paleſtine, dont la cinquieme & la ſixieme furent entrepriſes par St. Louis, qui mourut en faiſant le Siege de Tunis en Afrique. L'invention des armoiries ſe rapporte au tems des Croiſades.

PHILIPPE-LE-HARDI regne *quinze ans.* Premieres Lettres d'ennobliſſement. Guerre en Aragon, ſous le nom de Croiſade, pour venger le maſſacre des François, fait en Sicile à l'inſtigation de Pierre, Roi d'Aragon.

PHILIPPE-LE-BEL regne *vingt-neuf ans.* Abolition de l'Ordre du Temple, inſtitué dans le tems des Croiſades. Les biens de cet Ordre paſſent à celui de Malte.

LOUIS HUTIN regne *deux ans.* Il aimoit le bien public & rendit

plusieurs Ordonnances favorables au Peuple.

PHILIPPE-LE-LONG regne *six ans*. Il mourut avant d'avoir pu exécuter le projet qu'il avoit formé de n'avoir dans tout le Royaume, qu'une même monnoie, un même poids, une même mesure.

CHARLES-LE-BEL regne *six ans*. La Seigneurie de Bourbon fut érigée par lui en Duché.

Note. La Couronne a toujours été du pere au fils, depuis Hugues Capet jusqu'à Louis Hutin : Philippe-le-Long & Charles-le-Bel étoient freres de Louis Hutin : tous trois étoient fils de Philippe-le-Bel qui avoit un frere nommé *Charles de Valois*, dont le fils a succédé à Charles-le-Bel.

PHILIPPE DE VALOIS regne *vingt-deux ans*. Bataille de Creci perdue contre les Anglois, commandés par leur Roi Edouard III. Siege & prise de Calais, huit jours après cette bataille. Acquisition du Dauphiné à la France.

JEAN regne *quatorze ans.* Bataille de Poitiers perdue contre les Anglois, & dans laquelle le Roi fut fait prisonnier. *Si la franchise & la bonne foi étoient bannies de dessus la terre, elles devroient se retrouver dans le cœur des Rois*, disoit le Roi Jean.

CHARLES V regne *seize ans.* Une santé foible lui interdisoit les fatigues de la guerre; mais il fut puissamment remplacé à la tête de ses armées par l'illustre *Bertrand du Guesclin*, Connétable de France, le plus grand homme & le meilleur guerrier de son siecle. Charles V eut le surnom de Sage. *Je ne trouve les Rois heureux*, disoit-il, *qu'en ce qu'ils ont le pouvoir de faire du bien.* Un homme de qualité ayant tenu devant le Dauphin quelques propos contraires à la décence, il le chassa de la Cour. *On ne peut trop*, dit-il à cette occasion, *s'attacher à nourrir les enfans des Princes, dans la vertu, afin qu'ils surpassent en mœurs, ceux qu'ils doivent surpasser en honneurs & en grandeurs* Quelqu'un disoit devant lui que c'étoit une belle qualité de savoir bien parler. *Ce n'en est pas une moindre*, reprit le Roi, *de savoir se taire.*

CHARLES VI regne *quarante-deux ans*. Divers accidens occaſionnent ſa démence, & par ſuite une infinité de troubles qui rendent la France malheureuſe, pendant toute la durée de ſon regne. Son frere le Duc d'Orléans eſt aſſaſſiné par des meurtriers que le Duc de Bourgogne ſoudoye ; ce même Duc de Bourgogne eſt à ſon tour poignardé ſur le Pont-de-Montereau. Le Dauphin eſt accuſé de ce meurtre. Sa mere Iſabeau de Baviere qui lui portoit une haine mortelle, profite de la foibleſſe d'eſprit du Roi, pour lui faire conclure un traité funeſte à la France. Il eſt dit par ce traité qui fut ſigné à Troye en 1420, que Catherine de France, ſœur du Dauphin, épouſera Henri V, Roi d'Angleterre ; qu'après la mort de Charles VI, Henri V ſera Roi de France, & que ſes enfans lui ſuccéderont.

Note. Les impôts mis ſur le Peuple au commencement du regne de Charles VI exciterent des révoltes. Une Jardiniere à qui l'on vouloit faire payer un denier pour un panier d'herbes, cria au ſecours, & mit toute la Halle en émeute : la populace ſe jetta ſur les Commis qui en

un inſtant furent mis en pieces : delà elle courut à l'Hôtel - de - Ville & fit main-baſſe ſur tous ceux qui manioient les deniers publics. Trois cens des plus mutins furent arrêtés & exécutés en un même jour dans la place des Halles. L'Avocat-Général *des Maretz*, Magiſtrat âgé au moins de ſoixante - dix ans, fut enveloppé dans la foule des criminels, parce que les Ducs de Berri & de Bourgogne, oncles du Roi, le haïſſoient. Le prétexte de ſon ſupplice, fut qu'il n'avoit pas quitté Paris comme les autres Magiſtrats: il n'y étoit demeuré que pour employer ſon crédit à calmer la ſédition. On lui ordonna ſur l'échafaut, de demander pardon au Roi. « J'ai, dit-il, bien ſervi *Philippe*, ſon » biſayeul, *Jean*, ſon ayeul, & *Charles*, ſon pere: aucun de ces Rois ne » m'a rien reproché; celui-ci feroit de » même, s'il avoit âge & connoiſſance » d'homme : c'eſt à Dieu ſeul, que je » demande pardon ». En ſupputant les durées des regnes précédens, on trouvera que des Maretz devoit être né ſous le regne de Philippe - le - Bel; & qu'ainſi il avoit vu huit Rois ſur le Trône. Le Connétable du Gueſclin, né

ſur la fin du regne de Philippe-le-Long, & mort deux mois avant Charles V, âgé de ſoixante ans, avoit vu cinq Rois.

CHARLES VII regne *trente-neuf ans*. Le traité conclu contre lui, n'empêche pas qu'il ne ſoit reconnu Roi par l'élite des honnêtes gens de ſon Royaume. Henri V, qui étoit mort peu de tems avant Charles VI, laiſſoit ſur le Trône d'Angleterre, ſon fils Henri VI âgé d'un an, que le Duc de Betfort, ſon oncle, fit auſſi proclamer en France, où il avoit le commandement général, de la part de l'Angleterre, en qualité de Régent. Les troupes de Charles VII, ſont battues diverſes fois par les Anglois, & la plupart des Villes l'abandonnent. Siege d'Orléans. Délivrance de cette Ville par *Jeanne d'Arc*, dite la *Pucelle d'Orléans*. Les Anglois font venir à Paris leur jeune Roi, & l'y font couronner. La mort du Duc de Betfort apporte un changement conſidérable à leurs affaires. Toutes les Villes dont ils étoient maîtres, ſe rendent à Charles VII. Les troubles intérieurs dont leur Royaume eſt agité, facilitent la conquête de toutes les Provinces qu'ils poſſedent en France : il ne leur reſte plus

que Calais. Charles VII, au milieu de ces proſpérités, éprouve encore des alarmes. Ses ennemis corrompent les ſentimens du Dauphin, & lui font arborer l'étendard de la révolte contre ſon pere. Charles apprend qu'on attente ſur ſes jours : il en eſt tellement troublé, que dans la crainte d'être empoiſonné, il ſe laiſſe mourir de faim.

LOUIS XI regne *vingt-deux ans.* La guerre civile qui s'éleva au commencement de ſon regne, ayant pour prétexte le ſoulagement des Peuples, fut appellée guerre du bien public. Charles-le-Hardi, Duc de Bourgogne, étoit ennemi déclaré de Louis XI. Il prit part à la guerre du bien public. La Bataille de Montlheri qui ſe livra entre lui & Louis XI, fut indéciſe. Le Duc de Bourgogne ne put prendre Beauvais, dont il avoit entrepris de ſe rendre maître. Le Connétable de Saint-Paul, coupable de trahiſon envers le Roi, eut la tête tranchée. Le Duc de Nemours, accuſé d'avoir été d'intelligence avec lui, ſubit le même ſupplice : on plaça ſous l'échafaud, les malheureux enfans de ce Duc, afin que le ſang de leur

pere ruiſſelât ſur leurs têtes. Ce fut Louis XI qui, étant Dauphin, cauſa à ſon pere, de ſi amers chagrins. Ce Prince ſuperſtitieux, cruel & ſans bonne foi, avoit pour grande maxime, que celui qui ne ſait pas diſſimuler, ne ſait pas regner. *Si mon chapeau*, diſoit-il, *ſavoit mon ſecret, je le brûlerois.*

CHARLES VIII regne *quinze ans.* Il avoit des droits ſur la Couronne de Naples, & il entreprit de les faire valoir par les armes. Ce Royaume eſt rapidement conquis. Charles entre victorieux dans Naples, aux acclamations de tout le Peuple. Mais bientôt les François perdent par leur déreglement l'affection des Napolitains. Le Roi que Charles VIII avoit détrôné, profite des circonſtances & ſe rétablit ſur le Trône. Charles VIII ne laiſſe point d'enfans pour lui ſuccéder.

Note. La Couronne a été ſans interruption du pere au fils, depuis Philippe-de-Valois, juſqu'à Charles VIII, qui eut pour ſucceſſeur Louis, Duc d'Orléans, dont le pere Charles, Duc d'Orléans, étoit fils de Louis, Duc d'Orléans, frere de Charles VI.

LOUIS XII regne *dix-ſept ans.* Il avoit au commencement du regne de Charles VIII, demandé la Régence du Royaume, comme premier Prince du Sang. Mécontent de n'avoir pu l'obtenir, il ſe retira en Bretagne. La Cour fut obligée d'envoyer des troupes contre lui. On lui livre bataille à St. Aubin: il eſt fait priſonnier par le Comte de la Trémouille, qui commandoit l'Armée Royale. Lorſqu'il fut reconnu Roi, quelques Courtiſans lui conſeillerent de ſe venger de la Trémouille. *Le Roi de France*, répondit Louis XII, *ne doit pas venger les querelles du Duc d'Orléans.* Pareil trait eſt rapporté d'Adrien, Empereur Romain. Auſſitôt qu'il ſe vit élevé à l'Empire, il dit à quelqu'un qui avoit à redouter les effets de ſa vengeance: *Vous voilà ſauvé.* Louis XII fit la guerre en Italie pour avoir le Milanès qui lui appartenoit par héritage de ſon ayeule: après avoir conquis ce pays, il le perdit.

Note. L'oncle de Louis XII forma la branche d'Angoulême: il fut le grand pere de François, Comte d'Angoulême, qui reçut la Couronne après la mort de Louis XII, parce que celui-ci ne laiſſa pas d'enfans.

FRANÇOIS I regne *trente-deux ans.* Ayant les mêmes droits que Louis XII, sur le Milanès, il en entreprit la conquête. Bataille de Marignan. François Premier y est pleinement victorieux : il devient maître du Milanès; il le perd ensuite. Tous les efforts qu'il fait pour y rentrer de nouveau, sont sans succès. Bataille de Pavie. Le Roi y donne à ses troupes, l'exemple du courage le plus intrépide : chacun tâche de l'imiter. La bataille est néanmoins perdue pour les François : le Roi y est fait prisonnier. Il écrit à la Duchesse d'Angoulême sa mere : *Madame, tout est perdu hormis l'honneur.*

HENRI II regne *douze ans.* Son regne est remarquable par la prise de Calais sur les Anglois, & par celle des trois Villes, de Metz, Toul & Verdun qui dépendoient de l'Empire. La haute considération que le Duc du Guise, Prince de la Maison de Lorraine, s'acquiert sous le regne d'Henri II, est la cause des troubles qui agitent les regnes de ses trois fils qui se succédent sur le Trône.

FRANÇOIS II regne *un an.* La

différence de Religion diviſoit la nation Françoiſe en deux partis. Ceux qui avoient abandonné la Religion Catholique, pour ſuivre les opinions particulieres d'un Prêtre nommé *Calvin*, étoient diſtingués des Catholiques par le nom de *Calviniſtes* & par celui *d'Huguenots*. Ils mirent tout en œuvre pour être libres dans l'exercice de leur Religion, & agirent de tout leur pouvoir pour détruire l'autorité du Duc de Guiſe. La conſpiration qu'ils tramerent pour cet effet, eſt connue ſous le nom de *Conſpiration d'Amboiſe* : elle fut découverte ; & la plupart des conjurés furent arrêtés & exécutés.

CHARLES IX regne *quatorze ans.* Les gens du Duc de Guiſe maſſacrent près de ſoixante Calviniſtes dans la petite Ville de Vaſſi en Champagne ; ce qui donne lieu a de cruelles guerres civiles. On fait couler le ſang d'un nombre infini de Calviniſtes, tant à Paris, que dans les autres parties du Royaume. C'eſt ce qu'on appelle le *maſſacre de la ſaint Barthelemi*, parce qu'il arriva le jour de St. Barthelemi, de l'année 1572.

HENRI III regne *quinze ans.* Après

avoir fait la guerre aux Calvinistes, il leur accorde des articles de paix qui mécontentent les Catholiques. Ceux-ci font entr'eux une confédération qu'ils appellent la *sainte Ligue.* Henri, Roi de Navarre, se trouvoit l'héritier du Trône après la mort d'Henri III; mais la haine que les Catholiques portoient au nom Calviniste, leur fit tout entreprendre pour empêcher le Roi de Navarre, qui étoit Calviniste, de succéder à Henri III. Le Roi de Navarre gagne la bataille de Coutras contre les Ligueurs. Bientôt ceux-ci, autant animés contre Henri III, que contre le Roi de Navarre, portent la révolte à un tel excès, qu'Henri III est obligé de faire entrer des troupes dans Paris pour les contenir. L'arrivée de ces troupes met le comble à la révolte. Il s'exécute une émeute terrible: on barricade les rues, on tend les chaînes. Henri III, obligé de quitter Paris pour éviter la fureur de la populace, y revient avec le Roi de Navarre, & forme le Siege de cette Ville. La veille du jour que l'assaut devoit se donner, Henri III est assassiné à Saint Cloud, par un Jacobin nommé Jacques-Clément.

Note. La postérité du Duc d'Orléans, frere de Charles VI, s'appelle branche de Valois Orléans : elle a occupé le Trône pendant quatre-vingt onze ans, & donné six Rois à la France. L'extinction de cette branche, arrivée par la mort d'Henri III, sans enfans, est en même tems l'extinction de toute la postérité de Philippe-le-Hardi, fils aîné de St. Louis.

Robert, Comte de Clermont en Beauvoisis, autre fils de St. Louis, avoit épousé l'héritiere de la Seigneurie de Bourbon; d'où ses descendans, ont pris le nom de Bourbon. Henri, Roi de Navarre, & ses cousins les Princes de Condé & de Soissons étoient les rejetons subsistans de cette branche.

La Couronne de France appartenoit au Roi de Navarre, comme aîné de la Maison de Bourbon : il ne l'obtint qu'a force de combats, & en changeant de Religion.

HENRI IV regne *vingt-un ans.* Il eut à lutter contre la Ligue, contre le Roi d'Espagne & contre le Pape, qui appuyoient de tout leur pouvoir les

coupables entreprises de la Ligue. Philippe II, Roi d'Espagne, comptoit, en soutenant la Ligue, pouvoir parvenir à se trouver maître de la Couronne de France. Le Pape craignoit que la France obéissant à Henri IV, ne devînt toute Calviniste ; ce qui auroit porté le plus grand préjudice au Siege de Rome.

Henri IV battit les troupes de la Ligue à Arques près de Dieppe, quoique l'armée ennemie fût trois fois plus nombreuse que la sienne. Il remporta contre les mêmes troupes, une victoire des plus signalées, à Ivri, Bourg de Normandie, sur la riviere d'Eure. Enfin, il abjura la Religion qu'il avoit professée jusqu'alors, & se fit Catholique. L'extrême bonté qui caractérisoit Henri IV, ne put calmer la fureur atroce de quelques fanatiques qui se servirent d'un homme de la lie du Peuple, nommé Ravaillac, pour ôter la vie à cet excellent Roi.

LOUIS XIII regne *trente-trois ans*. Assemblée des Etats Généraux du Royaume, au commencement de ce regne : ils n'ont plus été assemblés depuis. Troubles causés par l'abus que le Maréchal d'Ancre fait de l'extrême pouvoir

auquel l'intrigue l'a fait parvenir : il eſt tué ſur le Pont tournant des Tuileries : ſa femme, jugée coupable, & accuſée de ſortilége, eſt décapitée & jettée au feu. La Reine, mere de Louis XIII, ſur l'eſprit de laquelle le Maréchal & la Maréchale d'Ancre avoient pris le plus grand aſcendant, témoigne un vif reſſentiment de leur mort : elle eſt reléguée à Blois : elle ſe ſauve du Château de Blois, leve des troupes & fait la guerre à ſon fils. Bataille du Pont-de-Cé, où les troupes du Roi ſont victorieuſes de celles de ſa mere. Le Roi & la Reine-Mere ſe réconcilient à Tours. La grande faveur dont le Connétable de Luines jouit auprès de Louis XIII, donne lieu à de nouveaux troubles, excités par la Reine-Mere & ſes Partiſans. Le Cardinal de Richelieu exerce la puiſſance la plus abſolue, ſous le titre de premier Miniſtre. Nombre de conſpirations ſe trament contre lui : il les prévient toutes par le ſupplice de ceux qui en ſont les Auteurs. Les Religionaires ou Calviniſtes entreprennent de ſe ſouſtraire à l'autorité du Roi, & de former un Corps de République dans le Royaume. Louis XIII les pourſuit

avec chaleur : il reprend en peu de tems, toutes les places dont ceux-ci se trouvoient maîtres, & termine cette guerre par la prise de la Rochelle qui étoit comme le centre de toutes leurs forces. Louis XIII soutient les prétentions du Duc de Nevers, sur le Duché de Mantoue, & porte la guerre en Italie, contre l'Empereur, le Roi d'Espagne & le Duc de Savoye. La guerre se fait à diverses reprises contre le Duc de Lorraine. Celle qui s'allume en 1635, dure treize ans contre l'Empereur, & vingt-cinq ans contre l'Espagne. Louis XIII meurt en 1643, & laisse la continuation de cette guerre à son fils.

Note. C'est sous Louis XIII que la charge de Connétable de France a cessé d'être exercée. Les fonctions du Connétable étoient dans les premiers tems bornées au commandement de l'Ecurie : on l'appelloit *Comte de l'Etable*. Cet emploi devint un Office de la Couronne, vers la fin du onzieme siecle, du tems de Philippe Premier : il parvint à être la premiere dignité de l'Etat dans la personne de Matthieu de Montmorenci, vers le tems de Louis-le-Jeune. Cette dignité a été possédée par plusieurs

Princes de la Maiſon Royale Charles de la Cerda, petit-fils de France, fut fait Connétable ſous le Roi Jean, & ſuccéda au Comte d'Eu, que le Roi Jean avoit fait décapiter.

Au Connétable de la Cerda, ſuccede le Connétable Moreau de Fiennes, qui à l'âge de quatre-vingts ans ſe démit de ſa dignité, ſous Charles V. Le Connétable du Gueſclin ſuccede à Moreau de Fiennes. Olivier de Cliſſon ſuccede à du Gueſclin. Le Connétable de Saint Paul, décapité ſous Louis XI, étoit le quatrieme ſucceſſeur de Cliſſon.

Le Connétable *Charles*, *Duc de Bourbon*, qui ſous François I quitta le ſervice de la France pour paſſer à celui de l'Empereur Charles-Quint, l'ennemi de François I & de la France, étoit le ſecond ſucceſſeur du Connétable de St. Paul. Il fut cauſe de la déroute que les François eſſuyerent à Rebec en Italie, dans laquelle l'illuſtre Bayard, le plus honnête & le plus brave Chevalier de ſon tems, reçut une bleſſure dont il mourut. Le Connétable de Bourbon vint le trouver après l'action: Bayard étoit ſous un arbre où il s'étoit fait porter après ſa bleſſure. Le Conné-

table lui marqua toute l'eſtime qu'il faiſoit de lui, & ajouta qu'il le voyoit avec beaucoup de peine dans un état auſſi triſte. Bayard lui répondit avec une noble fierté : « Vous ne me devez pas de » compaſſion, Monſieur, je meurs en » homme de bien; mais j'ai moi-même » pitié de vous en vous voyant ſervir » contre votre Prince, votre Patrie & » votre ſerment ».

Le Connétable de Bourbon a eu pour ſucceſſeur le Connétable Anne de Montmorenci, tué à la bataille de St. Denis, dans la ſeconde guerre civile ſous Charles IX : il avoit ſervi ſous cinq Rois; avoit combattu à Ravenne, ſous Louis XII, à Marignan à & Pavie, ſous François Premier, & avoit commandé en chef à St. Quentin, ſous Henri II, à Dreux & à St. Denis, ſous Charles IX.

Henri de Montmorenci, fils du précédent, fut Connétable ſous Henri IV & ſous Louis XIII. Henri IV le railloit aſſez ſouvent de ſon ignorance; mais il admiroit ſon bon ſens, & il diſoit en plaiſantant, que tout pouvoit lui réuſſir par le moyen de ſon Connétable qui ne ſavoit pas écrire, & de ſon Chancelier qui ne ſavoit pas le Latin: il parloit du Chancelier de Silleri.

Le Connétable de Luines avoit été Page d'Henri IV, & s'étoit insinué dans les bonnes graces de Louis XIII, en lui dressant des oiseaux de proye. Louis XIII, après avoir fait périr le Maréchal & la Maréchale d'Ancre, donna leur dépouille à son favori. Luines devint tout-à-coup un des plus riches Seigneurs du Royaume : il fut fait Duc & Pair ; ensuite Maréchal de France & obtint bientôt après l'épée de Connétable.

Le Connétable de Lesdiguieres, mort en 1627, est le dernier qui ait été revêtu de cette dignité.

LOUIS XIV regne *soixante-douze ans.* Cinq jours après la mort de Louis XIII, le Duc d'Enghien, qui depuis fut appellé le Grand Condé, gagne la bataille de Rocroi. Le Comte de Fuentes qui commandoit l'Infanterie Espagnole, y meurt, percé de coups. Condé dit en l'apprenant, « je voudrois être mort » comme lui, si je n'avois pas vaincu ».

Le gain des batailles de Fribourg, de Norlingue & de Lens, ajoutent considérablement à la gloire du vainqueur de Rocroi. A Fribourg, le combat recommençe trois fois à trois jours différens.

Le Prince jette ſon bâton de commandement dans les retranchemens des ennemis, & marche pour le reprendre l'épée à la main à la tête du Régiment de Conti.

La paix ſe fit avec l'Empereur, deux mois après la bataille de Lens, & fut concluë à *Munſter* en Veſtphalie, le 28 Octobre 1648.

Troubles civils qui naiſſent du refus que fait le Parlement d'enregiſtrer de nouveaux Edits qui établiſſoient des impôts, que la guerre contre l'Empire & l'Eſpagne rendoit néceſſaires. Même fureur que du tems de la Ligue : on forme des barricades; on tend les chaînes. Le Coadjuteur de Paris, depuis connu ſous le nom de Cardinal de Retz, eſt l'inſtigateur de toute cette rebellion. On donne le nom de *Frondeurs*, à ſes Partiſans. Le Prince de Condé, après avoir été du parti de la Cour, prend celui de la *Fronde* : lui, ſon frere, le Prince de Conti & le Duc de Longueville, ſont arrêtés dans le Louvre & conduits au Havre, où ils ſont tenus ſous une garde ſi étroite, que *de Bar* qui en étoit chargé, vouloit forcer le

Prêtre qui leur diſoit la Meſſe, à la dire en François, parce que ne ſachant pas le Latin, il craignoit qu'on leur donnât quelques avis.

Condé ſort de priſon & ſert les Eſpagnols contre la France : les troupes Eſpagnoles qu'il commande, ſont défaites par Turenne à la bataille *des Dunes*, près de Dunkerque.

La paix *des Pyrénées* ſe conclut avec l'Eſpagne en 1659. Louis XIV épouſe l'Infante Marie-Thérèſe. Le Roi d'Eſpagne, ſon beau-pere, meurt ſix ou ſept ans après le mariage.

Des prétentions alléguées par Louis XIV, en vertu des droits de ſa femme ſur quelques parties de la Monarchie Eſpagnole, font naître de nouveaux débats. La guerre ſe rallume entre la France & l'Eſpagne, en 1667, & ſe termine l'année ſuivante par la paix *d'Aix-la-Chapelle*. Les Pays-Bas & la Franche-Comté furent conquis par Louis XIV, qui, par le traité de paix, rendit la Franche-Comté ſeulement.

Les Hollandois ſe liguent avec l'Angleterre & la Suede, pour s'oppoſer

aux progrès de Louis XIV, ce qui donne lieu à la guerre de 1672, dans laquelle les François ravagent & désolent la Hollande. L'Empire & l'Espagne donnent du secours aux Hollandois. C'est dans la campagne de 1675, que le Grand Turenne fait en Alsace, qu'il est tué d'un boulet de canon, comme il cherche un campement favorable pour livrer combat à Montecuculi, Général des Impériaux. Ruyter, célebre Amiral Hollandois, acquiert, ainsi que Turenne, la plus grande gloire dans le cours de cette guerre. Il est tué dans un combat naval qui se donne près des côtes de Sicile, entre lui est Duquesne, Lieutenant Général des armées navales de France. Cette guerre se termine par la paix de *Nimegue* en 1678.

Divers motifs obligent Louis XIV de reprendre les armes en 1688. La guerre se porte du côté du Rhin, dans les Pays-Bas & dans le Piémont. Le Maréchal de Luxembourg remporte une célebre victoire à *Fleurus*, dans le Comté de Namur. M. de Catinat, qui fait la guerre en Italie, en remporte une dans le même tems à *Stafarde* en Piémont. Le Roi prend *Mons* en 1691 :

c'eſt à ce Siege qu'il donne le rang de Colonels, aux Capitaines aux Gardes Françoiſes & Suiſſes. Priſe de Namur par le Roi en perſonne, en 1692. Bataille de *Steinkerque* ſur la frontiere du Brabant, gagnée par M. de Luxembourg contre le Prince d'Orange. Inſtitution de l'Ordre du St. Eſprit, en 1693. Paix de *Riſvik* qui termine cette guerre en 1697.

La guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne eſt la derniere du regne de Louis XIV. L'objet de cette guerre étoit de faire valoir en faveur du petit-fils de Louis XIV, le teſtament du dernier Roi d'Eſpagne qui ne laiſſant point d'enfans, appelloit à la ſucceſſion de ſa vaſte Monarchie, Philippe, Duc d'Anjou, ſecond fils du Dauphin. L'Archiduc Charles, depuis Empereur ſous le nom de *Charles VI*, formoit à cette ſucceſſion, des prétentions que l'Angleterre & la Hollande appuyoient de leurs armes. Louis XIV, pour mettre la Couronne d'Eſpagne ſur la tête de ſon petit-fils, eut à faire face à toutes ces Puiſſance réunies. La guerre commença en 1701, & dura juſqu'en 1713 : elle ſe porta en Eſpagne, en Italie, dans l'Alle-

magne & dans les Pays-Bas. Les Vendôme, les Villars, les Catinat, sont opposés, dans cette guerre, au Prince Eugene de Savoye & au Duc de Malboroug qui étoient à la tête des Alliés. Les François victorieux sous M. de Villars, à la premiere bataille *d'Hochstet* sur le Danube, éprouvent les plus fâcheux revers à la seconde bataille donnée dans le même lieu sous le commandement des Maréchaux de Tallard & de Marsin. Le Maréchal de Villeroi, malheureux à *Cremone* sur le Pô, l'est encore à *Ramilli*, dans les Pays-Bas. La bataille de *Malplaquet* dans le Hainaut, fut glorieuse à la France par le courage & la volonté que les troupes firent voir. Les soldats qui ayant manqué de pain un jour entier, venoient de le recevoir, en jetterent une partie pour courir plus légérement au combat. Les Alliés, par les puissans avantages qu'ils avoient remportés sur nous, étoient devenus les arbitres de la paix qu'ils vouloient faire acheter chérement à Louis XIV. L'affaire de *Denain* acquit d'autant plus de gloire à M. de Villars, que la France prête à succomber après la perte de tant de batailles, reprit l'avantage sur ses

ennemis, & les força de consentir à une paix dont toutes les Puissances avoient également besoin. Cette paix fut signée à Utrecht en 1713. Par le traité, Philippe V, petit-fils de France, est reconnu Roi d'Espagne, & renonce à ses droits sur la Couronne de France.

Louis XIV dont le regne a été le plus brillant que la France eût vu depuis l'existence de cette Monarchie, est mort le premier Septembre 1715, âgé de soixante-dix-sept ans : il avoit survécu à sa deuxieme génération. Ce fut son arriere-petit-fils, enfant âgé de cinq ans & demi, qui occupa le Trône après lui.

LOUIS XV regne *cinquante-neuf ans.* Il tint son premier lit de Justice au Parlement, en 1715 : il y fut conduit par la Duchesse de Ventadour qui, en sa qualité de Gouvernante du Roi, prit sa place au bas du Trône. La Gouvernante du Roi a des prérogatives au-dessus de celles du Gouverneur du Roi : son état est charge de la Couronne : ce n'est qu'en lui faisant son Procès qu'on peut la destituer. Le Gouverneur du Roi n'a cette place que par commission : on peut le destituer sans forme de Procès.

Le Roi en ſortant des mains des femmes, eut M. le Duc de Villeroi pour Gouverneur : M. le Duc d'Orléans, Régent, jugea à propos de lui ôter ſa place, & nomma M. le Duc de Charoſt.

Le Roi tint ſon lit de Juſtice en Parlement, le 22 Février 1722, pour y déclarer ſa majorité. Au ſortir du lit de Juſtice, il ſe rendit au Palais des Tuileries, & y reçut le lendemain, les complimens des Cours Supérieures : celui de l'Avocat-Général du Grand Conſeil fut court & applaudi. « Sire, dit-il, » l'illuſtre Sang qui vous anime a tou» jours répondu des qualités royales » qui brillent en vous : l'heureuſe édu» cation de Votre Majeſté nous aſſure » un Monarque parfaitement inſtruit » de l'art de regner. Que nous reſte-t-il » à ſouhaiter ? La vertu regne dans le » cœur de Votre Majeſté, & Votre » Majeſté regne ſur nous. Votre gloire, » Sire, eſt certaine, & notre bonheur » eſt aſſuré ».

Après que le Roi eut été déclaré majeur, le Duc d'Orléans ceſſa de gouverner le Royaume en qualité de Régent : il prit le titre de premier Mi-

niſtre, & mourut peu de tems après. Le Duc de Bourbon fut fait alors premier Miniſtre.

L'Infante d'Eſpagne, fille de Philippe V, qui étoit venue en France pour épouſer Louis XV, fut renvoyée. Le Roi d'Eſpagne s'en prit au Duc de Bourbon, & il demanda que la place de premier Miniſtre lui fût ôtée. Le Cardinal de Fleuri fut fait premier Miniſtre à la place du Duc de Bourbon.

Le Roi épouſe en 1725, la Princeſſe *Marie Leczinska*, fille de *Staniſlas Leczinski* à qui Charles XII, Roi de Suede, avoit procuré la Couronne de Pologne que déjà il ne poſſédoit plus, ayant été forcé de la rendre à celui que les armes de Charles XII avoient fait deſcendre du Trône : c'étoit Auguſte II, Electeur de Saxe qui mourut en 1733.

La France voulut profiter de la mort d'Auguſte II pour rétablir le pere de la Reine ſur le Trône de Pologne. Staniſlas fut élu de nouveau en 1733. L'empereur Charles VI fit procéder à une autre élection, appuyée par ſes armes & par celles de la Ruſſie. Le fils du dernier Roi de Pologne qui avoit épouſé une

niece de Charles VI, l'emporta ſur Staniſlas.

Cependant Staniſlas va à Dantzic ſoutenir ſon élection : il y eſt aſſiégé par l'armée Ruſſe. La France, par circonſpection pour les Puiſſances maritimes (l'Angleterre & la Hollande) dont le ſyſtême étoit de toujours ſe joindre au parti de l'Empereur, quand il ſurvenoit quelque rupture entre lui & la France, n'envoya au ſecours de Staniſlas qu'une eſcadre de quinze cens hommes qui, au lieu de ſe rendre à Dantzic, alla relâcher en Danemarck.

Le *Comte de Plelo* étoit notre Ambaſſadeur en Danemarck. Une telle retraite lui paroiſſant humiliante, il réſolut de ſecourir Dantzic contre une armée, avec cette petite troupe, ou d'y périr. Il écrivit avant de s'embarquer, une lettre à l'un des Secrétaires d'Etat, laquelle finiſſoit par ces mots. « Je ſuis » ſûr que je n'en reviendrai pas. Je » vous recommande ma femme & mes » enfans ». Il arriva à la rade de Dantzic, débarqua & attaqua l'armée Ruſſe : il y périt percé de coups comme il l'avoit prévu. Sa lettre arriva avec la nouvelle

de

de ſa mort. L'Ambaſſadeur de France qui étoit dans cette place, fut priſonnier de guerre, malgré les priviléges de ſon caractere. Le Roi Staniſlas n'échappa qu'à travers beaucoup de dangers & à la faveur de plus d'un déguiſement, après avoir vu ſa tête miſe à prix par le Général des Ruſſes.

La France voulut venger l'outrage qu'on lui avoit fait en Pologne. L'éloignement des lieux ne permettoit pas qu'on ſe portât ſur les Ruſſes. L'Empereur étant plus à portée que l'on fît tomber la vengeance ſur lui, la guerre lui fut déclarée. La France s'unit avec l'Eſpagne & la Sardaigne.

Une armée de François fut maîtreſſe de la campagne ſur le Rhin, & les troupes de France, d'Eſpagne & de Sardaigne remporterent en Italie les plus grands avantages.

Les Royaumes de Naples & de Sicile furent dans le cours de cette guerre, dite la guerre de 1734, conquis ſur l'Empereur par Dom Carlos, Infant d'Eſpagne, fils de Philippe V : ſon pere lui fit don de ſa conquête, & il fut reconnu Roi des deux Siciles : il

eſt maintenant Roi d'Eſpagne, ſous le nom de Charles III, ayant ſuccédé à ſon frere Ferdinand VI, qui, en qualité d'aîné, avoit hérité de cette Couronne, à la mort de Philippe V. Le nouveau Roi des deux Siciles avoit été précédemment mis en poſſeſſion des Duchés de Parme & de Plaiſance : il devoit encore devenir maître de la Toſcane après la mort du dernier Grand Duc, en qui finiſſoit la maiſon de Médicis.

Le traité de paix qui termine la guerre de 1734, ſe conclut à Vienne en 1738. L'Empereur renonce par ce traité à la Couronne des deux Siciles, en faveur de Dom Carlos. On lui remet en dédommagement, les Duchés de Parme & de Plaiſance. François, Duc de Lorraine, & gendre de l'Empereur, reçoit le Grand Duché de Toſcane en échange de la Lorraine. Par le même traité, Staniſlas, pere de la Reine, eſt mis en poſſeſſion des Duchés de Lorraine & de Bar, qui, depuis la mort de ce Prince, ſont réunis à la Couronne de France.

La mort de l'Empereur Charles VI, arrivée en 1740, donne lieu à la guerre de 1741. L'Archiducheſſe Marie-Thé-

refe, fa fille aînée, devoit feule hériter de tous les Etats d'Autriche, dont la Souveraineté demeuroit vacante par cette mort. Elle eut à défendre fes droits contre la France qui protégeoit de fes armes & de fon argent l'Electeur de Baviere, à qui elle vouloit procurer, à la fois, la Couronne Impériale & la fucceffion Autrichienne en partie; contre l'Efpagne qui réclamoit une part de cette fucceffion; contre l'Electeur de Saxe qui vouloit auffi entrer en partage, & contre le Roi de Pruffe qui revendiquoit des parties du Duché de Siléfie.

L'Archiducheffe ne laiffa pas de prendre poffeffion de tous les Etats qui avoient appartenu à fon pere. Elle s'attacha à gagner l'affection des Hongrois qui, animés en fa faveur, du zele le plus ardent, la couronnerent à Presbourg.

Le Roi de Pruffe fait demander à la nouvelle Reine, qu'elle lui cede la Baffe-Siléfie : il lui offre la garantie de tous fes autres Etats, des troupes, de l'argent, & de la feconder dans le deffein qu'elle a de faire fon mari Empereur. La Reine, malgré la détreffe, où les circonftances, en ce moment, la tien-

nent réduite, déclare qu'elle n'entend céder aucune partie de ſon patrimoine. Le Roi de Pruſſe fait une irruption en Siléſie, & ſe rend maître de cette Province entiere.

L'Electeur de Baviere, à la tête de ſes propres troupes & de celles de France, ſe met en marche vers l'Autriche. Ses progrès rapides répandent l'alarme dans Vienne : on s'y prépare à la hâte à ſoutenir un Siege : on détruit un Fauxbourg preſqu'entier, & un Palais qui touchoit aux fortifications ; on ne voit que des bateaux chargés d'effets précieux qu'on cherche à mettre en ſûreté.

La Reine forcée de ſortir de Vienne, ſe jette entre les bras des Hongrois. Ayant aſſemblé les quatres Ordres de l'Etat à Presbourg, elle y paroît tenant entre ſes bras ſon fils aîné, preſqu'encore au berceau, & leur parlant en Latin, elle leur dit à-peu-près ces propres paroles : « Abandonnée de mes amis, » perſécutée par mes ennemis, attaquée par mes plus proches parens, » je n'ai de reſſource que dans votre » fidélité, dans votre courage & dans

» ma conſtance. Je mets en vos mains, » la fille & le fils de vos Rois, qui » attendent de vous leur ſalut ». Tous les Palatins attendris & animés tirerent leurs ſabres en s'écriant, *moriamur pro Rege noſtro Maria-Thereſia.* « Mourons » pour notre Roi Marie-Thérese ». Ils verſoient des larmes en faiſantſerment de la défendre : elle ſeule retint les ſiennes; mais quand elle fut retirée avec ſes Filles d'honneur, elle laiſſa couler en abondance les pleurs que ſa fermeté avoit retenus. Elle étoit enceinte alors, & il n'y avoit pas long-tems qu'elle avoit écrit à la Ducheſſe de Lorraine ſa belle-mere: « J'ignore encore, s'il me reſtera » une Ville pour y faire mes couches ».

Mettons ſous les yeux, le plus ſuccinctement qu'il nous ſera poſſible, la ſuite des principaux événemens de cette guerre juſqu'à la bataille de Fontenoy. On doit ſe ſouvenir que ce n'eſt point une Hiſtoire que nous écrivons. Notre objet, n'eſt que de préſenter aux jeunes gens, quelques fragmens hiſtoriques qui puiſſent les intéreſſer, en les liant néanmoins de maniere qu'ils ne laiſſent pas de former une eſpece de tableau

qui prépare la vue à des repréſentations plus en grand ; c'eſt-à-dire, à la lecture de l'Hiſtoire rédigée par ceux de nos Ecrivains qui joignent au don du ſtyle relevé, l'art de diſpoſer les détails. Revenons à nos faits.

Vienne ne peut-être pris par l'Electeur de Baviere, faute de gros canons & de munitions.

La Ville de Prague attaquée par le Comte Maurice de Saxe, eſt priſe par eſcalade. M. de Chevert, alors Lieutenant-Colonel du Régiment de Beauce, monte le premier : la Ville eſt préſervée du pillage par le Comte de Saxe.

L'Electeur de Baviere eſt couronné Roi de Bohême à Prague, d'où il va à Francfort recevoir la Couronne Impériale.

Le Prince Charles de Lorraine force les François de quitter la Bohême.

Les François aſſiégés dans Prague font une retraite célebre au nombre de treize mille, le Maréchal de Belle-Iſle à leur tête.

Le Roi de Sardaigne s'allie avec la

Reine de Hongrie, pour empêcher l'établissement de l'Infant Dom Philippe en Italie. On vouloit lui procurer le Milanez & les Etats de Parme & de Plaisance.

Le Grand Duc de Toscane, le Pape & le Roi de Naples, sont forcés de demeurer neutres dans l'entreprise sur l'Italie.

Prise de la Savoye par Dom Philippe.

Bataille navale de Toulon, indécise.

Passage du Var & prise du Comté de Nice, par Dom Philippe & le Prince de Conti.

Attaque & prise des retranchemens de Villefranche. Les troupes Françoises & Espagnoles y pénétrent & s'emparent des hauteurs appellées le *Pas de Villefranche*, qui forment un des remparts du Piémont du côté de la Mer. Les ennemis qui les croyoient imprenables, sont étrangement surpris de les voir en peu de tems couvertes de François & d'Espagnols : ils ne se croyent plus en sûreté : ils abandonnent les retranchemens & la Ville, & ne laissent que quelques troupes dans la Citadelle, & dans

le Fort-de-Montalban, qui bientôt ſont forcés de ſe rendre.

La Vallée de Sture, défendue par trois épaiſſes digues de terre ou barricades, eſt attaquée par le Prince de Conti, pendant que le Bailli de Givri attaque celle de Château-Dauphin. Les ennemis ne ſachant quel parti prendre pour défendre un poſte plutôt que l'autre, ſe portent ſur-tout à la Vallée de Château-Dauphin.

Le Prince, après la priſe des barricades, marche avec les François juſqu'à la Vallée de Château-Dauphin. Le Comte de Campo-Santo, à la tête des Eſpagnols, le fit par une autre gorge.

Roc ſur lequel deux mille Piémontois ſont retranchés, eſcaladé en plein jour par le Bailli de Givri. Le brave Chevert monte un des premiers. On n'avoit point de canon. Les Piémontois foudroyoient les aſſaillans avec le leur. Le Roi de Sardaigne, placé lui-même derriere ces retranchemens, animoit ſes troupes. Le Bailli de Givri, bleſſé dès le commencement de l'action, fait battre la retraite pour épargner le ſang. Le Régiment de Poitou n'y veut point

entendre : tous les ſoldats crient qu'ils périront, ou qu'ils forceront les retranchemens : le Lieutenant Colonel de ce Régiment, ſaute dans les premiers retranchemens : les Grenadiers s'élancent les uns ſur les autres : ils paſſent par les embraſures mêmes du canon ennemi, dans l'inſtant que les pieces ayant tiré, reculoient par leur mouvement ordinaire. On perd deux mille hommes ; mais il n'échappe aucun Piémontois. Le Comte de Campo-Santo qui n'avoit pu arriver au lieu où s'étoit donné ce furieux combat, écrit au Marquis de la Mina, Général de l'armée Eſpagnole ſous Dom Philippe : « Il ſe préſentera quelque » occaſion où nous ferons auſſi bien » que les François, car il n'eſt pas poſ- » ſible de faire mieux ». Le Prince de Conti écrit au Roi : « C'eſt une des plus » brillantes & des plus vives actions » qui ſe ſoient jamais paſſées : les trou- » pes y ont montré une valeur au-deſſus » de l'humanité. La brigade de Poitou » ayant M. d'Agenois à ſa tête, s'eſt » couverte de gloire, &c. ».

Mort du jeune Comte de Boufflers-Remiancourt, à l'affaire de Dettingue ſur le Mein. C'étoit un enfant de dix

ans & demi : un coup de canon lui caſſa la jambe : il reçut le coup, ſe vit couper la jambe, & mourut avec un égal ſang froid.

Premiere campagne du Roi en Flandre, ouverte par le Siege & la priſe de Menin.

Ipres inveſti le lendemain : le Siege en eſt pouſſé avec la plus grande vigueur : les aſſiégés répondent par un feu très-vif. Le Marquis de Beauveau reçoit une bleſſure mortelle qui lui cauſe les douleurs les plus vives : on le tire d'entre les combattans ; il dit aux ſoldats qui le portent : *mes amis, laiſſez-moi mourir & allez combattre.*

Le Prince Charles de Lorraine paſſe le Rhin & vient fondre ſur l'Alſace. Des partis ennemis portent l'épouvante juſqu'à Lunéville, dont le Roi Staniſlas eſt obligé de partir avec ſa Cour. Louis XV quitte la Flandre où il laiſſe le Maréchal de Saxe, & fait une marche rapide vers l'Alſace, en dirigeant par Metz.

Maladie du Roi à Metz, le 8 d'Août 1744 ; il reſſentit des mouvemens de

fievre : la fievre se déclara putride, & dès la nuit du 14, le Roi étoit à l'extrêmité. Le Maréchal de Noailles étoit parti à sa place. Dès que le Roi eut repris ses sens, il adressa la parole au Comte d'Argenson, Ministre de la Guerre; il lui dit : « Ecrivez au Maré-» chal de Noailles, que pendant qu'on » portoit Louis XIII au tombeau, le » Prince de Condé gagna une bataille ».

La nouvelle du danger du Roi répandit la désolation dans toutes les Villes & dans les Campagnes. Les Peuples accouroient de tous les environs de Metz : les chemins étoient remplis d'hommes de tous états & de tout âge. Cette nouvelle se répand dans Paris au milieu de la nuit : on se releve : tout le monde court en tumulte : toutes les Eglises s'ouvrent en pleine nuit. Il y en eut plusieurs où le Prêtre qui prononçoit la priere pour la santé du Roi, interrompit le chant par ses pleurs, & le Peuple lui répondit par des sanglots & par des cris. Le Courier qui apporta le 19 à Paris, la nouvelle de sa convalescence, fut embrassé & presqu'étouffé par le Peuple : on baisoit son cheval ;

on le menoit en triomphe : toutes les rues retentissoient d'un cri de joie, *le Roi est guéri*. Quand on rendit compte au Roi des transports inouis de joie qui avoient succédé à ceux de la désolation, il en fut attendri jusqu'aux larmes ; & en se soulevant par un mouvement de sensibilité qui lui rendoit des forces : *Ah ! s'écria-t-il, qu'il est doux d'être aimé ainsi ! Hé ! qu'ai-je fait pour le mériter !*

Retraite du Prince Charles : il est obligé de quitter les bords du Rhin pour aller au secours de la Bohême attaquée par le Roi de Prusse qui, malgré l'extrême diligence du Prince Charles, se rendit maître de Prague.

Louis XV, dans une convalescence encore foible, résout le Siege de Fribourg en Brisgau & y marche. Ce Siege fut long & très-pénible. Une pierre atteignit le Prince de Soubise & lui cassa le bras. Dès que le Roi le sut, il alla le voir : il y retourna plusieurs fois : il voyoit mettre l'appareil à ses blessures. Cette sensibilité encourageoit toutes les troupes : les soldats redoubloient d'ardeur en suivant le Duc de Chartres à

la tranchée & aux attaques. La Ville ſe rendit après deux mois de tranchée ouverte. Le Siege des Châteaux ne dura que ſept jours.

Retour de Louis XV à Paris, après la priſe de Fribourg. Il y reſta trois jours pour ſe faire voir aux Habitans. Ce ne fut pendant ces trois jours que fêtes ſuperbes & acclamations vives.

Dans la campagne ſuivante que le Roi fait en Flandre, ſe donne la BATAILLE DE FONTENOY. La campagne devoit s'ouvrir par le Siege de Tournai. Le Maréchal de Saxe fut nommé pour commander l'armée ſous les Ordres de Sa Majeſté.

Diſtribution des troupes Françoiſes en Flandre.

Trente-ſept bataillons & dix-neuf eſcadrons formerent un Camp ſous Maubeuge. Six bataillons & vingt eſcadrons camperent ſous Valenciennes. Quinze bataillons & huit eſcadrons furent aſſemblés dans les environs de Varneton. Neuf Régimens Irlandois étoient à Orchies.

Décampemens.

Les troupes campées ſous Valenciennes en partirent pour aller camper à Condé. Celles de Maubeuge camperent ſucceſſivement à Taiſnieres, à Quievrain & à Pervels.

Détachement envoyé devant Tournai.

Pluſieurs détachemens d'Infanterie & de Cavalerie partent ſous les ordres du Duc d'Harcourt, dans la nuit du 24 au 25 Avril, & arrivent à la pointe du jour devant Tournai: d'autres détachemens y étoient arrivés; ils ſe joignirent à ceux du Duc d'Harcourt, & inveſtirent Tournai.

Ponts ſur l'Eſcaut, &c.

On fit des Ponts ſur l'Eſcaut; & on mit garniſon dans la Ville de Lannoi, pour aſſurer le chemin de l'armée à Lille.

Ouverture de la tranchée.

Elle ſe fit la nuit du 30 Avril au premier Mai.

Marche de l'armée ennemie.

Elle s'aſſembla dans la plaine d'Anderlek, près de Bruxelles, & ſe mit en marche pour aller au ſecours de Tournai.

Antoin & bois de Bari.

Antoin eſt un Bourg ſur l'Eſcaut à environ huit cent toiſes de Fontenoy. Sur la même ligne qu'Antoin & Fontenoy, & à quatre cens toiſes de ce dernier, eſt le bois de Bari.

Arrivée du Roi.

Le Roi & M. le Dauphin étoient partis de Verſailles le 6 Mai. Ils coucherent à Compiegne, & le lendemain ils ſe rendirent à Douai. Le 9 Mai au matin, le Roi donne des ordres touchant la diſpoſition de l'armée ; & le ſoir de la même journée, il ſe rend au Camp avec M. le Dauphin : ils y ſont reçus avec les plus vives acclamations.

Meſures priſes pour aſſurer la retraite, en cas de défaite.

Le Pont de Calonne, muni de canons, fortifié de retranchemens, & défendu

par quelques bataillons, devoit ſervir de retraite au Roi & au Dauphin en cas de malheur : le reſte de l'armée auroit défilé par d'autres Ponts ſur le Bas-Eſcaut.

Ce que dit le Roi, au ſujet de la bataille qui alloit ſe livrer.

Le Roi étant au Château de Calonne, la veille du jour que ſe donna la bataille, témoigna la plus grande gaieté ; la converſation roula ſur les batailles où les Rois s'étoient trouvés en perſonnes ; le Roi dit que depuis la bataille de Poitiers, aucun Roi de France n'avoit combattu avec ſon fils, & qu'aucun depuis St. Louis n'avoit remporté de victoire ſignalée contre les Anglois.

Redoutes.

Le Maréchal en avoit fait conſtruire deux ; l'une à l'extrêmité du flanc droit du bois de Bari, & l'autre à trois cens toiſes au-delà, pour la défenſe du centre de l'armée, dont la gauche appuyoit ſur Fontenoy : il en fit élever trois autres entre Antoin & Fontenoy, pour défendre le paſſage d'un ravin.

Troupes qui défendoient le Village d'Antoin.

La brigade de Piémont composée de ce Régiment & de celui de Royal-la-Marine avec le Régiment de Biron, partie de la brigade de Crillon.

Batteries de canons.

Il y en avoit une de six pieces en avant d'Antoin : une autre pareillement de six pieces étoit sur une hauteur de l'autre côté de l'Escaut.

Troupes à la droite entre Antoin & Fontenoy.

La premiere ligne, composée de diverses brigades d'Infanterie ; celle de Crillon ayant sa droite à Antoin, & sa gauche derriere la redoute la plus près de ce Village. Il y avoit un bataillon dans chacune des trois redoutes. Dans la redoute la plus proche d'Antoin, il y avoit huit pieces de canon, & quatre dans chacune des deux autres.

Troupes dans le Village de Fontenoy.

La brigade de Dauphin.

Troupes entre Fontenoy & le bois de Bari.

La brigade d'Infanterie du Roi avoit ſa droite derriere Fontenoy. Sa gauche appuyoit à la brigade d'Aubeterre, dont la gauche étoit ſuivie des brigades des Gardes-Françoiſes & Suiſſes. La brigade de la Couronne étoit en ſeconde ligne derriere celle d'Infanterie du Roi. Hainaut & Royal formoient une brigade qui ſervoit de ſeconde ligne à celle d'Aubeterre.

Troupes pour défendre les deux redoutes du bois de Bari.

Il y avoit dans chacune un bataillon du Régiment d'Eu.

Troupes à la gauche de la pointe du bois de Bari.

Les brigades des Vaiſſeaux, de Normandie, de Touraine & d'Auvergne.

Réſerve.

Elle étoit compoſée des Cuiraſſiers & de trois autres Régimens de Cavalerie formant deux brigades, qui avoient à leur tête le Comte de Lovendal.

Cavalerie.

Soixante-huit escadrons sur deux lignes étoient en bataille derriere l'Infanterie.

Maison du Roi.

Elle étoit en avant de Notre-Dame-aux-Bois, & en réserve avec les Carabiniers.

Disposition de l'armée ennemie.

Les Anglois & les Hanovriens étoient rangés sur deux lignes ; leur droite appuyée aux bois de Bari ; leur gauche à deux cens pas en arriere de Fontenoy. Les Hollandois avoient leur droite aux Hanovriens, & s'étendoient par leur gauche jusqu'au Village de Pierronne. Leur Cavalerie étoit en bataille sur le haut de la plaine, vis-à-vis les redoutes qui avoient été élevées entre Antoin & Fontenoy. Leur Infanterie étoit dans un chemin creux qui coupoit la plaine. Le Corps de réserve étoit derriere leur droite près du Village de Veson.

Premier feu général.

L'Artillerie commença à tirer de part & d'autre vers les cinq heures du matin.

Attaque du Village de Fontenoy.

Deux colonnes de l'Infanterie Angloise & Hanovrienne & une troisieme d'Infanterie Hollandoise, s'étant avancées à la fois sur Fontenoy, ce Village fut attaqué vers les neuf heures du matin. La brigade de Dauphin, soutenue de celle du Roi, combattit avec la plus grande valeur ; elles repousserent les attaques réitérées des Alliés.

Résolution du Duc de Cumberland.

Voyant son projet échoué contre Fontenoy, il prend la résolution de pénétrer entre les bois de Bari & Fontenoy : il y avoit un ravin profond à passer, le canon de Fontenoy, & de la redoute à essuyer ; & par-delà le ravin, l'armée Françoise à combattre.

Marche des troupes Angloises & Hanovriennes.

L'Infanterie formée sur trois colonnes, s'avance dans l'entre-deux des bois de Bari. La Cavalerie qui marchoit sur la droite & à la même hauteur, fut forcée de se retirer, par le canon de la redoute : les colonnes d'Infanterie s'a-

vancent avec le Duc de Cumberland: elles essuient tout le feu de Fontenoy & de la premiere redoute ; & traînant leurs canons à bras par les sentiers, elles parviennent à franchir le ravin. Quatre bataillons des Gardes Françoises étoient vis-à-vis, & le terrein s'élevoit à l'endroit où ils étoient, jusqu'à celui derriere lequel les Anglois & les Hanovriens s'avançoient, précédés de leurs canons. Les Grenadiers des Gardes-Françoises tenterent inutilement de prendre le canon des Anglois. L'Artillerie Angloise en coucha par terre près de soixante, & le reste fut obligé de revenir dans ses rangs.

Honnêtetés réciproques des Officiers François & Anglois.

Les Anglois n'étoient plus qu'à cinquante pas de distance; un Régiment des Gardes-Angloises & ceux de Campbel & de Royal Ecossois, marchoient les premiers. Les Officiers Anglois saluerent les François, en ôtant leurs chapeaux. Le Comte de Chabanne, le Duc de Biron qui s'étoient avancés & tous les Officiers des Gardes-Françoises leur rendirent le salut. Milord Charles *Hai*, Capitaine

aux Gardes-Angloiſes, cria : Meſſieurs des Gardes-Françoiſes, *tirez*. Le Comte d'Anteroche, alors Lieutenant de Grenadiers, & depuis Capitaine, leur dit à voix haute : *Meſſieurs, nous ne tirons jamais les premiers ; tirez vous-mêmes.*

Combat.

Les Anglois firent un feu roulant ; c'eſt-à-dire, qu'ils tiroient par diviſions, de ſorte que le front d'un bataillon ſur quatre hommes de hauteur, ayant tiré, un autre bataillon faiſoit ſa décharge, & enſuite un troiſieme, tandis que les premiers rechargeoient. La ligne d'Infanterie Françoiſe ne tira pas ainſi : elle étoit ſeule ſur quatre de hauteur, les rangs aſſez éloignés & n'étant ſoutenus par aucune autre troupe d'Infanterie. La premiere file fut emportée : les trois autres regardant derriere elles, & ne voyant qu'une Cavalerie à plus de trois cens toiſes, ſe diſperſerent.

Nouvelle formation des troupes Angloiſes.

Les Anglois avançoient à pas lents, comme faiſant l'exercice. On voyoit les Majors appuyer leurs cannes ſur les

fusils des Soldats, pour les faire tirer bas & droit. Ce Corps qui auparavant étoit en trois divisions, se pressant par la nature du terrein, devint une colonne longue & épaisse : cette colonne s'avança vers le Régiment d'Aubeterre.

Colonne Angloise attaquée.

M. de Luttaux, premier Lieutenant-Général de l'armée, s'avance avec M. le Duc de Biron, à la tête du Régiment d'Aubeterre, que conduisoit son Colonel de ce nom. M. de Luttaux reçoit en arrivant deux coups mortels. M. le Duc de Biron a un cheval tué sous lui. Le Régiment d'Aubeterre perd beaucoup d'Officiers & de Soldats. M. le Duc de Biron arrête alors avec le Régiment du Roi qu'il commandoit, la marche de la colonne, par son flanc gauche. Un bataillon des Gardes-Angloises se détache, avance quelques pas à lui, fait une décharge très-meurtriere, & revient au petit pas se replacer à la tête de la colonne qui avance toujours lentement sans jamais se déranger, repoussant tous les Régimens qui viennent l'un après l'autre se présenter devant elle. Ce Corps gagnoit du terrein, toujours serré, tou-

jours ferme. Le Maréchal de Saxe qui voyoit de ſang-froid, combien l'affaire étoit périlleuſe, fit dire au Roi par le Marquis de Meuſe, qu'il le conjuroit de repaſſer le Pont avec le Dauphin; qu'il feroit ce qu'il pourroit pour remédier au déſordre : *Oh! je ſuis bien sûr qu'il fera ce qu'il faudra*, répondit le Roi; *mais je reſterai où je ſuis.*

Le Maréchal de Saxe veut que la Cavalerie fonde ſur la colonne. Le Comte d'Eſtrées y court : un très-grand nombre de Cavaliers ſont pouſſés en déſordre juſqu'à l'endroit où étoient le Roi & M. le Dauphin. Ces deux Princes furent ſéparés par la foule des fuyards qui ſe précipitoient entr'eux. Pendant ce déſordre, les brigades des Gardes du Corps qui étoient en réſerve, avancent d'elles-mêmes contre la colonne. Quatre eſcadrons de la Gendarmerie arriverent preſqu'en ce moment de Douai; & malgré la fatigue d'une marche de ſept lieues, ils coururent aux ennemis. Tous ces Corps furent reçus comme les autres avec la même intrépidité & le même feu roulant. Les Régimens ſe préſentoient les uns après les autres. Le Maréchal de Saxe en vit un dont les rangs

entiers

entiers tomboient & qui ne ſe dérangeoient pas. On lui dit que c'étoit le Régiment des Vaiſſeaux, commandé par M. de Guerchi. *Comment ſe peut-il faire*, s'écria-t-il, *que de telles troupes ne ſoient pas victorieuſes ?* Il repaſſe par le front de la colonne qui s'étoit déjà avancée plus de trois cens pas au-delà de la redoute d'Eu & de Fontenoy.

Préparatifs pour une attaque plus ſoutenue contre la colonne.

On tient conſeil auprès du Roi, chacun le conjurant au nom de la France de ne pas s'expoſer davantage. Il fut réſolu qu'on feroit avancer quatre canons contre le front de la colonne, & que pendant que cette artillerie l'ébranleroit, la Maiſon du Roi & les autres troupes l'entoureroient & tomberoient ſur elle. Le Duc de Chaunes va faire pointer les quatre pieces de canon vis-à-vis la colonne. M. de Monteſſon, qui commandoit la Maiſon du Roi, reçoit ordre de la faire marcher. Le Prince de Soubiſe raſſemble ſes Gendarmes, le Duc de Chaunes ſes Chevaux-Légers. Tout ſe forme & marche ; quatre eſcadrons de la Gendarmerie avancent à la droite de

la Maiſon du Roi ; les Grenadiers à Cheval ſont à la tête ſous M. de Crillon ; les Mouſquetaires commandés par M. de Jumilhac ſe précipitent.

Lieutenans Généraux qui dirigent la nouvelle attaque.

Le Duc de Biron, le Comte d'Eſtrées, le Marquis de Croiſſi, le Comte de Lovendal.

Régimens qui entrent les premiers dans la colonne.

Normandie & les Carabiniers : les Irlandois les ſecondent.

Victoire des François.

La colonne étoit attaquée à la fois de front & par les deux flancs : en ſept à huit minutes tout ce Corps formidable eſt ouvert de tous côtés. Les Anglois ſe rallient, mais enfin ils cédent, & quittent le champ de bataille.

Allégreſſe des troupes Françoiſes après la victoire.

Le Roi alla de Régiment en Régiment : les cris de victoire & de *Vive le*

Roi, les chapeaux en l'air, les étendards & les drapeaux percés de balles, les félicitations réciproques des Officiers qui s'embrassoient ; tout cela formoit un spectacle qui inspiroit tout à la fois, la joie & l'attendrissement. Le Roi étoit tranquille, témoignant sa satisfaction & sa reconnoissance à tous les Officiers Généraux & à tous les Commandans des Corps : il ordonna qu'on eût soin des blessés, & qu'on traitât les prisonniers comme ses propres Sujets.

Conclusion de la notice sur les Rois de France.

L'objet de cette notice est principalement de présenter aux jeunes gens qui commencent, un tableau général des régnes, sur-tout de ceux de la troisiéme race. Je joins quelques courts récits au nom de chaque Roi ; ce n'est que pour rendre la Nomenclature moins aride. J'étends beaucoup le récit sur le dernier régne, parce que le fil de la nomenclature n'en est point interrompu; & je dis sur tous ceux qui précédent, le moins qu'il m'est possible, pour ne pas trop interrompre ce fil. Il est, au surplus, facile d'y suppléer de vive

voix en donnant leçons ; & quand je trouve lieu de le faire, je n'y manque pas, pour tenir l'attention plus longtemps fixée fur le nom que je veux faire retenir. On peut, fur-tout lorfqu'on a plufieurs jeunes gens à inftruire à la fois, fe fervir d'un tableau, comme font ceux qui démontrent les fciences exactes : on trace fur ce tableau, une fuite de quarrés ou de ronds, dans l'intérieur de chacun defquels on écrit un nom de Roi, & le nombre qui exprime la durée du régne. J'ai toujours éprouvé que rien ne fait mieux retenir la fuite généalogique, que cette méthode. J'efface & je récris fouvent. Peu de temps après cet exercice de ma part, l'Eleve que j'inftruis fe trouve en état de faire de mémoire le tableau généalogique de la Maifon Royale de France, ainfi que celui des autres Maifons Souveraines de l'Europe, & d'y joindre un petit fommaire des faits les plus remarquables. C'eft même fur le tableau que j'enfeigne les détails hiftoriques ; il me fert auffi pour la Géographie. Si mal que je rende le deffin d'une Carte fur ce tableau, il fait une impreffion utile : je deffine d'abord

une Province : j'y place quelques positions de Villes : j'y marque quelques cours de rivieres. Je dessine une autre Province à côté : j'y place d'autres positions de Villes, d'autres cours de rivieres. La Carte entiere se dessine ainsi peu à peu & à différentes reprises. Je recommence souvent ; & je tâche d'amener les Eleves à desirer de faire eux-mêmes le dessin ; & c'est presque toujours avec succès qu'ils s'en acquittent après l'avoir ainsi desiré. Différens Eleves des Pensions militaires dont j'ai parlé, ont eux-mêmes dessiné de mémoire, dans des exercices publics, les Cartes de France (1) d'Allemagne, d'Italie, &c. Je n'entrerois pas dans ces détails, si je ne me m'e faisois une obligation

---

(1) C'est particuliérement chez M. de *Longpré*, Professeur de Mathématiques, dont l'Ecole de Mathématiques, de Dessin, de Géographie & d'Histoire, est une des plus distinguées qu'il y ait à Paris. Cette Ecole est en même tems une maison d'éducation. Les exercices publics qui s'y sont faits, principalement sur les Mathématiques, ont fait le plus grand honneur à l'habile Professeur qui la dirige, & qui a fourni à l'Etat Militaire plus de vingt Ingénieurs formés par lui.

de satisfaire nombre de parens d'Eleves qui ont témoigné aux Maîtres de ces pensions, & à moi-même, le desir d'être informés de la maniere dont se fait l'enseignement de l'Histoire & de la Géographie, à l'égard de leurs enfans.

Remarques sur quelques Villes de France.

PARIS. Clovis, Fondateur de la Monarchie Françoise, y établit sa résidence, il y a environ 1300 ans. Avant son regne, cette Ville étoit renfermée dans ce qui s'appelle aujourd'hui la Cité qui est une Isle de la Seine. Au-delà de l'Isle, le long du rivage septentrional, ce n'étoit que bois & marais. Toute l'étendue qui forme le rivage opposé, étoit planté de vignes : il n'y avoit que quelques maisons champêtres, placées çà & là. Aujourd'hui se trouvent le Louvre, le Palais des Tuileries, le brillant quartier de St. Honoré, les superbes places des Victoires & de Louis-le-Grand, le Palais-Royal magnifiquement rebâti, & les somptueuses demeures de nos Traitans, dans ce qui n'étoit autrefois que bois & marais. Les maisons champêtres qui regnoient de l'autre côté de la riviere, sont remplacées par tous les Palais du Fauxbourg

St. Germain, l'Hôtel-des-Invalides, &c. Les rues de Paris ne commencerent à être pavées que sous le regne de Philippe-Auguste. Le Louvre commencé sous le même regne, étoit encore hors des murs de Paris, du tems de Charles V : il a été considérablement augmenté & embelli sous François I & Henri II. La grande galerie par laquelle il communique au Château des Tuileries, a été bâtie sous Henri IV. C'est Catherine de Médicis, femme d'Henri II, qui a fait commencer le Palais des Tuileries en 1564. Marie de Médicis, femme d'Henri IV a fait bâtir le Luxembourg, & planter le Cours-la-Reine. Les plus anciens Ponts de Paris, sont le Pont-au-Change & le Petit-Pont. Le Pont-Notre-Dame a été bâti en 1507. Le Pont-Neuf a été commencé en 1578. Henri III en a posé la premiere pierre : Henri IV l'a fait continuer ; & il a été achevé en 1604. Le Pont-Royal a été bâti sous Louis XIV.

SOISSONS a été la capitale du Royaume de ce nom, sous les fils & les petits-fils de Clovis. Le Rhin, depuis Cologne jusqu'à la Mer, servoit de

limites à ce Royaume du côté du nord. L'Escaut & toutes les Rivieres qu'il reçoit, y avoient leurs cours entiers. L'Evêque de Soissons a le droit de sacrer les Rois en l'absence de l'Archevêque de Rheims, dont il est le premier Suffragant. St. Louis, Philippe-le-Hardi & Louis XIV ont été sacrés par des Evêques de Soissons.

BEAUVAIS. Lorsque sous Louis XI, Charles-le-Hardi, Duc de Bourgogne, mit le Siege devant Beauvais, les femmes se joignirent à la garnison & l'obligérent de se retirer. Depuis cet événement, il se fait tous les ans à Beauvais une Procession célebre, dite la Procession de l'Assaut: les femmes y ont le pas sur les hommes. On raconte que peu de tems après la levée du Siege de Beauvais, le Duc de Bourgogne, conduisant un Ambassadeur dans son Arsenal, dit qu'il alloit lui faire voir les clefs des principales Villes du Royaume: il parloit de son Artillerie. Pendant qu'il s'occupoit à tout montrer, celui qui avoit auprès de lui l'emploi de Fou, cherchoit, furetoit. Que cherches-tu, lui dit le Duc? Les clefs de Beauvais, répondit le Fou.

VERSAILLES. Du tems de Louis XIII, ce n'étoit qu'un petit Château qui servoit de repos de chasse. Louis XIV qui a rendu Versailles ce qu'il est aujourd'hui, s'y est établi en 1682.

ROUEN. La Ville qui est du Vexin Normand, s'étend le long du rivage septentrional de la Seine. Le grand Fauxbourg de St. Sever, de l'autre côté de la Seine, est du Roumois. Il n'y a à Rouen qu'un seul Pont construit sur une rangée de bateaux : ce Pont hausse ou baisse, selon que la riviere accroît ou diminue. Sa structure est telle que l'on peut faire couler des parties sur d'autres, & ouvrir par ce moyen, un passage aux Vaisseaux & aux bateaux, qu'il est nécessaire de faire passer de l'autre côté du Pont.

DIEPPE. Il y a une Tour d'où l'on découvre dans un tems serein, les côtes de l'Angleterre.

LE HAVRE est situé à l'embouchure de la Seine. C'est Louis XII qui en a jeté les premiers fondemens.

CAEN passe pour la plus agréable Ville de Normandie : elle est mieux

bâtie que Rouen où il n'y a ni belles rues, ni belles places publiques. La place Royale de Caen est estimée plus belle que celle de Paris.

AMIENS. La Somme y entre par trois canaux différens, & passe sous autant de Ponts. Ces canaux se réunissent à l'autre bout de la Ville, dont les Habitans s'entretiennent du produit des Manufactures, & du grand trafic de Savon qui s'y fait.

ABBEVILLE. Les grosses barques parviennent par l'embouchure de la Somme, jusqu'au milieu de la Ville; ce qui la rend fort commerçante.

PÉRONNE. Charles-le-Hardi, Duc de Bourgogne, ayant été trompé par Louis XI, sut l'attirer à Péronne : il l'y retint prisonnier & ne lui rendit la liberté qu'après l'avoir forcé de signer un traité honteux. Ce fut matiere de plaisanteries dans Paris. Tous les Perroquets étoient instruits à prononcer le nom de Péronne. Cette indécence ne demeura pas impunie. Louis XI donna un ordre d'enlever aux Parisiens, leurs Perroquets & tous les autres animaux

qui servoient à leurs divertissemens. La tristesse suivit de près l'incontinence du badinage.

ARRAS est composé de deux Villes séparées par une forte muraille, un large fossé & une petite vallée qu'arrose la riviere de Crinchon, qui s'épanche dans les fossés & se joint ensuite à la Scarpe.

AIRE en Artois. Les François la prirent en 1641 sur les Espagnols qui la reprirent la même année. En 1676, nous la prîmes de nouveau. En 1710, elle nous fut reprise, & en 1713, elle nous fut rendue par la paix d'Utrecht. Les Bourgeois, charmés de se retrouver sous la domination Françoise, en témoignerent tant de joie, qu'à force de sonner leurs cloches, ils renverserent la Tour de leur Eglise, qui avoit été percée de plusieurs coups pendant le Siege.

LILLE. C'est relativement au nombre de petites rivieres qui entourent cette Ville, que le nom de Lille lui est donné. Les François l'ont prise en 1667: elle leur a été reprise en 1708, & rendue

en 1713 par la paix d'Utrecht. Les fortifications & la Citadelle que Louis XIV y a fait construire, jointes aux autres constructions faites dans l'intérieur de la Ville, l'ont beaucoup agrandie. L'esplanade qui est entre la Citadelle & la Ville, est plantée de quatre rangs d'arbres qui en font une promenade agréable. La grande place où l'on voit l'Hôtel-de-Ville, est divisée par le bâtiment de la Bourse, en deux parties. Derriere l'Eglise Collégiale de St. Pierre, il y a le rivage neuf où abordent les barques, qui remontant de la Lys dans la Deulle, parviennent jusqu'à Lille. L'Hôpital-Général est un magnifique édifice. Les malades sont servis en vaisselle d'argent, dans un autre bel Hôpital qu'on appelle l'Hôpital-Comtesse. On fait à Lille un grand commerce de Camelots & d'autres Etoffes.

DOUAI. L'Arsenal, le Fort de Scarpe, l'Hôtel-de-Ville, le College qu'occupoient ci-devant les Jésuites, celui de St. Vast, tenu par des Bénédictins, le College du Roi qui a été rebâti à neuf, & le refuge de Marchienne où le Parlement tient ses séances, sont,

avec quelques belles Eglises, ce que la Ville de Douai offre à la curiosité des Voyageurs.

CAMBRAI. Les fossés qui l'environnent sont les plus profonds qu'il y ait en aucune Ville de Flandre. La Citadelle occupe un terrein élevé, & est enfermé en partie dans les murailles de la Ville, qui delà s'étend sur une pente douce jusqu'au bord de l'Escaut.

VALENCIENNES. Il y a de belles rues qui aboutissent à une très-belle place. L'Escaut qui passe par la Ville, la partage inégalement.

TROYES. Nous parlerons des rues de cette Ville, qui sont spacieuses, du grand nombre d'Eglises & de Monasteres qu'elle renferme, du commerce qui s'y fait en Toiles de toutes especes, Draps fins, Etoffes de Soie, &c. Les anciens Comtes de Champagne y occupoient le Palais où l'on rend aujourd'hui la Justice.

REIMS est situé dans une plaine entourée de montagnes sablonneuses, où on recueille quantité d'excellent vin. La

riviere de Vesle qui se jette dans l'Aisne, arrose une partie de ses murailles. Le Portail de la Cathédrale est estimé le plus beau de France pour son architecture & sa hauteur.

SEDAN qui appartient maintenant au Roi, appartenoit auparavant à la Maison de la Tour d'Auvergne. Les Seigneurs de la Marck possédoient Sedan avant la Maison de la Tour d'Auvergne ; & avant eux, c'étoient les Archevêques de Reims. Le Maréchal de Turenne étoit de la Maison de la Tour d'Auvergne, & c'est à Sedan qu'il est né.

ROCROI a été bâti du tems de François I., pour la défense de la Champagne.

CHALONS. La Marne entre dans cette Ville & y forme une Isle au-delà de laquelle est le Fauxbourg de-Marne qui est très-peuplé. On voit à Châlons, le *Jare* qui est une charmante promenade.

METZ. Les ouvrages ajoutés aux anciennes fortifications, en font une des

plus fortes places. Ils doivent être vus de ceux qui paſſent par Metz, ainſi que les nouvelles Caſernes, la Salle de Spectacle, la Citadelle, l'Hôtel du Gouvernement, la Cathédrale, &c. La Moſelle baigne les murailles de Metz du côté du nord & du côté du couchant. Un bras de cette riviere entre dans la Ville. La Seille ſe joint à la Moſelle près d'une des portes de Metz.

VERDUN. Il y a Citadelle, Hôtel-de-Ville, Cathédrale, neuf Paroiſſes, & environ dix-huit mille Habitans qui commercent avec ceux de différentes Villes des Pays-Bas, par le moyen de la Meuſe.

TOUL eſt une Ville très-médiocre quoiqu'ancienne. La Moſelle baigne ſes murailles. Un bras de cette riviere traverſe la Ville. On vante le Portail & les Clochers de ſon Egliſe Cathédrale.

NANCI. La vieille Ville & la Ville neuve ſont ſéparées par des foſſés & quelques autres parties de fortifications. La premiere eſt plus peuplée ; mais plus petite & beaucoup moins belle que la ſeconde qui eſt reguliérement bâtie, &

décorée de places uniques pour leur beauté.

STRASBOURG (*). Il n'y a que trois belles rues. Toutes les autres ſont étroites. Ce qu'on appelle la Ville neuve eſt un quartier compoſé d'un petit nombre de rues bien alignées. La riviere d'Ill coupe Strasbourg en deux parties, dont l'une eſt traverſée par un petit bras du Rhin. Cette Ville a ſur l'Ill deux Ponts de pierre & quatre Ponts de bois. Il y a une demi-heure de marche, au ſortir des portes de Strasbourg, pour gagner le rivage du Rhin, ſur lequel on trouve un Pont de bois dont la ſtructure fixe l'attention des curieux & des connoiſſeurs. Au bout de ce Pont qui traverſe pluſieurs Iſles, on trouve le Fort-de-Kell qui en défend l'entrée. La Ville de Strasbourg offre au Voyageur diverſes choſes à voir. Nous parlerons du fameux Clocher de ſa Cathédrale, qui eſt une Tour en pyramide haute de cinq cent ſoixante-quatorze pieds. S'il n'y a, comme on le dit, que ſept cens

(*) A la page 46, il faut lire *Baſſe-Alſace*, où il y a Haute-Alſace; & *Haute-Alſace*, où il y a Baſſe-Alſace.

marches pour parvenir à cette hauteur, elles doivent être fort peu commodes. L'Horloge de la même Eglise où les mouvemens céleftes font repréfentés, n'eft pas unique, puifqu'il y en a un femblable à Lyon.

RENNES. Les rues de Rennes font toujours mal-propres, parce qu'elles font étroites & les maifons fort hautes. La Ville eft petite proportionnément à fes Fauxbourgs. Depuis 1720, qu'un incendie qui dura près de huit jours y confuma huit cent cinquante maifons dans une étendue de vingt-un mille fix cens toifes quarrées; elle eft rebâtie à neuf en grande partie. Les éclufes conftruites fur la Vilaine, la rendent navigable audeffus de Rennes, où par leur moyen l'on tranfporte dans cette Ville, le vin, le bois, l'ardoife, la pierre à bâtir, &c.

NANTES. Les Ponts de cette Ville font un objet de curiofité pour les Voyageurs à caufe de leur longueur extraordinaire. La multitude de navires, de barques & de bateaux qui couvrent ici la Loire, forme l'afpect le plus récréatif. Il en eft de Nantes, comme de Rennes: la Ville eft petite & les Fauxbourgs font grands.

SAINT-MALO est bâti sur un rocher dans la Mer. Ce rocher est joint à la terre ferme, par le moyen d'une longue chaussée qu'on appelle le Sillon. Le lieu nommé la plate-forme de Saint François, qui se trouve à l'entrée du Port, offre une perspective intéressante. On y va voir le départ des Vaisseaux & l'arrivée de ceux qui cinglent vers le Port.

BREST. Son Port, l'un des plus beaux de la France, est défendu par un Château fort, bâti sur un rocher. On y fait les armemens les plus considérables; il y a de fort beaux magasins & un bel Arsenal.

LE MANS, situé sur une colline qui s'éleve au bord de la Sarte, a été anciennement une des plus grandes & des plus riches Villes: elle a beaucoup souffert des guerres civiles & des incendies. Son principal Commerce est en Cire & en Bougies, dites Bougies du Mans.

ANGERS s'étend le long des bords de la Sarte & de la Mayenne, environ à une lieue & demie de la Loire. Toutes ses maisons sont couvertes d'ardoise. La

Proceſſion qui ſe fait tous les ans dans cette Ville, le jour de la Fête-Dieu, & qu'on appelle le ſacre d'Angers, attire un grand concours de Peuples de divers endroits.

LA FLECHE. Son College, fondé par Henri IV, renferme trois grandes cours bordées de trois grands corps de logis quarrés. Celui de ces corps de logis qui répond à l'Egliſe, contient d'un côté une grande Bibliotheque, & de l'autre une galerie remplie de peintures qui repréſentent les principales actions d'Henri IV & la ſuite de ſes ancêtres depuis St. Louis.

SAUMUR n'a de beau que ſes Fauxbourgs: la Ville eſt petite & mal bâtie: elle eſt aſſiſe au pied d'une montagne, au ſommet de laquelle il y a un Château où l'on jouit d'un très-beau point de vue.

TOURS. Le Mail de cette Ville a plus de mille pas de longueur, & eſt orné de deux allées d'ormes de chaque côté: il eſt expreſſément défendu d'y jouer ou de s'y promener quand il a plu. Louis XI a fait bâtir près de Tours une Maiſon Royale qu'on appelle Pleſſis-

les-Tours, où il eſt mort en 1483. Le Couvent des Minimes qu'il y a fondé, eſt le premier que ces Religieux ayent eu en France.

LOCHES. Au milieu du chœur de l'Egliſe Collégiale de cette Ville, on voit le tombeau de la fameuſe Agnès Sorel, qui profita de l'aſcendant qu'elle avoit ſur l'eſprit de Charles VII, pour porter ce Prince à chaſſer les Anglois de ſon Royaume. Louis XI ſe trouvant un jour dans l'Egliſe de Loches, qu'Agnès avoit dotée & enrichie, les Chanoines lui firent remarquer ce tombeau de leur bienfaitrice & le prierent de permettre qu'on l'enlevât du milieu de leur chœur. J'y conſens, répondit le Roi, à condition qu'auparavant vous rendrez les biens que vous avez reçus d'elle.

CHINON. Rabelais, célebre par la plaiſanterie ſinguliere de ſes écrits & la gaieté de ſon caractere, étoit de Chinon. Les vers ſuivans ont été faits au tems de ſa mort.

Pluton, Prince du noir Empire,
Où les tiens ne rient jamais,
Recevez aujourd'hui Rabelais,
Vous aurez tous de quoi rire.

ORLÉANS. Philippe de Valois l'a érigé en Duché ; ce Duché a été l'apanage d'un de ses fils qui est mort sans enfans. Il a été dans la suite, l'apanage du frere de Charles VI, auteur de la branche de Valois Orléans. Gaston de France, frere de Louis XIII, a eu aussi le Duché d'Orléans pour apanage. Louis XIV l'a donné à son frere Philippe, bisayeul de M. le Duc d'Orléans actuel.

CHARTRES. On y remarque l'Eglise de St. André, dont le chœur est bâti sur une voûte sous laquelle passe la riviere d'Eure ; ce qui est regardé comme un ouvrage des plus admirables qu'il y ait en France.

BLOIS est situé dans un très-bon air. Le terroir de ses environs produit des vins & des fruits estimés. Le laitage y est excellent ; & les crêmes de Blois sont autant renommées que les vins de Bourgogne.

BRIARE est remarquable par son canal qui fait la jonction de la Seine avec la Loire.

POITIERS. Il y a quelques siecles

qu'un Empereur d'Allemagne qui avoit voyagé en France, dit étant de retour, qu'il avoit vu dans ce Royaume, un monde, une Ville & un Village. Le monde étoit Paris; la Ville étoit Orléans; & le Village, Poitiers. En effet, cette Ville, qui eſt une des plus grandes du Royaume, eſt en même tems des plus déſertes & des plus ruinées par les guerres civiles. A une lieue de Châtelleraud, on voit quelques reſtes d'anciennes murailles qu'on appelle le vieux Poitiers, & où l'on croit qu'étoit anciennement la Ville capitale du Poitou.

NIORT, Ville la plus marchande du Poitou, eſt arroſée par la Sévre, dite Niortoiſe, pour la diſtinguer de la Sévre Nautoiſe.

BOURGES. Il y a quatre portes, ſept Fauxbourgs & un grand nombre de Tours, qui, avec les marais dont elle eſt environnée, ſervent à ſa défenſe.

GUÉRET, très-médiocre Ville. On y commerce en Draps de Bure, qui avec les Chevaux & les Beſtiaux, ſont les principales richeſſes des Peuples de la Marche.

MOULINS, ſitué au milieu d'une campagne agréable & fertile, a des eaux minérales eſtimées, & eſt renommé pour la bonne coutellerie.

NEVERS s'éleve en forme d'amphithéâtre ſur le bord de la Loire, a un très-beau Pont, une belle Cathédrale, &c.

DIJON. On y voit ſur la place Royale, le Palais des anciens Ducs de Bourgogne, où ſe tiennent les Etats de la Province. Les tombeaux de ces Ducs, remarquables pour leur magnificence, ſe voyent dans un riche Monaſtere de Chartreux hors de la Ville. Les rues de Dijon ſont ſpacieuſes & bien percées: les maiſons ſont bien bâties.

AUTUN. Il y a nombre de beaux reſtes de monumens anciens. Deux de ſes portes, la porte d'Arroux, & celle de St. André, ſont regardées comme des ouvrages des Romains: il n'y a ni ciment ni fer entre les joints des pierres qui forment la premiere. Louis XIV l'envoya viſiter pour faire conſtruire de même ſans ciment, le frontiſpice du vieux Louvre.

BESANÇON. Les Chanoines de la Cathédrale ſont en tout tems habillés de violet : ils portent le rochet & la mitre quand ils officient.

DOLE. Il y a près de cette Ville une grotte où l'on voit, dit-on, des eſpeces de colonnes, de ſtatues, & nombre d'autres objets ſemblables à ceux que l'art produit; tous formés par la congélation, & variant preſque continuellement.

SALINS. Il y a des ſources d'eaux ſalées d'où l'on tire quantité de ſel. La grande Saline eſt au milieu de la Ville.

LA ROCHELLE doit ſon origine à un Château qu'on bâtit au lieu où elle eſt ſituée pour s'oppoſer aux deſcentes des Normands. Après la ruine de Châtel-Aillon qui n'en étoit qu'à deux lieues, & dont il ne reſte plus qu'une vieille Tour, on a bâti pluſieurs maiſons autour du Château de la Rochelle qui par ſuite de tems, eſt devenue une place très-forte & une Ville très-marchande.

ROCHEFORT. Louis XIV acheta en

en 1663, le Château & la Terre de ce nom. On traça un plan de Ville de la grandeur de Bordeaux : on y marqua des emplacemens pour l'Arſenal & pour les magaſins du Roi, & l'on abandonna le reſte à des Particuliers qui y bâtirent. Les rues de cette Ville paſſent pour les plus belles qui ſe voyent en aucune Ville de France.

SAINTES eſt une Ville très-ancienne. Il y reſte encore un Pont du tems des Romains, ſur lequel eſt un arc de triomphe. L'Egliſe Cathédrale, dédiée à St. Pierre, a été bâtie du tems de Charlemagne. L'Y que l'on voit ſur les murs de cette Egliſe en dehors, eſt pour marquer, dit-on, que Charlemagne avoit autant fait bâtir d'Egliſes en France, avant celle-ci, qu'il y a de lettres dans l'alphabet avant l'Y. Il y a eu les deux fameuſes batailles de Taillebourg & de Saintes, où St. Louis, commandant en perſonne, fut pleinement victorieux, & mit en fuite les Anglois.

ROYAN. Cette Ville a été détruite dans le ſiecle dernier par ſuite des guerres civiles : il n'en reſte aujourd'hui qu'un Fauxbourg. La Tour de Cor-

douan à l'entrée de la Gironde, & à l'opposite de Royan, a cent soixante pieds de hauteur : on allume des feux au haut de cette Tour, pour éclairer les Vaisseaux, qui sans cela seroient en danger de se perdre la nuit sur les bancs de sable dont l'embouchure de la Gironde est embarrassée. C'est Henri IV qui l'a fait bâtir.

ANGOULÊME est situé sur une montagne au pied de laquelle coule la Charente.

COGNAC. François I y est né. Tout le monde connoît les Eaux-de-Vie de Cognac.

JARNAC. Les Catholiques & les Calvinistes se sont livrés bataille près de cette Ville, sous le regne de Charles IX : le Prince de Condé, qui commandoit les Calvinistes, y a été tué : il étoit l'oncle d'Henri IV, & le bisayeul du Grand Condé, dont le frere Armand, Prince de Conti, a formé la branche des Princes de ce nom.

LIMOGES. Cette Ville a été autrefois plus considérable qu'elle n'est main-

tenant. Les Goths, enſuite les Francs, & dans les derniers ſiecles, les Anglois y ont cauſé de grands dommages : elle eſt ſituée en partie dans un vallon, & en partie ſur la croupe d'une petite colline.

UZERCHE. Le proverbe du pays, eſt que celui qui a maiſon à Uſerche, a Château en Limoſin, parce que cette Ville eſt la mieux bâtie de la Province.

CLERMONT. La petite Ville de Mont-Ferrand en eſt à un quart de lieue. Le projet qui avoit été formé de joindre ces deux Villes, eſt demeuré ſans exécution : elles ne forment néanmoins qu'un ſeul Corps de Communauté, ſous le nom de Clermont-Ferrand. Le *Puy-de-Dome* eſt une haute montagne voiſine de Clermont, ſur laquelle ont été faites les premieres expériences de la peſanteur de l'air.

RIOM eſt une Ville moins ancienne que Clermont. Il y a tout lieu de croire qu'elle n'a pris commencement que vers le tems du déclin de la premiere race de nos Rois, & qu'elle s'eſt enſuite accrûe promptement à cauſe de ſon heu-

reuſe ſituation, & de l'air ſalubre qu'on y reſpire.

LYON. Deux Ponts, l'un ſur le Rhône, l'autre ſur la Saone, font la communication de la Ville avec les deux Fauxbourgs de la Guillotiere & de Fourviere. L'Hôtel-de-Ville de Lyon eſt un des plus magnifiques de l'Europe, & le diſpute à celui d'Amſterdam, que tout le monde admire. La place de Bellecour eſt une des plus belles du Royaume. Le Château de Pierre-Enciſe où l'on enferme des priſonniers d'Etat, étoit autrefois le Palais de l'Archevêque. Les Chanoines de la Cathédrale nommée St. Jean, doivent être Nobles de quatre races : ils portent le titre de Comtes de Lyon, & ſont décorés d'un cordon rouge, brodé d'or avec une croix d'or, repréſentant la Vierge d'un côté, & St. Jean de l'autre côté.

SAINT-ETIENNE. Les manufactures de Fer, d'Acier & de toutes ſortes d'Armes, qui ſont établies dans cette Ville, la rendent la plus conſidérable & la plus peuplée de tout le Forez, qui reçoit ſon nom de la Ville de Feurs.

BORDEAUX est à peu-près de forme triangulaire. Son port sur la Garonne a la forme d'un croissant, raison pour laquelle il étoit appellé anciennement Port de la lune. La Ville qui est à l'extrêmité du port, le magnifique Fauxbourg du Chartron, qui est à l'autre extrêmité, & le Château-Trompette, qui est situé entre la Ville & le Fauxbourg, offrent à la vue une des plus belles façades que l'on puisse voir.

COUTRAS à quelques lieues de Bordeaux, est célebre par la bataille qui s'y livra en 1587, & qu'Henri IV gagna contre l'armée Catholiques. Avant de donner, il dit aux Princes de Condé & de Soissons ses cousins : « Souvenez vous » que vous êtes du Sang de Bourbon, » & vive Dieu, je vous ferai voir que » je suis votre aîné; & nous, répondirent les Princes, nous vous ferons » voir que vous avez de bons cadets ».

BLAYE. Tous les Vaisseaux qui remontent à Bordeaux, sont obligés d'y laisser leurs canons.

LANGON dans le Bazadois & sur la Garonne, est renommé pour ses bons vins.

PERIGUEUX. On y voit les ruines d'un Temple de Venus, d'un amphithéâtre & d'autres restes d'antiquité.

RHODEZ. Son clocher passe pour le plus haut & le mieux travaillé de France.

AUCH. Il y a haute & basse Ville : on monte à la haute par un escalier de deux cens marches.

DAX sur l'Adour, est ainsi nommé de ses eaux chaudes qui étoient fort renommées parmi les Romains.

BAYONNE. Cette Ville considérable par son commerce, est divisée par la Nive en grande Ville & petite Ville, qu'on appelle le St. Esprit.

SAINT-JEAN-DE-LUZ. Il y a près delà un chemin qui conduit en Espagne à travers les Pyrénées.

TARBES. On y voit un ancien Château nommé *Bigorre*, qui a donné son nom à tout le pays dont cette Ville est la capitale, & qui abonde en eaux minérales. Le lieu le plus renommé pour ces eaux, est *Barrége*.

SAINT-BERTRAND est situé sur une colline au pied de laquelle étoit l'ancienne Ville de Cominge, détruite en 585.

PAU est le lieu de naissance d'Henri IV : on y voit le Palais où il a été élevé.

SAINT-JEAN PIED-DE-PORT est située sur la Nive près des Pyrénées, au pied d'une montagne où est un défilé. Les Habitans des Pyrénées appellent *Ports*, ces sortes de passages.

FOIX. Cette Ville est près des montagnes sur l'Ariége. Le Comté de Foix avec le Béarn & la Basse-Navarre, ont passé par mariage, de la Maison de Foix dans celle d'Albret, de laquelle étoit la mere d'Henri IV, qui s'appelloit Jeanne d'Albret.

PERPIGNAN est l'une des plus fortes Villes du Royaume. Les premiers Magistrats du Corps de Ville ont droit de faire tous les ans une création de Nobles parmi les plus notables Bourgeois.

TOULOUSE. On voit dans cette Ville plusieurs antiquités Romaines ; entr'autres un amphithéâtre & un aqueduc enfoncé en terre. On y a bâti depuis quelques années un magnifique Hôtel-de-Ville. Louis XIV est représenté sur l'arc de triomphe qui décore le Pont de pierres que Toulouse a sur la Garonne.

NARBONNE est à deux lieues de la Mer. Il y a un canal qui traverse la Ville, qu'on nomme la Robine, & qui va se jetter dans le canal Royal. Celui qui fait communiquer cette Ville à la Mer, est un ouvrage des Romains. Il y a divers autres restes d'antiquité. Cette Ville est située entre des montagnes, de sorte que quand il pleut cinq ou six jours de suite, on n'en peut sortir qu'avec peine, parce que tous les environs sont inondés.

CARCASSONNE. La riviere d'Aude traverse la Ville, & la divise en haute & basse. Il y a dans cette derniere, une manufacture de Draps fins qu'on envoye dans les pays du Levant.

BÉZIERS est bâti sur une colline dans un très-bon air. Les belles & fer-

tiles campagnes qui forment ses environs ont donné lieu à l'espece de proverbe Latin, qui, rendu en notre langue, signifie que *si Dieu vouloit* habiter sur la terre, *il choisiroit le séjour de Béziers*. Dans le tems de la guerre ou Croisade qui se faisoit contre les Albigeois sous Philippe Auguste, les Croisés assiégerent Béziers, où il y avoit nombre d'Albigeois & des Catholiques ; on eût voulu épargner ces derniers. Les Croisés embarrassés sur le parti qu'ils devoient prendre, consulterent le Légat du Pape. Celui-ci répondit : « Tuez-les tous ; » Dieu reconnoîtra ceux qui sont à lui ». Il y eut trente mille personnes passées au fil de l'épée.

MONTPELLIER, l'une des plus belles & des plus agréables Villes du Languedoc, est célebre par son Université. La Faculté de Médecine y est surtout recommandable. L'Académie, érigée en cette Ville, sous le titre de Société Royale des Sciences, fait corps avec celle de Paris.

NISMES. On y voit l'amphithéâtre nommé les Arênes, monument des Romains, qui est encore presqu'entier.

Le Temple de Diane n'eſt pas entier, mais ce qui en reſte, ſuffit pour le faire admirer. La Maiſon Quarrée eſt un autre monument qui conſiſte en une colonnade magnifique, ſupportée par un maſſif de pierre de deux toiſes au-deſſus du pavé. On dit que c'eſt dans ce morceau antique, que le célebre Manſart avouoit avoir puiſé tout ce qu'il ſavoit de plus fin dans ſon art.

LE PONT-DU-GARD ſur le Gardon, joint deux montagnes, & il a trois étages l'un ſur l'autre, dont le troiſieme formoit un aqueduc d'un ouvrage admirable conſtruit par les Romains.

BEAUCAIRE eſt connu par la fameuſe Foire qui s'y tient tous les ans à la Magdeleine.

AIGUEMORTES avoit autrefois un port où Saint Louis s'embarqua; mais la Mer s'eſt tellement retirée depuis, qu'elle en eſt maintenant aſſez loin.

SAINT-ESPRIT, Ville connue par ſon Pont de vingt-ſix arches ſur le Rhône, dont on admire la hauteur & la ſolidité.

LE PUI, ſitué à une lieue & demie de la Loire, paſſe pour une des plus grandes Villes du Gouvernement de Languedoc.

Canal Royal. Il a été commencé en 1667, & fini en 1680. Norouſe, lieu le plus élevé entre les deux Mers, eſt celui où eſt établi le point de partage du canal. Il y a un baſſin de deux cens toiſes de long, ſur cent cinquante de large. Le réſervoir de St. Ferréol fournit l'eau au baſſin de Norouſe: il eſt de figure triangulaire, & a douze cens toiſes de long, ſur cinq cens de large, & vingt de profondeur: il eſt formé par deux montagnes, & une grande & forte digue qui ſert de baſe: cette digue eſt traverſée par un aqueduc qui porte l'eau au baſſin.

AIX eſt ſitué au milieu de collines qui forment de tous côtés un point de vue agréable: elle n'eſt pas d'une grande étendue, & n'a qu'un ſeul Fauxbourg qui ſe nomme la Bourgade. Sa prééminence ſur les autres Villes, eſt fondée ſur ce qu'elle a été de tout tems la demeure des Comtes de Provence, & qu'aujourd'hui elle eſt la réſidence du

Gouverneur, & le Siege du Parlement de la Province.

ARLES. La quantité de marais qui ſont aux environs, y rend l'air très-mal ſain.

SALON. On voit dans l'Egliſe des Cordeliers de cette Ville, le tombeau du fameux Aſtrologue Noſtradamus, Médecin de Charles IX.

MARSEILLE. Le cours qui ſépare l'ancienne Ville d'avec la nouvelle, eſt regardé comme un des plus beaux qu'il y ait en Europe : il a une demi-lieue de long, & eſt bordé de chaque côté d'une enfilade de maiſons ſomptueuſement bâties & tirées au cordeau. Les environs de cette Ville ſont des plus agréables par le grand nombre de baſtides ou maiſons de plaiſance qui s'y trouvent. Son port eſt un des plus fréquentés de la Méditerranée : les grands Vaiſſeaux n'y peuvent entrer : ils s'arrêtent à l'Iſle *d'If*, qui en eſt à un quart de lieue. Marſeille fut aſſiégé ſous le regne de François I, par les troupes de l'Empereur Charles-Quint, que commandoit le Connétable de Bourbon, & un autre Général nommé

Pescaire. Les efforts du Connétable & de Pescaire ne purent les rendre maîtres de Marseille, qui fut vigoureusement défendue. Cependant le Connétable avoit assuré que trois coups de canon, épouvanteroient les Marseillois, au point qu'ils viendroient la corde au cou, apporter les clefs de la Ville. Pendant le Siége, il se brouilla avec Pescaire qui ne goûtoit point sa rodomontade, & saisissoit toutes les occasions de l'humilier. Un boulet de canon tua, un jour, quelques personnes dans la tente même de Pescaire : le Connétable accourut & demanda ce que c'étoit : « Ce sont, » répondit Pescaire, les Consuls de » Marseille qui nous apportent les clefs » de leur Ville ». Il y a quelque rapport entre cette remarque & celle que nous avons faite sur Beauvais.

TOULON. Son port est un des plus beaux de la Méditerranée. On vante son Arsenal & ses magasins.

La Sainte Baume, au nord de Toulon, est une montagne renommée par la croyance où sont les gens du pays, que Sainte Magdeleine y a vécu en pénitence pendant trente années. Les

Dominicains de la petite Ville de *Saint-Maximin*, ſe diſent poſſeſſeurs du corps de cette Sainte.

AVIGNON. Il y a environ 400 ans, que les Papes ſont maîtres d'Avignon, l'ayant acheté de Jeanne, Reine de Naples & Comteſſe de Provence. Soixante-quinze ans auparavant, Philippe-le-Hardi, Roi de France, leur avoit cédé ce qui forme proprement le Comtat qui eſt diſtingué du territoire d'Avignon. La Ville d'Avignon eſt ſpacieuſe & entourée de murailles extrêmement hautes. Le nombre de ſes Habitans eſt fort peu conſidérable, proportionnément à l'étendue de la Ville. Les Chanoines de ſa Cathédrale ſont habillés de rouge, comme les Cardinaux : il y a nombre d'Egliſes, de Communautés Religieuſes, un Tribunal d'Inquiſition, & une Synagogue pour les Juifs.

ORANGE. L'ancienneté de cette Ville ſe prouve par quantité de riches & antiques monumens que le tems y a conſervés ; c'eſt depuis 1713 qu'elle appartient au Roi ; elle appartenoit auparavant, ainſi que toute la Principauté de ce nom, à la branche aînée de la Maiſon de Naſſau.

GRENOBLE eſt ſitué au pied d'une montagne, & s'étend delà dans une belle plaine arroſée par l'Iſere qui la diviſe en deux parties inégales. Il y a beaucoup d'édifices remarquables, des Egliſes très-ornées, des places publiques fort belles & d'agréables promenades. La *Grande Chartreuſe*, à trois lieues de Grenoble, eſt le lieu du premier établiſſement des Chartreux : il a été donné par un Evêque de Grenoble à St. Bruno, leur Fondateur, en 1084. On reçoit dans cette ſolitude tous les étrangers qui ſe préſentent : ils y peuvent ſéjourner pendant trois jours. L'aſpect de ce lieu eſt terrible par les montagnes qui l'environnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés : cependant rien n'y manque ; il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes ſortes de proviſions.

VIENNE. Son Egliſe & celle de Lyon ſont les premieres Egliſes Chrétiennes des Gaules. Cette Ville eſt renommée pour les lames d'épée.

VALENCE. Il y a une Univerſité que Louis XI a fondée n'étant encore que Dauphin : elle donne ſon nom au

Valentinois qui appartient à la Maison de Matignon, à titre de Duché-Pairie.

§. II. *Remarques sur différentes autres Villes de l'Europe.*

L'ordre que nous suivrons pour ces remarques, sera le même que celui qui a été observé précédemment pour la nomenclature des Villes, en commençant par les Isles Britanniques ; & de suite, l'Espagne & le Portugal, l'Italie, &c.

Villes des Isles Britanniques.

LONDRES est dans le Comté de *Midlesex*, que la Tamise sépare du Comté de *Surrey*, l'un des dix que l'on compte dans la partie du sud de l'Angleterre. Cette Ville passe pour être autant peuplée que Paris, & occupe une étendue à peu près égale. Il y a deux des trois parties qu'elle renferme, qui sont au nord de la Tamise ; le vieux Londres où demeurent tous les Marchands & Artisans ; & à l'occident, le quartier de Westmunster qui est le séjour de la Noblesse. Le troisieme, au sud de a Tamise, dépend du Comté de Surrey,

& n'eſt habité que par des Matelots. Londres s'étend plus que Paris en longueur, mais il a moins de largeur. Preſque toutes ſes rues ſont fort larges, & bordées de parapets. Ses maiſons ſont moins hautes que celles de Paris. On compte dans Londres environ huit cent mille Habitans, dans les tems d'aſſemblée du Parlement.

CANTORBERI eſt la capitale du Comté de *Kent*, qui s'étend depuis la Mer juſqu'au bord de la Tamiſe. Cette Ville n'eſt pas grande, quoiqu'une des premieres de l'Angleterre, quant au rang : elle eſt auſſi, dit-on, aſſez mal bâtie.

DOUVRES eſt du Comté de Kent. Entre cette Ville & celle de Calais, il y a un trajet de Mer d'environ ſept lieues, que l'on appelle le Pas de Calais. C'eſt le paſſage le plus ordinaire pour aller d'un Royaume à l'autre, par le moyen des Paquebots. Au nord de Douvres, ſe trouve une fameuſe rade appellée les *Dunes*, où s'aſſemblent toutes les flottes de la Grande-Bretagne. On appelle pareillement en France, les Dunes, toute la côte compriſe entre Dunkerque & Nieuport.

VINCHESTER eſt la capitale du Comté de Southampton, l'un de ceux qui s'étendent au midi de la Tamiſe. L'Iſle de *Wigth*, au midi, ſe rapporte à ce Comté, ainſi que les Iſles de Grenesey & de Jerſey.

PORTSMOUTH ſur la côte de Southampton a un très-beau port vis-à-vis duquel eſt la rade de Spithead, rendez-vous ordinaire des Vaiſſeaux deſtinés à faire voile pour les Indes, ou qui en reviennent.

BRISTOL. Cette Ville ſituée vers l'embouchure de la Saverne, eſt la plus commerçante de l'Angleterre après Londres : elle eſt propre & bien bâtie ; mais ſes rues ſont étroites. La marée y fait remonter les gros Vaiſſeaux.

OXFORD, capitale du Comté de même nom, eſt ſituée au confluent de la *Tame* & de *l'Iſe*, qui, par leur concours, forment la Tamiſe. Elle eſt célebre par ſon Univerſité & par ſa Bibliotheque publique, qui paſſe pour une des plus belles de l'Europe.

CAMBRIDGE. Cette Ville eſt

grande, mais mal bâtie. Il y a une Univerſité fameuſe, dont ſeize Colleges dépendent. Elle eſt la capitale du Comté de même nom, qui eſt un de ceux qu'on appelle Comtés de l'Eſt.

NORWICH, l'une des plus belles Villes de l'Angleterre, eſt la capitale d'un des Comtés de l'Eſt, qui s'appelle le Comté de Norfolck.

YARMOUTH dans le Comté de Norfolck, eſt une Ville paſſablement grande & forte, près de laquelle on pêche quantité de harengs.

LINCOLN, capitale du Comté de même nom, eſt une Ville d'aſſez grande étendue, quoiqu'elle ait beaucoup ſouffert des guerres civiles.

BOSTON dans le Comté de Lincoln, n'eſt qu'un Bourg, mais bien peuplé & fort marchand: on y voit la plus belle Tour de toute l'Angleterre.

YORCK, ſitué ſur un bras de Humber, eſt, après Londres, la plus grande Ville de l'Angleterre. Le Comté auquel elle donne ſon nom, eſt le plus étendu des ſix Comtés du nord.

EDIMBOURG eſt dans la Province de *Lothian*, la plus belle, la plus fertile & la plus peuplée de toute l'Ecoſſe : cette Ville ſituée ſur une hauteur, a environ une demi-lieue de longueur ſur un quart de lieue de largeur, & eſt fort peuplée. Les maiſons y ſont hautes, grandes & preſque toutes bâties en pierres de taille, & couvertes d'ardoiſe. Elle eſt ornée de beaux édifices tant publics que particuliers; ſon Univerſité & ſes autres établiſſemens la rendent recommandable.

GLASKO, ſeconde Ville de l'Ecoſſe, eſt dans la Province nommée Clyds-Dale; autrement dans la Vallée du Clyd. Le mot *Dale*, qui doit ſe prononcer *Dail*, ſignifie Vallée; Clyd eſt le nom d'une riviere. Diverſes Provinces de l'Ecoſſe ont des dénominations ſemblables. Les Vallées de *Nith*, *d'Anan*, &c. s'appellent *Nithis-Dale Anan-Dale*, &c.

PERTH. Cette Ville, autrefois l'une des plus conſidérables de l'Ecoſſe, ayant été ſubmergée, celle qui ſubſiſte aujourd'hui ſous ce nom, a été bâtie à une petite diſtance, & n'eſt point auſſi

considérable que l'ancienne : elle jouit néanmoins d'un bon commerce, que lui procure la marée qui porte les Vaisseaux jusqu'auprès de cette Ville.

ABERDEN. C'est la plus commerçante des Villes de l'Ecosse. On l'appelle nouvel Aberden, pour la distinguer du vieux Aberden, Ville autrefois considérable, & qui ne l'est plus.

DUBLIN. C'est la plus grande Ville des Isles Britanniques, après Londres. On y compte six portes & autant de Fauxbourgs qui s'étendent fort loin. Elle ressemble beaucoup à Londres, non-seulement par la hauteur des maisons & la structure des édifices, mais aussi par les noms des rues & des autres lieux. Ses maisons qu'on dit être au nombre de dix mille, sont la plupart bien bâties. Le port de Dublin, quoique spacieux, ne peut recevoir de grands Vaisseaux, à cause d'un banc de sable qui en occupe l'entrée.

LIMERIC. Sa situation vers l'embouchure du Shannon, y rend le Commerce fleurissant : elle est réputée la seconde Ville de l'Irlande.

Note. Dans chacun des Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, la Souveraineté eſt partagée entre le Roi & le Corps de la Nation.

Il y a une différence entre le Gouvernement des Iſles Britanniques & celui de France. Dans le premier, chaque Citoyen eſt Sujet : le Corps des Citoyens ne l'eſt pas. En France, non-ſeulement chaque Citoyen eſt Sujet ; le Corps des Citoyens l'eſt auſſi. Le Gouvernement François eſt purement Monarchique. Le Gouvernement Anglois eſt Monarchique & Républicain.

C'eſt dans l'aſſemblée des Grands ; des ſimples Nobles & des Députés des Villes, tant de l'Angleterre que de l'Ecoſſe, aſſemblée qui repréſente le Corps des deux Nations & qu'on appelle le Parlement de la Grande-Bretagne, que réſident le pouvoir légiſlatif & le droit d'impoſer les ſubſides. Le Parlement d'Irlande, diſtinct de celui de la Grande-Bretagne, eſt Souverain aux mêmes égards.

Les Grands, c'eſt-à-dire, le haut Clergé & la haute Nobleſſe, s'aſſemblent particuliérement, & forment ce

qu'on appelle la Chambre-Haute ou des Pairs. Les autres Membres du Parlement s'aſſemblent auſſi particuliérement, & forment la Chambre - Baſſe ou des Communes. La Chambre des Pairs a des droits & des prérogatives que n'a pas la Chambre des Communes : la Chambre des Communes a d'autres droits & prérogatives dont elle jouit privativement, & à l'excluſion de celle des Pairs; ce qui produit dans le Gouvernement général, un mêlange d'Ariſtocratie & de Démocratie. Ce Gouvernement eſt Monarchique en plus grande partie; & relativement à la portion d'autorité qui appartient au Corps de la Nation, il eſt dit *Ariſto-Démocratique.*

Villes d'Eſpagne.

MADRID eſt bâti dans une grande plaine environnée de montagnes. Comme la pierre y eſt extrêmement rare, toutes les maiſons ſont de brique. Le Palais-Royal eſt ſur une hauteur à l'extrêmité de la Ville. La grande place eſt bordée de maiſons toutes bâties de niveau, à cinq étages, & ornées de balcons. Là il ſe donne tous les ans, un combat de Taureaux, qui attire une foule innombrable de Spectateurs.

TOLEDE. Cette Ville eſt bâtie ſur des rochers eſcarpés qui la rendent d'un abord difficile. Son Archevêque eſt un des plus riches Prélats de l'Europe.

BURGOS eſt bâti en forme de croiſſant : on y voit l'ancien Palais où les Comtes & enſuite les Rois de Caſtille ont fait leur réſidence.

VALLADOLID a été auſſi la demeure des Rois de Caſtille, juſqu'au tems de Charles-Quint, à qui un Médecin perſuada que l'air de Madrid étoit plus ſain.

SÉGOVIE, renommée pour ſes beaux Draps & ſes Laines, eſt riche & peuplée : elle a un Château Royal qui renferme une Salle magnifique, remplie de tous les portraits des Rois d'Eſpagne, & que pour cette raiſon on appelle la Salle des Rois.

BARCELONE eſt une Ville bien bâtie, ſes édifices publics ſont très-beaux : on y remarque la Cathédrale, le Palais du Viceroi, celui où s'aſſemble la Nobleſſe du pays, l'Arſenal, &c.

TORTOSE. Les Habitans ont obtenu

obtenu par de grosses sommes prêtées au Roi d'Espagne, le droit de construire une espece de digue à l'embouchure de l'Ebre, pour empêcher le poisson de la Méditerranée de remonter dans ce fleuve. Par-là ils se trouvent maîtres de tout le débit du poisson de Mer dans l'Aragon.

SARAGOCE a deux Ponts sur l'Ebre, l'un de pierre, & l'autre de bois, qui est unique dans l'Europe pour sa beauté. La grande rue, dite la rue Sainte, est d'une longueur & d'une largeur extraordinaires: elle passe pour la plus belle qui soit en Espagne, & sert de promenade. Les maisons de Saragoce passent pour être plus belles que celles de Madrid. L'Eglise de Notre-Dame de cette Ville, est la premiere qui ait été bâtie en l'honneur de la Vierge.

PAMPELUNE est une des meilleures places que les Espagnols ayent sur les frontieres de France. Les femmes de la Navarre se piquent de beauté, & prétendent l'emporter sur celles de l'Aragon & des autres pays voisins.

BILBAO. Beaucoup d'étrangers y

habitent à cauſe de ſon air ſalubre & de la fertilité de ſon terroir. Il n'y a point d'endroit en Eſpagne, où l'on vive à meilleur marché que dans cette Ville.

OVIEDO. Cette Ville, ſituée dans une plaine entre deux petites rivieres, eſt ancienne & aſſez belle. Le marché eſt comme le centre où aboutiſſent toutes les rues de la Ville.

COMPOSTELLE. On y vient en pélerinage de tous les pays de la Chrétienté pour viſiter le prétendu tombeau de St. Jacques le Majeur. Cet Apôtre ayant été décapité à Jéruſalem, ſes Diſciples porterent, dit-on, ſon corps dans un Vaiſſeau qui fut conduit par les vents ſur la côte de Galice. On appelle *Villa del Padron*, une petite Ville ou Bourg bâti à l'endroit où il eſt dit que le Vaiſſeau aborda.

BADAIOZ a des maiſons bien bâties, des rues larges & une grande place où eſt le Palais du Gouverneur. On y voit un fort beau Pont ſur la Guadiana.

ALCANTARA. Le Pont que cette

Ville a sur le Tage, a été bâti par les Romains : il a deux cens pieds de haut, six cent soixante-dix pieds de long, sur vingt-huit de large, & n'est composé que de six arches.

SÉVILLE. La nouvelle Ville a des rues larges & droites : celles de la vieille Ville sont étroites & tournantes. Il y a à Séville un Pont de bateaux sur le Guadalquivir. Les rues ne sont pas pavées, ce qui fait que cette Ville est très-sale en hyver. L'ancien Palais Royal qu'on y voit, est d'une grande beauté. La Bourse est un magnifique édifice. Séville est la Ville la plus marchande du Royaume d'Espagne.

CADIX. Cette Ville est bâtie dans une Isle jointe à la Terre ferme par le Pont de *Suaco* : elle est fameuse par son port qui est très-fréquenté : c'est là que se font les embarquemens pour l'Amérique.

SALAMANQUE, dans le Royaume ou Province de Léon, est célebre par son Université, qui est la premiere de l'Espagne ; elle est composée de beaucoup de Colleges, dont quatre sont

appellés *Grands*, parce qu'ils ſont particuliérement deſtinés à l'éducation des jeunes Seigneurs.

GRENADE. C'eſt une des plus grandes Villes d'Eſpagne. Les fontaines dont elle eſt remplie y procurent la fraîcheur en été ; il y a des Palais anciens, qui ſont de la plus riche conſtruction : celui que Charles-Quint a fait conſtruire eſt une eſpece de Citadelle tellement vaſte, qu'elle peut contenir une garniſon de quarante mille hommes.

MALAGA, renommée pour ſes vins, a un Port grand & ſpacieux. Ses Habitans joignent à pluſieurs qualités eſtimables, celle d'être les plus laborieux de toute l'Eſpagne.

MURCIE. On remarque le clocher de ſon Egliſe Cathédrale, dont l'eſcalier eſt tellement diſpoſé, qu'un caroſſe peut monter juſqu'à la derniere hauteur.

VALENCE a des environs très-agréables & remplis de jardins : cette Ville qui paſſe pour bien bâtie, eſt ſans pavés. La Cathédrale, le Palais du

Viceroi, la *Bourse* & l'Arsenal sont les édifices de remarque qui s'y trouvent.

ALICANTE. Ses vins sont fort connus : le Port est très-fréquenté. Les François, les Anglois, les Hollandois & les Italiens, ont des Consuls dans cette Ville.

Villes de Portugal.

LISBONNE étoit un Ville puissante par sa population, ses richesses, son négoce, avant le tremblement de terre du premier Novembre 1755, qui a été suivi de plusieurs autres, & l'a presqu'entiérement ruinée. Nombre d'édifices somptueux, & sur-tout le Palais du Roi, qui s'élevoit sur le bord du Tage, décoroient cette Ville, qui, ainsi que Rome, étoit bâtie sur sept collines, & surpassoit les Villes les plus considérables de l'Espagne.

PORTO. Cette Ville, située sur une montagne à l'embouchure du Douro, jouit d'un commerce avantageux, & est regardée à cet égard comme la seconde Ville du Portugal.

COIMBRE a été la capitale du

Royaume de Portugal. Elle fleurit par ſon Univerſité, qui eſt établie dans le Palais qu'habitoient anciennement les Rois. Le Pont de Coimbre, composé de deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre, fixe l'attention des Voyageurs.

SANTAREN. Le pays qui forme les environs de cette Ville, eſt d'une telle fertilité, qu'on y moiſſonne deux mois après avoir ſemé.

ELVAS. On y remarque une citerne ſi vaſte, qu'elle contient aſſez d'eau pour en fournir toute la Ville pendant ſix mois. L'eau y eſt conduite par un magnifique aqueduc d'une lieue de long.

SILVES, l'une des Villes de l'Algarve, eſt dans une ſituation ſi riante, qu'on l'appelle le Paradis terreſtre du Portugal.

Villes d'Italie.

TURIN eſt ſitué dans une vaſte plaine. Ses rues ſont droites : toutes les maiſons ſont bâties à la même hauteur. Le Palais du Roi n'a rien de frappant à l'extérieur ; mais il eſt magnifique & riche intérieurement. Lors de la peſte

qui a ravagé Marſeille en 1720 , un grand nombre d'Artiſans ſe ſont retirés à Turin; ce qui en a beaucoup augmenté la population. On compte à Turin dix Paroiſſes , deux Couvens de Capucins & nombre d'autres. L'une des deux Egliſes de Capucins , paſſe pour la plus belle que ces Religieux ayent en Europe. On voit dans la Citadelle , un puits d'une largeur ſi extraordinaire, qu'on y a pratiqué un eſcalier dont la pente eſt aſſez douce pour que les chevaux puiſſent deſcendre juſqu'en bas.

MILAN a été ſucceſſivement ſous la domination des Gaulois ſes Fondateurs , des Romains , des Goths , des Huns & des Lombards. Elle a paſſé enſuite au pouvoir de Charlemagne & de ſes ſucceſſeurs. Cette Ville acquit par ſes richeſſes une puiſſance qui la porta à mépriſer toutes les autres Villes, & à ſe ſoulever contre ſes Souverains. L'Empereur Fréderic I , fut obligé en 1160 , d'employer la force pour la remettre ſous ſon obéiſſance. L'Impératrice ſa femme , y étant allé peu de tems après , les Habitans ſe porterent aux derniers excès de révolte. Après

avoir égorgé la garnison Impériale, ils se saisirent de cette Princesse, la mirent sur une ânesse, la face tournée vers la queue, & la promenerent ainsi par toute la Ville. L'Empereur justement irrité, traita ce Peuple insolent comme il le méritoit : il fit raser la Ville de Milan, passer la charrue & semer du sel sur le terrein qu'elle occupoit. Dans la suite elle fut rebâtie, & eut des Seigneurs auxquels succéderent des Ducs.

PAVIE. Les Lombards qui se rendirent maîtres de cette Ville, en firent la capitale de leur Royaume. Charlemagne & ses Successeurs y dominerent. Elle cessa de leur obéir, & fut assujettie à plusieurs Tyrans : ensuite de quoi, elle vint au pouvoir des Ducs de Milan, qui ajouterent ainsi à leurs Etats, toutes les différentes Villes qui composent aujourd'hui le Milanès.

MANTOUE. Le Mincio, riviere qui sort du Lac de Garde, pour se rendre dans le Pô, forme un second Lac, dans une Isle duquel est bâtie la Ville de Mantoue, l'une des plus fortes places de l'Europe.

VENISE eſt bâtie à une lieue & demie de la Terre ferme, ſur ſoixante-douze petites Iſles : elle retire de ſa ſituation les plus grands avantages : la Mer lui ſert de tous côtés de remparts & de murailles; & les canaux qui en baignent toutes les différentes parties, ſont un moyen d'y maintenir continuellement la propreté : ils facilitent de plus le tranſport des marchandiſes. Le grand canal partage Veniſe en deux parties, qui comprennent chacune trois quartiers. Le Pont de *Rialto* fait la communication de ces deux parties : il eſt de marbre blanc, & n'a qu'une ſeule arcade de vingt-quatre pieds de haut. On compte dans Veniſe, cinq cens autres Ponts, par le moyen deſquels on peut parcourir toute la Ville à pied. Ceux qui veulent aller autrement, ont la commodité des Gondoles, qui ſont des ſortes de barques dont il y a un très-grand nombre : ce ſont les voitures de Veniſe. Les caroſſes n'y ſont pas en uſage, à cauſe que tous les édifices ſont conſtruits ſur pilotis.

VERONE. Cette Ville qui doit ſa fondation aux Toſcans, & ſon premier

agrandiſſement aux Gaulois, a tenu un rang diſtingué entre les Villes de l'Empire Romain : elle a, comme preſque toutes les autres Villes de cet Empire, beaucoup ſouffert des irruptions des Barbares, & ne laiſſe pas de conſerver encore des veſtiges de ſon ancienne magnïficence. Les curieux doivent ſur-tout y voir les reſtes conſidérables d'un vaſte amphithéâtre où tout l'art de l'architecture ſembloit avoir été épuiſé.

PARME eſt diviſée par la petite riviere de Parma, en trois parties, qui ſont jointes l'une à l'autre par autant de Ponts. Il y a une Univerſité & un College particulier, pour l'éducation de cent jeunes Gentilshommes. La Salle d'Opéra de Parme contient huit mille perſonnes.

PLAISANCE, ainſi nommée, ſoit à cauſe de la beauté de ſes édifices, ſoit à cauſe de ſon agréable ſituation, au milieu d'une plaine des plus fertiles, n'eſt qu'à cent pas du Pô : elle eſt plus peuplée que Parme.

MODENE. On y voit pluſieurs portiques, quantité d'arcades, & un grand nombre de fontaines. Ses rues

ſont fort étroites. Les édifices à y remarquer, ſont le Palais du Prince, celui de l'Evêque, la Cathédrale dont le clocher eſt un des plus hauts de l'Italie, & la Citadelle. C'eſt à Modene que ſe font les meilleurs maſques.

GENES (*) eſt bâtie en forme d'amphithéâtre ſur la pente d'une montagne. Ce n'eſt point du tout par ſes rues étroites & obſcures que cette Ville mérite d'être appellée *la ſuperba* : elle doit cette épithete à la ſomptuoſité de ſes édifices publics & particuliers.

SAVONE eſt, après Gênes, la plus importante Ville de la République; elle eſt à l'occident de Gênes : entre cette Ville & celle de *Vintimille*, appartenante aux Gênois, mais dont les environs forment un Comté qui appartient à la Maiſon de Vintimille, on trouve

(*) Nous parlerons ici des Villes de la République de Gênes ; elles ſe trouvent omiſes dans la nomenclature, *page* 64. Pour la régularité, on y ſuppléera dans les leçons, par cet article.

Etats de Gênes. Gênes, Savone, Final. Il doit ſuivre l'article *Etats de Modene.*

la petite Ville de *San-Remo*, renommée pour les oranges & les citrons.

FINAL, petite Ville maritime aſſez forte, appartenoit ci-devant au Roi d'Eſpagne. L'Empereur s'en étant rendu maître, l'a vendue aux Gênois pour trois cent mille écus.

FLORENCE. Cette Ville ſurnommée *la belle*, eſt diviſée par l'Arno, en deux parties inégales, qui communiquent par quatre Ponts de pierre. Le Palais du Grand Duc, paſſe pour le plus magnifique de l'Italie: il renferme un ſallon appellé la Tribune, qui eſt ſurmonté d'une eſpece de dôme revêtu en dedans de nacre de perle. Le pavé eſt de marbre de différentes couleurs, artiſtement rapportées. On voit dans ce ſallon, un globe céleſte, où les étoiles ſont repréſentées par autant de pierres précieuſes.

PISE. Cette Ville n'a pas à beaucoup près autant d'Habitans qu'elle en pourroit contenir: auſſi croît-il de l'herbe dans les plus grandes rues.

LIVOURNE, à quelque diſtance de

Pise, est un Port franc. Son grand commerce en marchandises du Levant, la met en relation avec les Hollandois, qui, deux fois par an, y envoyent des Vaisseaux.

SIENNE. C'est en général dans la Toscane que la langue Italienne est parlée avec le plus de pureté; & Sienne passe pour l'emporter à cet égard sur toutes les autres Villes de Toscane.

LUQUES fait commerce de Soies, & sur-tout d'Olives, qui passent pour les meilleures de l'Italie. On la nomme l'industrieuse, à cause que ses Habitans sont fort adroits & laborieux : on n'y souffre point de Mendiants.

ROME. Il n'y a gueres qu'un tiers de l'étendue comprise dans les murs de cette Ville qui soit habité aujourd'hui; les deux autres tiers, du côté de l'est & du côté du sud, ne sont que des jardinages & des ruines. La partie qu'on trouve en deçà du Tibre, se nomme *Trastevere;* celle qui est de l'autre côté du Tibre a six fois autant d'étendue. L'Eglise de *St. Pierre de Rome* est toute revêtue de marbre en dedans & en

dehors : ſa couverture eſt de plomb & de cuivre doré. Sa longueur eſt de près de cent toiſes : la croiſée qui en fait la largeur, a ſoixante-ſix toiſes. Le dôme qui s'éleve au milieu de la croiſée, a cinquante-cinq toiſes de haut. Tout le pavé de l'Egliſe eſt de marbre, & la voûte eſt dorée. Rien n'égale la magnificence du grand Autel : il eſt placé ſous le dôme, & couronné par un riche dais ou baldaquin de bronze, d'une beauté parfaite. On prétend que cette Egliſe a coûté quarante millions, & qu'elle eſt l'ouvrage de ving-trois Papes. Le *Vatican* eſt un vaſte & magnifique Palais où le Pape fait ſa demeure : il communique par une galerie au *Château St. Ange*, qui eſt une forteresſe où les Papes peuvent ſe retirer dans les tems de danger.

SPOLETTE. On y voit un Pont de trois cent cinquante pas de longueur, & haut de ſix cent trente pieds, par le moyen duquel la Ville ſe joint à une montagne appellée *Monte-luco*.

RAVENNE, autrefois ſur la Mer, en eſt maintenant à plus d'une demi-lieue, à cauſe du grand amas de ſable qui s'eſt formé ſur la côte.

BOLOGNE eſt une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Italie. Son Univerſité eſt célebre : il y a une Académie des Sciences, ſous le nom d'Inſtitut de Bologne. Les étoffes de Soie, la Cire, le Savon, le Tabac en poudre, les Jambons, les Sauciſſons, même les Chiens de Bologne, ſont eſtimés.

ANCONE eſt une Ville de grande étendue & fort marchande. Sa Citadelle paſſe pour la plus forte de l'Italie, après celle de Naples.

LORETTE eſt une petite Ville fameuſe par les pélerinages qui s'y font : elle n'eſt rien moins que jolie, & n'a qu'un petit nombre d'Habitans, la plupart Tailleurs, Cordonniers ou Marchands de Chapelets.

NAPLES. Il y a dix-neuf Couvents de Jacobins, & huit de Jacobines, dix-huit de Franciſcains, douze de Franciſcaines ; huit d'Auguſtins, cinq d'Auguſtines ; huit de Carmes, cinq de Carmélites ; un de Bénédictins, cinq de Bénédictines ; deux de Chartreux ; quatre de Minimes ; ſix de Théatins ; trois de Barnabites, &c. &c.

Le Mont-Véſuve à trois lieues de Naples, eſt connu par les éruptions violentes auxquelles il eſt ſujet. L'hiſtoire fait mention d'une de ces éruptions qui arriva quatre-vingts ans après la naiſſance de Jeſus-Chriſt : elle fut ſi terrible, qu'une grande quantité de cendres & de fumée ſulphureuſe, fut emportée par le vent, non-ſeulement juſqu'à Rome, mais au-delà de la Méditerranée ſur les côtes de la Barbarie, de l'Egypte & de la Syrie.

Ville ſouterraine. Entre Naples & le Mont-Véſuve, on trouve le Village de *Portici.* Il s'eſt écoulé bien des ſiecles avant qu'on ſoupçonnât qu'il y eut ici une Ville ſouterraine. Diverſes ſtatues antiques, trouvées enfoncées dans les terres des environs, exciterent à creuſer plus avant. On creuſa juſqu'à quatre-vingt pieds de profondeur, ſous Portici & ſous *Reſina*, autre Village qui en eſt fort proche. Ce fut dès lors, c'eſt-à-dire, en 1713, que l'on reconnut par toutes ſortes d'indices, qu'il ne s'agiſſoit que de pourſuivre les travaux avec vigueur pour parvenir à la découverte d'une Ville. Le ſuccès répondit à l'attente : à force de miner, les Travail-

leurs arriverent à un vaste amphithéâtre, entiérement revêtu du plus beau marbre, & enrichi de colonnes & de statues: ils découvrirent plusieurs édifices publics, & des rues ornées de portiques, & pavées de grandes pierres semblables à celles dont la Ville de Naples est pavée. On a toutes les preuves possibles que cette Ville n'est autre que l'ancienne *Herculanum*, qui, selon le rapport de divers Auteurs, fut abîmée sous l'abondance des matieres qui sortirent du Vésuve, lors de l'éruption dont on vient de parler.

Grotte du Chien. C'est une caverne creusée au niveau d'un petit Lac nommé *Anagno*, peu distant de Naples, dont l'eau bouillonne presque par-tout, sans qu'on s'apperçoive d'aucune chaleur. Les vapeurs qui sortent de la caverne sont tellement fortes, que si l'on presse contre terre le museau d'un chien, il meurt en moins de deux minutes. Un flambeau présenté à l'entrée de cette caverne, s'éteint à l'instant.

Solfatara. Au nord du Lac Anagno, on voit une montagne dont le sommet paroît tout blanc, & pousse continuelle-

ment des vapeurs épaiſſes & de la fumée. Au milieu de cette montagne, eſt une vallée qui a deux mille trois cens pas de long, ſur mille de large. C'eſt cette vallée qu'on appelle *Solfatara*, c'eſt-à-dire, la *Soufriere*. Les Habitans des environs y ramaſſent quantité de ſoufre. Quand on y marche, on entend la terre réſonner ſous les pieds, comme un tambour. On ſent même l'eau bouillir, & l'on en voit ſortir la fumée par pluſieurs trous qui ſont dans la terre. Si l'on bouche un de ces trous avec une groſſe pierre, peu de tems après la force de la vapeur la jette bien loin delà.

SALERNE occupe ſur le bord de la Mer, l'extrêmité d'une petite plaine environnée de collines les plus fertiles & les plus agréables du pays. Son heureuſe ſituation, & l'air ſain qu'on y reſpire, lui ont mérité l'honneur d'être pendant long-tems le ſéjour des Rois. Recommandable par cette circonſtance, & par celle d'avoir été autrefois l'apanage du préſomptif héritier de la Couronne, qui portoit le titre de Prince de Salerne, elle tire encore ſa célébrité d'un événement des plus mémorables, dont l'Hiſtoire Moderne nous inſtruiſe.

Nous en détaillerons un peu le récit qui nous conduira à faire connoître l'origine du Royaume des deux Siciles.

L'Italie méridionale, vers le commencement du onzieme ſiecle, étoit partagée en un grand nombre de petites Souverainetés. Il y avoit un Souverain à Naples : il y en avoit à Salerne : il y en avoit dans quantité d'autres Villes. Les Sarrazins, alors maîtres des Iſles de Sicile, Sardaigne & Corſe, ne ceſſoient d'infeſter les côtes de l'Italie ; & la plupart des Villes maritimes ne ſe mettoient à l'abri de leurs vexations, que par les contributions exorbitantes qu'ils exigeoient d'elles. Dans ces tems-là, les pélerinages à Jéruſalem étoient la dévotion à la mode. Les Pélerins y alloient par troupes, & revenoient de même pour être plus en état de défenſe. Une troupe de Normands revenant de leur pélerinage, relâcherent à Salerne, où Guimare qui en étoit Prince, les invita de demeurer quelques tems pour ſe rafraîchir. Ils y étoient encore lorſque les Sarrazins d'Afrique & de Sicile vinrent demander les contributions qu'ils avoient coutume de ſe faire fournir. Comme on étoit occupé à la levée de

l'argent qui devoit leur être donné, & qu'ils attendoient tranquillement, en se livrant à toutes sortes de plaisirs, les Normands à qui une telle servitude paroissoit révoltante, fondirent sur ces barbares, & les chargerent si à propos, qu'il n'en put échapper qu'un très-petit nombre, qui gagnerent au plus vîte leurs Vaisseaux, & firent voile avec précipitation, laissant sur le rivage les choses précieuses qu'ils avoient débarquées pour servir à leurs festins, & qui furent le profit des vainqueurs. Ceux-ci retournerent dans leurs pays, chargés de ce butin, & des magnifiques présens que le Prince y avoit ajoutés. Leurs Compatriotes sont dans l'admiration. L'appas de tant de richesses en excite un grand nombre à partir. Le bruit de leur bravoure se répand par toute l'Italie, & chacun s'empresse de les attirer à son service. De nouvelles troupes de Normands se succédent sans cesse en ce pays. Tancrede, homme de qualité des environs de Coutance, avoit douze fils que l'amour de la gloire & le desir d'élever leur fortune fit partir pour l'Italie. Là ils se signalent par divers exploits en faveur des Princes auxquels ils

s'attachent. L'Empereur de Constantinople voulant reconquérir la Sicile sur les Sarrazins, a recours à ces braves étrangers. La Sicile est conquise. L'Empereur manque à ses engagemens envers eux. Guillaume, l'aîné des Tancrede, sort de l'Isle avec cinq cens hommes. Il trouve quantité de Normands qui revenoient de la Terre Sainte, & se les attache. Aidé de ce secours, il conquiert du pays, & se rend Souverain. Ses Etats accrûs par d'autres conquêtes, passent de lui à ses freres qui les augmentent encore. Le droit de succession les transmet à Roger, fils du plus jeune de ces douze freres, qui, maître de toute l'Italie Méridionale de la Sicile, de l'Isle de Malte, &c. prend le titre de Roi. Telle est en abrégé la maniere dont le Royaume des deux Siciles a été fondé par les Normands, dans les premieres années du regne de St. Louis.

TARENTE. Rien n'est plus connu que la Tarentule, espece de grosse araignée qui se trouve en divers endroits de l'Italie, mais plus particuliérement dans les environs de Tarente. Sa piqûure est mortelle : heureusement on en guérit sans le secours des Docteurs en Méde-

cine. Il ſuffit de trouver ſur quelqu'inſtrument, un air dont le malade puiſſe être vivement affecté : il s'agite, & cette agitation produit l'expulſion du venin.

PALERME, réſidence du Viceroi de Sicile, eſt bâtie au milieu d'une campagne fertile & environnée de collines, ſur la pente deſquelles s'élevent nombre de maiſons de plaiſance qui forment un aſpect des plus agréables. Il n'y a point de lieu où l'on reſpire un air plus doux qu'à Palerme. La beauté des Egliſes, des Palais, des rues, des places publiques, mettent cette Ville au rang des plus belles de l'Italie.

Villes des Cantons Suiſſes (*) *& de leurs Alliés.*

SOLEURE, paſſe pour une Ville des plus anciennes. Ses rues ſont larges & propres, & ſes bâtimens fort beaux : elle eſt la réſidence des Ambaſſadeurs de France, auprès des Cantons.

(*) Nous avons remarqué que la Suiſſe étoit diviſée en XIII Cantons. Plaçons-en ici l'énumération. On les diſtingue par rapport à la Religion, en Cantons Catholiques, Cantons Proteſtans & Cantons mixtes. Les

FRIBOURG eſt diviſé en quatre parties : la premiere eſt appellée le Bourg : la ſeconde, l'Iſle ou le Pré : la troiſieme, la Ville : & la quatrieme, l'Hôpital.

LUCERNE a d'un côté le Lac ſur lequel elle eſt ſituée ; & de l'autre, elle eſt défendue par de hautes montagnes & par de fortes murailles flanquées de Tours. On y voit un Pont couvert de cinq cens pas de longueur qui traverſe un bras du Lac : il y a le long de ce Pont, quantité de Tableaux où ſont repréſentés les faits héroïques de la Nation.

Cantons Catholiques ſont ceux où la Religion Catholique eſt ſeule dominante : il y en a ſept, ſçavoir :

Soleure, *Fribourg*, *Lucerne*, *Zug*, *Underwald*, *Uri*, *Schwitz*.

Il y a quatre Cantons Proteſtans, c'eſt-à-dire, où la Religion Proteſtante domine ſeule ; ce ſont :

Berne, *Bâle*, *Zurich*, *Schafouſe*.

Il y en a deux mixtes, c'eſt-à-dire, où les deux Religions dominent également ; ce ſont :

Glaris & *Appenzel.*

BERNE. L'Aar l'entoure en plus grande partie. Ses maiſons, toutes bâties en pierres de tailles, ſont élevées ſur des arcades qui forment des eſpeces de galeries, ſous leſquelles on va à couvert d'un des bouts de la Ville à l'autre.

BASLE n'eſt qu'à une petite lieue des frontieres de France. Cette Ville, la plus conſidérable de toute la Suiſſe, eſt diviſée en deux parties, qu'on nomme le *grand Bâle*, & le *petit Bâle* : ces deux parties ſe communiquent par un Pont ſur le Rhin, en partie de bois, & en partie de pierres. Le grand Bâle eſt en deçà du Rhin, & ſitué en partie ſur une colline : le petit Bâle eſt de l'autre côté du Rhin, dans une belle plaine.

ZURICH. Le Limat partage cette Ville en deux parties inégales qui communiquent par deux grands Ponts de bois, dont un couvert. L'Hôtel-de-Ville de Zurich eſt regardé comme un beau morceau d'architecture. Cette Ville eſt des plus anciennes. Quelques-uns de ſes Annaliſtes, pour en relever l'ancienneté, la diſent bâtie du tems d'Abraham. On voit dans la grande place un jet d'eau qui monte à cent quinze pieds.

SCHAFOUSE,

SCHAFOUSE a un Pont qui passe pour le plus beau qu'il y ait sur le Rhin, qui a plusieurs cataractes, dont la plus considérable est à une demi-lieue de cette Ville. Les eaux du fleuve se précipitent à travers les rochers, & font un bruit qui s'entend de plusieurs lieues.

COIRE, principale Ville de tout le pays des Grisons, est environnée de montagnes, & située à une petite distance du Rhin, qui est déjà navigable un peu au-dessus, & porte d'assez grands bateaux ; ce qui rend cette Ville fort marchande.

SION, principale Ville du Valais, est une ancienne & jolie Ville située dans une belle plaine, au pied de deux montagnes sur lesquelles il y a deux forts Châteaux.

GENÈVE est divisée par le Rhône en deux parties inégales, qui communiquent l'une & l'autre à une Isle de ce fleuve, dans laquelle on voit de très-belles maisons & un édifice fort ancien, appellé la Tour de César. Charles Emanuel, Duc de Savoye, fit au commenment du dernier siecle, une entreprise

contre la Ville de Genève. Il voulut efcalader de nuit cette Ville, & l'entreprife ne répondit point à fes vues. L'alarme commença avant qu'il y eut un affez grand nombre d'affiégeans fur les murailles. Les Bourgeois s'éveillerent & coururent aux armes. Les affiégeans, trop foibles pour leur réfifter, prirent la fuite: il y en eut quelques-uns qui tomberent entre les mains des Genevois, & on les traita fans quartier: aucun d'eux ne put échapper à une mort ignominieufe. Du nombre de ces prifonniers, étoit un Officier de marque. La nouvelle de fa difgrace eft portée à fon époufe: cette Dame étoit enceinte; elle vole vers le lieu où fon mari alloit périr, & veut l'embraffer pour la derniere fois: on lui refufa cette grace, & l'Officier fut pendu fans qu'elle eût pu l'approcher. Pour peindre fon défefpoir, il ne faut que rapporter la réfolution extrême qu'elle prit: elle fuivit le corps de fon mari jufqu'au lieu où il devoit être expofé: là elle s'affit devant ce trifte fpectacle, & y demeura fans vouloir prendre de nourriture, ni ceffer d'y fixer fes regards: la mort qu'elle attendoit avec impatience, vint lui fermer les yeux en cette fituation.

Villes des Pays-Bas.

GAND a au moins trois lieues de circuit; mais dans cette enceinte, il y a des eſpaces conſidérables vuides de maiſons. L'Eſcaut, la Lys & deux autres petites rivieres arroſent la Ville de Gand, qui eſt partagée en vingt-ſix Iſles, tant par ces rivieres que par les canaux qui en ſont tirés. Il y a une multitude prodigieuſe de Ponts ſur ces rivieres & ſur ces canaux.

MONS eſt une jolie Ville. Il y a un Chapitre compoſé de trente Dames de qualité, demi-Religieuſes & demi-ſéculieres: elles ont la liberté de renoncer à leur état, lorſqu'elles veulent embraſſer celui du mariage.

BRUXELLES, capitale particuliere du Brabant, l'eſt auſſi de tous les Pays-Bas Autrichiens. On y compte quatre-vingt mille ames. Le canal qui va de Bruxelles à Anvers, & le Cours planté d'arbres qui regne des deux côtés de ce canal, offrent à l'œil une des plus belles perſpectives qu'il y ait en Europe.

AMSTERDAM. Dans les premieres

années du treizieme ſiecle, il n'y avoit qu'un Château nouvellement fortifié ſur le terrein qu'occupe aujourd'hui la Ville d'Amſterdam. Des Pêcheurs qui n'avoient que des cabanes de chaumes, bâtirent quelques maiſons à l'abri de ce Château: il s'y forma un Village qui, en peu de tems, devint un gros Bourg & obtint des priviléges. Le nombre des Habitans, augmentant de plus en plus, le nom de Bourg fut changé en celui de Ville. En 1482, cette Ville fut entourée de murailles de brique. Elle s'accrût tellement dans le cours des ſeizieme & dix-ſeptieme ſiecles, qu'elle devint une des premieres Villes de l'Europe. Ce fut en 1648, que l'on commença à jeter les fondemens de ce ſuperbe Hôtel-de-Ville, dont la beauté & la richeſſe ſaiſiſſent d'étonnement tous les étrangers. Sa grande Salle eſt toute pavée de marbre. On voit ſur le plancher une Mappemonde gravée, dans laquelle les divers Empires, Royaumes & Républiques de la terre ſont diſtingués & ſéparés les uns des autres par des petites lames de cuivre.

LEYDE paſſe pour être, après Amſterdam, la plus grande & la plus belle

Ville de la Hollande : son Université est des plus célebres.

ROTERDAM est une Ville considérable par son commerce, qui se fait particuliérement avec les Anglois & les Ecossois.

LA HAYE. C'est là que se tient l'assemblée générale des Députés des Provinces-Unies, & où les Ministres des Puissances étrangeres font leur résidence. Cette Ville passe pour une des plus magnifiques & des plus agréables qu'il y ait en Europe.

MIDDELBOURG. Cette capitale de la Province de Zélande, est placée presqu'au milieu de l'Isle de *Valchren.* Un canal tiré de la Mer lui forme deux Ports, & les Vaisseaux abordent tout chargés jusqu'au milieu de la Ville.

Villes d'Allemagne.

VIENNE. Cette Ville est des plus peuplées de l'Europe. La plupart des maisons toutes bâties de pierre, ont jusqu'à six, sept étages, & presque la même profondeur en terre. La Ville est petite;

mais les Fauxbourgs ſont extrêmement grands. Les principales maiſons de plaiſance qui ſe trouvent autour de Vienne, ſont l'ancienne & la nouvelle *Favorite*, le Château *d'Ebersdorf*, celui de *Laxembourg*, & celui de *Schonbrunn*.

GRACZ eſt la capitale de la Styrie. L'Empereur Charles VI y a fait conſtruire un grand magaſin & un bel Arſenal, parce qu'en cas de beſoin, on peut conduire par eau de Gracz en Hongrie, toutes les proviſions de bouche & les munitions de guerre.

LAUBACK, capitale de la Carniole, eſt une aſſez grande Ville bien bâtie & ornée d'un beau Château où réſidoient les anciens Ducs particuliers du pays.

CLAGENFURT, capitale de la Carinthie, eſt une Ville preſque quarrée, toutes les rues ſont tirées au cordeau: les remparts ſont ſi larges, que ſix caroſſes y peuvent rouler de front. A quelque diſtance de Clagenfurt, eſt le Village de *Glaſenbourg*, près duquel eſt la pierre appellée *Furſten-Stein*. C'étoit un ancien uſage, lors de l'avénement

d'un nouveau Prince, que cette pierre lui servît de siege pour recevoir l'hommage de ses Sujets. Cette cérémonie n'étoit pas immédiate; elle étoit précédée d'une formalité à laquelle le Prince devoit s'assujettir pour être reconnu. Le plus ancien d'une famille particuliere de Glasenbourg, s'asseyoit le premier sur la pierre: le Prince paroissoit devant lui en habit de Paysan, conduisant de la main droite un cheval maigre, & de la gauche un bœuf noir: le vrai Paysan demandoit au Prince s'il promettoit d'être un Juge équitable, de défendre la Religion Chrétienne, de protéger les veuves & les orphelins, &c. le Prince répondoit *oui*: alors le Paysan levoit le siege, & avant de lui permettre de s'asseoir à sa place, il lui donnoit un soufflet sur la joue gauche. Il y a près de quatre cens ans que les Princes ne sont plus assujettis à ce cérémonial. L'Empereur Charles VI reçut en 1728, l'hommage des Sujets de Carinthie: le Paysan devant lequel ce Monarque eût dû se présenter selon l'ancienne coutume, fut conduit à la Cour avec toute sa famille, & ils y furent très-gracieusement accueillis.

INSPRUCK passe pour une très-belle Ville. On y a établi une Régence, non-seulement pour le Tirol, mais encore pour toute la partie des pays Autrichiens, qui s'étend delà jusqu'au Rhin.

MUNICH est une des plus belles Villes de l'Allemagne : on compte dans le Palais Ducal, deux mille soixante fenêtres, vingt grandes salles, onze cours, neuf galeries, seize cuisines, &c.

RATISBONNE. C'est dans cette Ville que se tient la Diete ou assemblée générale du Corps Germanique. Dans le siecle dernier, les Turcs faisoient de rapides progrès dans la Hongrie, & menaçoient l'Empire. Ici l'on s'occupoit à discuter des suffrages, & rien ne se résolvoit pour la commune défense ; ce qui fit dire que tandis que les Turcs buvoient le vin de Hongrie, & se remplissoient de bonne chere, les Allemands faisoient Diete à Ratisbonne.

ULM est la premiere des Villes Impériales de Souabe. On voit dans l'Eglise Cathédrale, soixante-trois grandes chaudieres de cuivre, ordinairement

pleines d'eau, pour pouvoir plus promptement éteindre le feu, en cas d'incendie.

AUSBOURG. On entre à toute heure de nuit dans cette Ville; mais on n'en sort que par la permission du Magistrat. Celui qui se présente pour entrer, Bourgeois ou étranger, commence par dire son nom : aussitôt il voit descendre une boîte pour recevoir son tribut d'entrée : il paie pour lui & pour chaque bête qui se trouve avec lui : ne fût-ce qu'un chien, la bête paie autant que l'homme. Ce paiement fait, un Pont-levis se baisse & une porte s'ouvre; l'homme entre, & tout se referme à l'instant derriere lui. Au même instant, un autre Pont se baisse; une seconde porte s'ouvre, & se referme ensuite. Le tout se fait, sans que personne paroisse; & celui qui étoit dehors, se trouve dans la Ville, comme par magie.

STUTGARD, résidence ordinaire des Ducs de Virtemberg, est situé entre des collines où l'on voit de beaux vignobles. Le Duché de Virtemberg est ainsi nommé, d'un vieux Château situé à deux lieues de Stutgard. Le jour de St. Bar-

thélemy eſt une fête notable pour les Bergers de ce pays. Elle ſe célebroit il y a quelques années à *Marc-Kreninghen*, petite Ville à ſix lieues de Stutgard. Maintenant, c'eſt une autre petite Ville nommée *Vildberg*, qui eſt le lieu de cette fête. Elle commence par un Sermon que tous les Bergers vont entendre ; & ils s'y rendent proceſſionnellement au ſon des inſtrumens de muſique. Au ſortir du Sermon, ils font une courſe : le premier arrivé au but, remporte le prix, qui conſiſte en un beau mouton orné de rubans & une cuiller d'argent. Après la courſe, on entre en danſe. Tous ceux qui ſe trouvent là comme ſpectateurs, ſont obligés d'y prendre part : le Duc même, s'il étoit préſent, ne pourroit ſe diſpenſer de danſer avec les Bergers.

La petite Ville de *Veinſperg*, au nord de Stutgard, fait partie du Douaire des Ducheſſes de Virtemberg. On trouve dans l'Hiſtoire, un trait fort intéreſſant ſur cette Ville. Les Ducs Henri le Superbe & Guelfe, deſquels ſont iſſus les Princes de la maiſon de Brunswick, étoient du nombre de ceux qui s'étoient oppoſés à l'élection de l'Empereur Conrad III, vers le tems de notre Roi

Louis-le-Jeune, & qui, après l'élection, refuserent de le reconnoître. L'Empereur, pour tirer particuliérement vengeance du dernier, l'assiégea dans la Ville de Veinsperg où il étoit enfermé. Il menaçoit de mettre tout à feu & à sang. La Duchesse lui demande grace pour elle & pour toutes les femmes de la Ville. L'Empereur ajoute à la permission de sortir qu'il leur donne, celle d'emporter avec elles ce qu'elles auroient de plus précieux. La Duchesse donne exemple aux autres: elle prend son mari sur ses épaules : toutes les femmes de la Ville font de même. L'Empereur qui les voit sortir ainsi chargées, la Duchesse à leur tête, éprouve en lui-même le plus vif attendrissement : il fait grace aux hommes en faveur des femmes; & la Ville est sauvée.

BADE est située sur une montagne, de toutes parts environnée de vignobles. Il y a des bains très-salubres, & douze différentes sources d'eau chaude; ce qui fait que les Habitans ont construit presque dans toutes les rues, des especes de conduits où il coule de cette eau.

HEIDELBERG. Ceux qui voyagent

en Allemagne, connoiſſent la tonne d'Heidelberg, qui contient ſept à huit cens muids de vin: elle eſt de cuivre & les cercles ſont de fer, peſant enſemble cent dix quintaux. Sur le devant de cette tonne, ſont les armes de l'Electeur Palatin; & au-deſſus un grand Bacchus accompagné de pluſieurs Satyres, avec quelques inſcriptions en vers Allemands. Les François, dans la guerre de 1688, la vuiderent & la rompirent: l'Electeur l'a fait rétablir en 1729.

TREVES paſſe pour la plus ancienne Ville de l'Allemagne. Ceux qui diſent qu'elle a été bâtie treize ſiecles avant la fondation de Rome, qui précede de ſept ſiecles & demi la naiſſance de Jeſus-Chriſt, ne prouvent point leur aſſertion. Cette Ville, prétendant être Impériale, s'étoit miſe ſous la protection des Ducs de Luxembourg. Louis XIV, en 1684, conquit le Duché de Luxembourg ſur la Maiſon d'Autriche: il fit aſſurer la Ville de Treves, qu'il la protégeroit comme nouveau Duc de Luxembourg, & que ſa ſeule protection devant leur tenir lieu de murailles & de fortereſſes, ils ne s'alarmaſſent pas de voir détruire leurs murs & leurs fortifications. On

conserve dans l'Eglise de Treves, un clou de la Croix de N. S. & la robe sans couture, qui formoit son vêtement. Les Bénédictins d'Argenteuil près Paris, disent avoir la vraie robe sans couture, & disputent cet avantage à l'Eglise de Treves. L'Archevêque de Treves a pour Suffragans en France, les Evêques de Metz, Toul & Verdun.

MAYENCE. On y voit beaucoup de monumens anciens. Il y a un riche Arsenal & un Pont de bateaux sur le Rhin. L'Evêque de Strasbourg, capitale de l'Alsace, est Suffragant de l'Archevêque de Mayence.

COLOGNE. Cette Ville qui dépend du Cercle de Vestphalie renferme quantité d'Eglises, de Chapelles, de Couvens, de Moines & de Reliques.

BONE. L'Electeur de Cologne y fait sa résidence. En tems de guerre, on y met des troupes de la part de l'Empereur & de l'Empire.

VORMS. Le vin que produisent les environs de cette Ville, est si bon, que les Habitans l'appellent en leur langue

Lait de Notre - Dame. L'Evêque de Vorms réside à *Durnstein*, parce que la Ville est Impériale.

SPIRE. Les protestations que les Calvinistes firent dans une célebre Diete qui se tint à Spire en 1529, leur firent donner le nom de *Protestans*. Comme cette Ville est Impériale, l'Evêque réside à *Bruchsal*. Il est maître de la Ville de *Philisbourg*, dont les fortifications appartiennent à l'Empire.

FRANCFORT sur le Mein, est une Ville des plus commerçantes de l'Europe. Les Protestans qui y sont en très-grand nombre, sont obligés d'aller faire leurs Offices dans un Village nommé *Bockenheim*, à une lieue de la Ville. Les Juifs qui s'y trouvent aussi en grand nombre, occupent un quartier séparé qu'on ferme pendant la nuit pour empêcher le désordre. Sur l'autre bord du Mein, on voit la Ville de Saxenhausen, qui dépend de celle de Francfort, à laquelle elle est jointe par un Pont.

BAMBERG. Son Evêque a le Roi de Bohême pour Grand Echanson: l'Electeur de Saxe est son Grand Maré-

chal; celui de Brandebourg eſt ſon Grand Chambellan. Le titre de Grand Sénéchal du même Evêque, appartient aujourd'hui à l'Electeur Palatin, comme poſſeſſeur du Duché de Baviere. Ces grands Officiers de l'Evêque de Bamberg font exercer leurs fonctions par des Officiers ſubalternes, dont les charges ſont à leur nomination,

VIRTZBOURG. Lorſqu'il s'agit ici d'une réception de Chanoine, tout le Chapitre ſe range en haie. Celui qui doit être reçu traverſe toute la longueur de cette haie, & chacun de ſes futurs Confreres lui applique un petit coup de baguette ſur les épaules. Le motif de cette cérémonie eſt, dit-on, d'éloigner les Princes de l'Empire, du Siege Epiſcopal de Virtzbourg, qui ne peut être occupé que par un des Chanoines de la Cathédrale.

NUREMBERG. C'eſt une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Allemagne. L'Empereur y a établi en 1751, une Société Coſmographique pour la perfection de l'Aſtronomie & de la Géographie. On y commerce beaucoup en Eſtampes, Cartes Géographiques, &c.

DRESDE. Toutes ſes maiſons ſont bâties de pierres quarrées, qu'on tire de Pirna qui en eſt à quatre lieues, & qu'on fait conduire ſur l'Elbe, avec beaucoup de facilité & à peu de frais. Les Voyageurs parlent avec admiration de l'Arſenal, de la Cour des Chaſſeurs, du jardin nommé Zwinger, de celui qui eſt hors de la Ville, du magaſin Verd, du Palais du Japon, de la Bibliotheque, du Cabinet des curioſités, & des Ecuries de l'Electeur.

LIPSICK. Les Sciences, les Arts & le Commerce fleuriſſent également dans cette Ville, qui eſt le lieu de l'Allemagne où la langue Allemande eſt le mieux cultivée.

MEISSEN. Cette Ville qui eſt entourée d'un pays charmant & fertile en vignobles, donne le nom à la Miſnie.

VITEMBERG. Le Moine Luther, dont les prédications contre l'Egliſe Romaine ont donné lieu aux troubles qui ont agité l'Allemagne dans le dernier & l'avant-dernier ſiecles, du tems de l'Empereur Charles-Quint, & de pluſieurs de ſes Succeſſeurs, eſt enterré

dans la Chapelle du Château Electoral. Charles-Quint étant à Vitemberg, fut conseillé de faire exhumer le corps de Luther, pour le brûler. Il répondit : « Je » suis Empereur sur les vivants, & non » pas sur les morts ».

BERLIN est la Ville capitale de l'Electorat de Brandebourg, & la résidence du Roi de Prusse. Ses rues sont grandes, belles & bien pavées. La plupart sont plantées de rangs d'arbres. Les quartiers de cette Ville sont séparés par de beaux canaux sur lesquels on a construit des Ponts-levis. C'est de cette Ville que nous vient l'usage des carosses nommés berlines.

FRANCFORT sur Oder, a une Université, & étoit Impériale autrefois : il y a près de cette Ville, un canal qui joint la Sprée à l'Oder.

STETIN, capitale de la Poméranie Prussienne ou Brandebourgeoise, est située près de l'embouchure de l'Oder, & jouit d'un commerce florissant.

MAGDEBOURG. Otton de Guericke qui a inventé la machine pneuma-

tique en 1654, étoit Bourguemeſtre de Magdebourg. Le Roi de Pruſſe a dans cette Ville un ſuperbe Palais & un bel Arſenal.

HALBERSTADT. Ses Habitans ſont partagés en Catholiques, Luthériens, Calviniſtes & Juifs. Ces derniers y ſont comme dans tous pays, Négocians, Marchands, Fripiers, Brocanteurs, &c.

HILDESHEIM. Cette Ville, quoiqu'appartenante à ſon Evêque, jouit de divers priviléges ſous la protection de la Maiſon de Brunswick-Hanovre.

HANOVRE. Le Château *Electoral* n'a point d'apparence en dehors; mais l'intérieur eſt ſplendide par la richeſſe des meubles. Lorſque le Roi d'Angleterre va viſiter ſes Etats d'Allemagne, il habite le Château *d'Herrenhauſen*, qui n'eſt diſtant de la Ville d'Hánovre que de la longueur d'une avenue que l'on regarde comme une des plus magnifiques qu'il y ait en Allemagne.

VISMAR, Ville du Mekelbourg appartenante au Roi de Suede, avoit

des fortifications considérables que les Danois, les Prussiens & les Hanovriens ont détruites. Par la paix qui se conclut en 1721, entre les Puissances du Nord, il fut convenu que les fortifications de Vismar ne seroient point relevées; ce qui fait que cette Ville est aujourd'hui sans défense, tant du côté de la terre, que du côté de la mer, où il y avoit un Fort considérable, nommé la *Baleine*, qui avoit coûté des sommes immenses, & qu'on fit sauter en l'air.

ROSTOCK est, après Vismar, la plus grande Ville du Mekelbourg: elle a de bonnes fortifications, & est pourvue d'un bon Arsenal & d'un Château fort qui équivaut à une Citadelle.

HAMBOURG. Environ l'an 808, l'Empereur Charlemagne fit construire un Château pour contenir les Peuples du Holstein, & interdire aux Danois & aux Normands le passage de l'Elbe. Bientôt le territoire qui l'environnoit, prit forme de Ville par le nombre d'Habitans qui s'y fixerent. C'est ainsi qu'a commencé la Ville de Hambourg, qui, en 840, fut détruite par les Normands, & qui, en se relevant de ce désastre, est

devenue une des plus grandes & des plus riches Villes de commerce.

BREME a ſoutenu ſon indépendance contre ſes Archevêques & contre les Suédois, en faveur de qui cet Archevêché fut ſéculariſé ſous le titre de Duché, par la paix de Veſtphalie. Les Suédois ont en 1720 cédé à la Maiſon d'Hanovre, le Duché de Brême, tel qu'ils l'avoient poſſédé, & tel que l'avoient poſſédé les Archevêques de Brême, à qui il n'appartenoit dans la Ville que la Cathédrale & l'Egliſe de St. Pierre.

LUBEC. *Chrétien Henri Heinecken*, connu ſou le nom *d'enfant de Lubec*, eſt venu au monde dans cette Ville, le 6 Février 1721; à l'âge d'un an, il ſçavoit les principaux événemens contenus dans les cinq premiers livres de l'ancien Teſtament. Dans l'eſpace du mois ſuivant, il acquit des connoiſſances ſur toutes les autres parties de l'ancien Teſtament, & ne tarda pas à être inſtruit du *nouveau*. Bientôt il devint verſé dans l'Hiſtoire univerſelle, ancienne & moderne, la Géographie, les langues Latine & Françoiſe, &c. Il eſt mort à

quatre ans & quelques mois, après avoir étonné les Cours du Nord, & particuliérement celle de Danemarck. Je ne ſuis ici que copiſte : je rapporte le fait & l'exagération du fait, s'il y en a.

DUSSELDORP eſt une Ville forte, ſituée dans une vaſte campagne, à l'endroit où la petite riviere de Duſſel ſe jette dans le Rhin. On y voit le Château Ducal qui borde le rivage du Rhin & y forme un très-bel aſpect.

CLEVES, ſituée ſur d'agréables collines eſt à cinq quarts de lieue du Rhin, & communique avec ce fleuve par un canal qui porte de grands bateaux. Le Château eſt ancien & bâti ſur une montagne.

MUNSTER. Son Chapitre eſt composé de quarante Chanoines, qui ſont obligés de faire preuve de Nobleſſe, avant d'être reçus. Les armes & l'écu de celui qu'on reçoit, ſont portés en public au ſon du tambour.

OSNABRUCK. En vertu de la paix de Veſtphalie, il y a alternativea ment dans cette Ville, un Evêque C--

tholique & un Evêque Proteſtant de la Maiſon d'Hanovre. Dans ce dernier cas, les fonctions ſpirituelles ſont exercées pour les Catholiques Romains, par l'Archevêque de Cologne.

LIÉGE. La Meuſe ſe diviſant en trois branches, forme à Liége comme trois rivieres, qui, après avoir coulé ſous pluſieurs Ponts, ſe rejoignent enſuite. Cette Ville a dix grands Fauxbourgs. On dit communément qu'elle eſt l'Enfer des femmes, le Purgatoire des hommes, & le Paradis des Moines. *Spa*, Bourg célebre par ſes eaux minérales, eſt dans l'Evêché de Liége.

AIX LA-CHAPELLE. C'eſt dans cette Ville que Charlemagne faiſoit ſa réſidence. Anciennement les Empereurs y étoient couronnés. Elle eſt toujours demeurée, ainſi que celle de Nuremberg, en poſſeſſion des ornemens & joyaux qui ſervent à ce couronnement.

PRAGUE. On voit dans la grande place, une Tour accompagnée d'une Horloge dans le goût de celles de Lyon & de Strasbourg. Nombre de beaux édifices décorent cette capitale: on vante ſur-tout l'Egliſe Cathédrale, outre

laquelle il y a plus de cent autres Eglises dans Prague.

OLMUTZ, dont le domaine temporel appartient à son Evêque, a deux grandes places, dont l'une est décorée du Palais de l'Evêque qui a une magnifique façade. Les maisons d'Olmutz sont peintes en dehors, sur-tout celles de la place où est le Palais de l'Evêque. Les Etats de Moravie se tiennent alternativement à Olmütz & à *Brinn.*

BRESLAU, capitale de la Silésie, est une Ville de grande étendue, bien bâtie, peuplée, & commerçante. On y tient deux foires considérables par an, qui sont fréquentées par beaucoup de Marchands d'Allemagne & de Pologne. Les édifices publics de cette Ville, & particuliérement son Hôtel-de-Ville, en font une Ville des plus décorées de l'Allemagne.

Villes de Pologne, Prusse, &c.

VARSOVIE. La Ville est petite, & toute bâtie de briques. Il y a une place au milieu, d'où partent cinq ou six rues étroites, habitées par des Marchands, des Artisans, & les gens qui main-

tiennent la police. Les grands Seigneurs ont leurs Palais dans les Fauxbourgs qui ſont beaucoup plus conſidérables que la Ville, & qui l'environnent en forme de croiſſant. C'eſt auſſi dans les Fauxbourgs que ſont ſitués les Couvents de Religieux & de Religieuſes. Le Château où la République loge les Rois de Pologne, dépend de la Ville. Il renferme une ſalle où Siege, le Sénat & une autre ſalle pour la tenue des Dietes générales. La Diete pour l'élection des Rois ſe tient à une demi-lieue de Varſovie, en pleine campagne.

GNESNE. Son nom qui ſignifie un Nid, vient de ce que lorſqu'en 550, les premiers fondemens en furent jetés, on y trouva un nid d'Aigles. C'eſt delà que les armes de Pologne portent un Aigle. L'Archevêque de Gneſne eſt Primat du Royaume, Légat né du Saint Siege, Régent de l'Etat pendant l'interregne, & le premier Sénateur. C'eſt lui qui couronne les Rois & les Reines. Le Pape Benoît XIV, lui a accordé en 1749, le droit de porter la robe rouge, comme les Cardinaux.

CRACOVIE. Cette Ville ſituée dans

une vaste plaine, est la plus grande & la plus importante de la Pologne. Ses rues sont larges & droites; & ses maisons la plupart à cinq étages, sont bâties de pierres de taille. C'est dans sa Cathédrale, que se fait le couronnement des Rois de Pologne. L'Université de Cracovie se qualifie fille de celle de Paris. Le Roi Casimir, qui la fonda en 1364, obtint du College de Sorbonne, des Professeurs, qui sont les Auteurs de la grande réputation qu'elle s'est acquise. Tous les emplois du Royaume, tant Ecclésiastiques que Séculiers, ne se donnent ordinairement qu'à des Sujets qui ont fait leurs études dans cette Université. A six lieues de Cracovie, on trouve une petite Ville nommée *Vieluska*, remarquable par ses mines de sel, découvertes en 1252: elles se trouvent sous la Ville, & ont quatre ouvertures. Ce n'est qu'à plus de deux cens toises de profondeur, que se trouvent les carrieres de sel, dans lesquelles il y a plus de mille Travailleurs: l'air y est si rude, que les chevaux dont on se sert pour le travail de ces mines, y deviennent aveugles en très-peu de tems. La grande quantité

de ſel qu'on en retire, forme la plus conſidérable partie des revenus du Roi de Pologne.

LÉOPOL. Son Archevêque eſt le ſecond Prélat de Pologne. Cette Ville, grande, riche & marchande, eſt défendue par deux bons Châteaux.

LUCK eſt remplie de Juifs & de Grecs qui y font tout le Commerce. Le Palatinat de Luck ne comprenoit ci-devant que la Haute-Volhinie: la Baſſe-Volhinie qui faiſoit partie du Palatinat de Kiof, a paſſé en partie, avec la Ville de Kiof, au pouvoir de la Ruſſie; ce qui eſt reſté à la Pologne de cette Baſſe-Volhinie, a été uni au Palatinat de Luck.

KAMINIEC, Ville ſur les frontieres, du côté de la Turquie, eſt la plus forte place de la Pologne. Les Turcs qui l'avoient priſe en 1672, l'ont rendue aux Polonois en 1699.

VILNA. Toutes les maiſons ſont de bois. Le Palais qu'habitoient les anciens Ducs de Lithuanie, & un autre qui renferme un Arſenal bien fourni

d'Artillerie & de toutes sortes d'Armes, sont construits en briques.

GRODNO. On y assemble tous les trois ans, les Dietes générales des deux Etats de Pologne & de Lithuanie. Les maisons de cette Ville sont de bois comme à Vilna. Le Pont passe pour être le plus beau de tous ceux que l'on voit dans les pays de l'Etat Polonois.

ROSIENNE. La Samogitie où cette Ville est située, est un pays couvert de bois, & dont les chevaux sont fort estimés. On y distingue trois Capitaineries ou Gouvernemens. La Ville de Rosienne donne le nom à la premiere de ces Capitaineries.

MITTAU. La partie du Duché de Curlande, la plus avancée vers l'orient, s'appelle le *Semigalle* : l'autre partie qui forme la Curlande propre, s'étend vers l'occident jusqu'à la Mer Baltique. C'est dans le Semigalle qu'est située la Ville de Mittau, capitale de tout le Duché de Curlande. Le Château du Duc qui a été détruit par les Russes en 1706, est rebâti magnifiquement ; l'Hôtel-de-Ville qui n'a été achevé

qu'en 1743, paſſe auſſi pour un très-bel édifice.

KONIGSBERG, capitale de tout le Royaume de Pruſſe, eſt dans la partie de ce Royaume, nommée la Samland. Cette Ville que l'on dit grande & bien bâtie, renferme un magnifique Palais & une Bibliotheque, dont la Salle principale qui a deux cent ſoixante-quatorze pieds de long, ſur cinquante de large, n'eſt ſoutenue d'aucuns piliers. Cette Bibliotheque fait partie du Palais. L'Hôtel-de-Ville, la Bourſe, la principale Egliſe & les Hôpitaux ſont de beaux bâtimens.

DANTZIC ſitué à l'embouchure de la Viſtule, eſt une des plus conſidérables Villes de l'Europe pour ſa grandeur, ſes richeſſes & ſon Commerce, qui conſiſte principalement en bleds, que cette Ville fournit à différens pays par la Mer Baltique: elle étoit ci-devant ſous la protection de la Pologne; maintenant elle eſt ſous celle du Roi de Pruſſe. Les Magiſtrats ſont Luthériens, ainſi que la plupart des Habitans. Il s'y trouve auſſi beaucoup de Calviniſtes & quelques Catholiques à qui l'on permet l'exercice de leur Religion.

Villes de Hongrie, &c.

PRESBOURG. C'eſt dans cette Ville que réſide le Vice-Roi de Hongrie. Il n'y a que trois portes & trois Egliſes. Ses Fauxbourgs ſont très-étendus ; le Château eſt très-fort : on y voit un puits percé dans le roc, dont l'eau vient du Danube. Presbourg donne ſon nom à un des Palatinats ou petites Provinces de la Haute-Hongrie. Les autres Palatinats reçoivent auſſi leurs noms de différentes Villes : tels ſont les Palatinats de *Tranczin*, de *Comore*, de *Peſt*, &c.

CASSOVIE. A dix lieues de cette Ville qui eſt une des plus conſidérables de la Haute-Hongrie, il y a une mine de ſel très-profonde, & toute entourée de terre ſans aucun rocher. Les maſſes de ſel qu'on en tire ſont griſes ; mais miſes en poudre, elles produiſent un ſel très-blanc.

TOKAI, Ville peu conſidérable, eſt néanmoins renommée à cauſe de l'excellence des vins que produiſent ſes environs : la quantité de cette produc-

tion eſt petite, en ſorte qu'à Vienne même, les vins de Tokai ſont aſſez rares. On en boit dans divers endroits de l'Europe ; mais ce ne peut être, dit-on, que du Tokai mêlangé.

BUDE a été le ſéjour des anciens Rois de Hongrie : on vante la magnificence de ſes Egliſes & de ſes autres édifices publics: ſes bains chauds, ainſi que ſes vignobles, ſont en renommée.

ALBE-ROYALE. Elle eſt ainſi nommée parce qu'elle étoit autrefois le lieu du couronnement des Rois de Hongrie, & que ces Rois y avoient leur ſépulture.

ESSECK, la plus remarquable des Villes de l'Eſclavonie, eſt dans une contrée extrêmement marécageuſe. On y voit un Pont d'environ trois lieues de longueur, ſur quatre-vingt cinq pieds de large, que les Turcs ont fait conſtruire.

HERMANSTADT, capitale de la Tranſilvanie, eſt une grande Ville diviſée en haute & baſſe, où ſe tient ordinairement l'aſſemblée des Etats du Pays.

Villes de la Turquie d'Europe.

CONSTANTINOPLE. Il n'y a point de Ville dont la situation soit plus heureuse, ni qui offre à la vue une plus magnifique perspective. La peste & le feu sont deux inconvéniens qu'on n'y éprouve que trop souvent. La malpropreté des Turcs est cause du premier : le second a lieu, parce que toutes les maisons sont de bois : ses Palais & ses Mosquées ou Temples sont magnifiques. Le Serrail qui est le Palais du Grand-Seigneur, est un vaste & beau bâtiment. Le nombre des Habitans de Constantinople monte à plus de sept cent mille : les Turcs en font environ la moitié : les Chrétiens forment les deux tiers de l'autre moitié ; & les Juifs, le reste. Le Fauxbourg de Pera, dans lequel les Ambassadeurs des différentes Puissances de l'Europe ont leurs demeures, s'étend sur un terrein élevé, où l'on respire un air pur, & qui offre de tous côtés de très beaux points de vue : le Palais de France que notre Roi Henri IV y a fait bâtir pour ses Ambassadeurs, est regardé comme la maison de Constantinople, la mieux logeable & la plus étendue.

ANDRINOPLE comprend, dans un circuit de près de quatre lieues, la Ville vieille & la nouvelle avec ses jardins. L'air y est plus pur qu'à Constantinople.

SALONIQUE. Les Juifs en font presque tout le Commerce, qui consiste principalement en soie. On y voit des Eglises, des Mosquées & des Synagogues.

MISITRA. Ici étoit anciennement la fameuse Ville de Sparte, recommandable par la vertu de ses Citoyens, & par la sagesse de son Gouvernement, due aux Loix que Lycurgue, le plus grand homme de l'antiquité, y avoit établies, cent trente ans avant la fondation de Rome, & huit cent quatre-vingts-trois ans avant J. C. Misitra ne laisse pas d'être une Ville considérable. Les Chrétiens y ont une magnifique Eglise, & les Turcs une Mosquée superbe, auprès de laquelle est un très-bel Hôpital où sont reçus des malades de toutes Religions.



Villes des Etats de Danemarck, Suede & Russie.

COPENHAGUE. Cette capitale du Royaume de Danemarck, est appellée par les Danois, *Kiobenhaven*, c'est-à-dire, *Port-marchand*. Elle a environ deux lieues & demie de circuit, & comprend le vieux & le nouveau Copenhague & le Port Christiern.

CHRISTIANIA, bâtie en 1514, est la plus belle Ville de la Norvége. A une petite distance du côté du levant, il y avoit ci-devant une Ville nommée *Anslo*, qui fut réduite en cendres, & qui a donné lieu de bâtir celle-ci qui a deux Fauxbourgs, un fort Château, des Manufactures, &c.

BERG est la plus peuplée & la plus commerçante des Villes de Norvége. Son Port est si commode, que les Vaisseaux peuvent avancer jusques près des maisons. Les principaux objets de son Commerce sont le bois, les parfums, & sur-tout la merluche, dont la pêche est extrêmement abondante dans ces parages.

STOCKOLM. Cette Ville ſituée à l'entrée du Lac Meler, eſt bâtie ſur pilotis, & comprend ſept petites Iſles jointes par des Ponts de bois: elle a en terre ferme deux grands Fauxbourgs mal bâtis. Les maiſons de la Ville ſont bâties toutes en briques & couvertes de cuivre. L'accès du Port de Stockolm eſt difficile à cauſe des rochers & des bancs de ſable qu'on rencontre avant d'y pouvoir arriver.

GOTHEBOURG eſt regardé comme la ſeconde Ville du Royaume de Suede pour la richeſſe & l'opulence. On y voit un Pont ſur lequel ſont repréſentées les quatre parties du monde, eſpece d'emblême qui déſigne la liberté générale du Commerce qui s'y trouve établie. Les marchandiſes que les étrangers débarquent au Port de cette Ville, ſont commodément tranſportées de Gothebourg à Stockolm, par le moyen des Lacs qui ſe trouvent entre ces deux Villes, & des canaux qui en font la jonction.

ABO. Cette Ville a un bon Port, & eſt défendue par un Château entouré de fortifications & par les montagnes qui l'environnent en partie.

PÉTERSBOURG n'eſt bâti que depuis environ ſoixante ans. Neuf bras de rivieres font le partage de ſes quartiers. L'ancien Palais d'été, ſitué ſur la Neva, eſt bordé d'une baluſtrade immenſe, de belles pierres, tout le long du rivage. Le nouveau Palais d'été eſt un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en Europe. Il y a encore trois autres Palais & quantité d'édifices publics, relatifs à divers établiſſemens. On compte quatre cent mille ames à Pétersbourg: les maiſons de plaiſance qui ſe trouvent aux environs de cette Ville, ſont d'une magnificence qui étonne les voyageurs. Il y en a une dont les jets d'eau ſont dits ſupérieurs à ceux de Verſailles.

MOSCOU eſt ſitué au milieu d'une vaſte & belle plaine. Cette Ville a cinq quartiers & cinq enceintes qui ſéparent ces quartiers les uns des autres. On lui attribue environ ſix lieues de tour; mais le nombre de ſes Habitans, quoique conſidérable, n'eſt pas proportionné à cette étendue. Le Czar Pierre-le-Grand, qui a fait bâtir Pétersbourg, a eu ſoin de Moſcou en même tems: il l'a fait

paver ; il l'a orné & enrichi par des édifices & par des manufactures.

KIOF, la plus ancienne Ville de Russie, a été bâtie par les Empereurs de Constantinople pour l'établissement d'une Colonie. On y voit encore des inscriptions Grecques de douze cents années.

RIGA est assez considérable, relativement au Commerce & au nombre de ses Habitans.

ARCANGEL fait le Commerce de Pelleteries avec les Anglois, les Hollandois & les Hambourgeois. Cette Ville n'existe que depuis environ deux cents ans. Il n'y avoit au lieu où elle est bâtie qu'une petite Eglise dédiée à Saint-Michel l'Archange ; delà, le nom d'Archangel.



IV. SECTION.

§. I. *De l'Aſie vue ſur la Mappemonde.*

LA Turquie d'Aſie fait face à la Turquie d'Europe, dont elle eſt ſéparée par des mers : elle tient du côté de l'orient au Royaume de Perſe, & du côté du midi à l'Arabie.

L'*Arabie* ſe diviſe en Arabie pétrée, Arabie déſerte & Arabie heureuſe : elle eſt entourée de mers en plus grande partie.

Le Golfe Perſique, l'une des mers qui bornent l'Arabie, reçoit les eaux de l'Euphrate & du Tygre, fleuves renommés.

La *Perſe* s'étend le long du Golfe Perſique.

Les *Indes*, à l'orient de la Perſe, ſont arroſées par le Gange, fleuve conſidérable. En deçà du Gange, du côté de la Perſe, ſe trouvent les Etats du Mogol, Empereur puiſſant. L'Inde eſt

un fleuve qui donne ſon nom à toute la contrée des Indes.

La *Chine* eſt un Empire extrêmement vaſte & peuplé. Le nombre de ſes Habitans eſt évalué à deux cents millions. On y compte quatre mille quatre cent deux Villes murées. Dans toutes les Villes, chaque pere de famille eſt obligé de mettre à ſa porte un tableau contenant le nombre des perſonnes de ſa maiſon. Cette pratique a lieu pour faciliter le dénombrement général des Sujets de l'Empire.

Le mur, ou plutôt la grande muraille de la Chine, ſe voit au nord de cet Empire. Un Empereur la fit conſtruire il y a deux mille ans, pour garantir ſon pays des courſes des Tartares : elle a cinq cents lieues de long : ſa hauteur eſt de vingt-cinq pieds ; elle a aſſez de largeur pour y faire paſſer ſix chevaux de front. Il y a d'eſpace en eſpace, des Tours & des Forteresſes, avec des portes gardées par des légions de Soldats.

La *Tartarie Chinoiſe*, dépendante des Empereurs de la Chine, s'étend au nord de la grande muraille.

La *Tartarie indépendante* confine à la Perſe, aux Indes, à la Chine, &c. Les Peuples qui l'habitent n'obéiſſent à aucune Puiſſance étrangere : delà le nom de Tartarie indépendante. Les Kalmouks ou Eluths ſont aujourd'hui le Peuple le plus conſidérable de cette partie de l'Aſie.

La *Tartarie Ruſſienne* s'étend au nord des deux précédentes. On y diſtingue les deux anciens Royaumes de *Caſan* & *d'Aſtracan*, le long du Volga. Tout le reſte de la Tartarie Ruſſienne, eſt appellé *Sibérie*. Les noms de Samoyedes, Oſtiakes, Tungouſes, Jakutes, Iukagres déſignent différens Peuples de la Sibérie.

Remarquez une longue chaîne de montagnes qui traverſe la Turquie d'Aſie & la Perſe, & que vous voyez s'étendre au nord des Indes. C'eſt le *Mont-Taurus*. Une autre chaîne s'étend plus au nord, entre la mer Noire & la mer Caſpienne : c'eſt le *Mont-Caucaſe*.



§. II. *De l'Afrique vue sur la Mappemonde.*

Placez-vous dans l'Arabie pétrée : vous vous trouvez près de l'Egypte. Pour y arriver, il vous faut traverser *l'Isthme de Suès* : c'est un espace de terre entre la mer Méditerranée & la mer Rouge, & le seul passage par terre pour aller d'Asie en Afrique. Tous les passages de cette espece sont autant d'Isthmes.

L'Egypte s'étend le long de la Méditerrannée, à l'opposite de la Turquie d'Asie ; & le long de la mer Rouge, à l'opposite de l'Arabie.

La *Nubie* suit l'Egypte au midi, & s'étend le long de la mer Rouge.

L'Abyssinie, au midi de la Nubie, s'étend aussi le long de la mer Rouge.

La *Barbarie* occupe tout le rivage d'Afrique opposé à l'Europe : elle est traversée par une longue chaîne de montagnes appellée le *Mont-Atlas*, au-delà de laquelle on trouve le Sara ou Désert de Barbarie.

La *Nigritie* est une vaste contrée au

midi du Sara, & par-delà une chaîne de montagnes appellée le *Mont-Amédede :* elle eſt toute intérieure, n'étant bornée d'aucun côté par la mer.

La *Guinée* eſt une contrée maritime qui confine du côté du nord, au Sara & à la Nigritie : elle s'étend au midi, juſques paſſé la ligne équinoxiale.

Le *Congo* qu'on appelle auſſi Baſſe-Guinée, eſt au-delà de la ligne équinoxiale.

Le *Pays des Hottentots* eſt du nombre de ceux que l'on déſigne ſous le nom général de *Cafrerie*, & occupe la pointe méridionale de l'Afrique.

Le *Monomotapa*, le *Zanguebar* & la *Côte d'Ajan*, ſont les parties les plus orientales de l'Afrique, dont les Européens ne connoiſſent l'intérieur que ſur le récit des Peuples des contrées maritimes.

L'Egypte & les parties de la Nubie qui y confinent, dépendent de l'Empire Turc.

Le Roi de Maroc regne ſur les parties occidentales de la Barbarie.

Il y a nombre de Royaumes dans la Nigritie : le plus considérable est celui de *Tombut.*

Le Royaume de *Benin* est de même le plus considérable de tous ceux de la Guinée.

L'Abyssinie est un Empire. Les *Galles* sont un Peuple libre qui dépendoit autrefois de cet Empire.

Le Congo renferme divers Royaumes.

Le Zanguebar & la côte d'Ajan en renferment pareillement.

§. III. *De l'Amérique vue sur la Mappemonde.*

Le continent de l'Amérique s'étend par delà le Cercle polaire septentrional. Toute cette partie est très-peu connue.

On trouve en deçà du Cercle polaire, le Canada, pays extremêment vaste, que les François ont découvert en remontant le fleuve St. Laurent.

La *Terre de Labrador* est plus septentrionale que le Canada : ses côtes forment en partie la baye & le détroit d'Hudson.

La *Nouvelle-Angleterre* eſt formée d'une ſuite de contrées maritimes, diſtinguées par les noms d'Acadie, Mariland, Virginie, Caroline, &c.

La Louiſiane eſt traverſée par un grand fleuve qu'on appelle le Miſſiſſipi. C'eſt ſous le regne de Louis XIV qu'elle a été découverte par des François: delà vient le nom de Louiſiane.

Celui de *Floride* s'appliquoit autrefois, non ſeulement à la Preſqu'iſle qui le porte aujourd'hui, mais encore à toute l'étendue de Pays qui eſt à l'oueſt, c'eſt-à-dire, à la Louiſiane. La Géorgie & la Caroline, Provinces de la nouvelle Angleterre, étoient auſſi compriſes ſous le nom général de Floride.

Le *nouveau Mexique* au couchant de la Louiſiane, s'étend le long de la mer Vermeille.

La *Californie* fait face au nouveau Mexique : elle s'étend d'un côté, le long de la mer Vermeille ; & de l'autre, le long de la grande mer, vulgairement appellée mer du Sud, ou mer Pacifique.

La *Nouvelle-Eſpagne* eſt compriſe

entre deux mers. Avant qu'elle appartînt aux Eſpagnols qui lui ont donné le nom de nouvelle Eſpagne, elle formoit un Empire qu'on appelloit l'Empire du Mexique.

La *Terre-Ferme* eſt le premier Pays de l'Amérique méridionale qui ſe trouve au ſortir de la Nouvelle - Eſpagne : elle s'étend ſur les deux mers qui entourent l'Amérique. La Guyane eſt compriſe dans ce qu'on appelle Terre-Ferme en général. C'eſt au midi de la Terre-Ferme, que l'Amérique ſe trouve comme coupée par la ligne équinoxiale.

Le fleuve des Amazones, dont le cours ſe dirige d'occident en orient, parallelement à la ligne équinoxiale, donne ſon nom à la partie la plus étendue de l'Amérique méridionale : on l'appelle *Pays des Amazones*.

Au couchant du Pays des Amazones on trouve le *Pérou* qui s'étend ſur la mer du Sud.

Le Bréſil eſt la partie de l'Amérique qui s'avance le plus du côté du levant : il eſt contigu au Pays des Amazones, & s'étend vers le midi juſqu'à l'embouchure du fleuve nommé Rio de la Plata.

Le *Paraguai*, Pays arrofé par le fleuve de même nom, en reçoit fa dénomination.

Le *Chili* eft au midi du Pérou, & à l'occident du Paraguai ; comme le Pérou, il s'étend fur la mer du Sud.

La *Terre magellanique* forme l'extrêmité méridionale du Continent de l'Amérique.

La chaîne de montagnes, dont le commencement fe trouve vers les frontieres de la nouvelle Efpagne & de la Terre Ferme, & qui finit à la pointe de la Terre magellanique, traverfant ainfi un efpace d'environ douze cents lieues, s'appelle *les Andes* : on lui donne encore le nom *de Cordilleres du Pérou.*

Une autre chaîne confidérable traverfe le Bréfil, & s'étend parallelement aux côtes de ce Pays, depuis l'embouchure du fleuve des Amazones, jufqu'à celle de Rio de la Plata : on la nomme *les Cordilleres du Bréfil.*



§. IV. *Des principaux Iſthmes & des Preſqu'Iſles.*

Tous les Iſthmes que l'on remarque ordinairement dans la deſcription générale du globe, reçoivent leurs dénominations de quelques Villes qui s'y trouvent ſituées. C'eſt de la Ville de Suès, que l'Iſthme qui joint l'Afrique à l'Aſie, eſt appellée Iſthme de Suès. Sans cette communication, l'Afrique ſeroit une Iſle. Cette Iſle, à cauſe de ſa vaſte étendue, ſeroit du nombre de celles qu'on appelle Continens.

Au milieu du Continent de l'Amérique, vous avez à remarquer *l'Iſthme de Panama*, par le moyen duquel l'Amérique ſeptentrionale & l'Amérique méridionale ne forment qu'un ſeul Continent. C'eſt le paſſage de la nouvelle Eſpagne à la Terre-Ferme.

L'Afrique eſt une Preſqu'iſle. Chacune des deux Amériques eſt une Preſqu'Iſle. Ce nom ſe donne à toutes les étendues de terre qui ſont entourées d'eau en plus grande partie.

L'Eſpagne & le Portugal forment enſemble une Preſqu'Iſle qui tient à la France.

L'Italie qui avance en forme de botte dans la mer Mediterranée, est une Presqu'isle.

La Turquie d'Europe doit être regardée comme Presqu'isle.

La Norvége, la Suede & la Laponie, forment ensemble une Presqu'isle que l'on désigne par le nom général de *Scandinavie.*

D'autres Presqu'isles & Isthmes se remarqueront sur la carte générale de l'Europe. Ce sont le *Jutland*, partie du Danemarck, la *Bretagne*, Province de France, la *Morée*, Province de Turquie, laquelle tient au Continent par un Isthme qui s'appelle *l'Isthme de Corinte*, & la *Crimée*, partie de la petite Tartarie, dont la jonction au Continent est faite par *l'Isthme de Précop.*

Remarquez que l'Europe prise dans sa totalité, est, en plus grande partie, entourée de mer, & qu'elle est par conséquent une Presqu'isle.

Il en est de même de l'Asie qui contient, ainsi que l'Europe, des Presqu'Isles particulieres: telle est l'Arabie; telles sont les deux parties de l'Inde, les

plus avancées vers la ligne équinoxiale, de l'une desquelles dépend la Presqu'Isle de *Malaca*, qui tient à la Terre-Ferme des Indes par l'Isthme de *Tenasserim* : telles sont encore la *Corée*, qui tient à la Tartarie Chinoise, & le *Kamtchatka* qui tient à la Sibérie.

La Nouvelle-Espagne, la Californie & le Labrador sont les plus grandes Presqu'Isles particulieres de l'Amérique.

La Floride est une Presqu'Isle.

L'Acadie, partie de la Nouvelle-Angleterre est aussi une Presqu'Isle. Il y en a une qui tient à la Nouvelle-Espagne : elle se nomme *l'Yucatan*.

§. V. *Villes de l'Asie marquées sur la Mappemonde.*

Nous trouverons en Turquie d'Asie les Villes de *Bourse*, *Smyrne*, *Alep*, *Damas*, *Jerusalem*, *Bagdat* & *Bassora*.

Médine, la *Mecque*, *Moab*, *Moca*, *Mascate*, se voyent dans l'Arabie.

La Perse a pour Ville capitale, *Ispahan*. *Tauris* en est regardé comme

la

la ſeconde Ville. On y voit encore *Ferabad*, *Candahar*, *Chiras* & *Gomron.*

Dans la partie de l'Inde qui compoſe les Etats du Mogol, on voit *Agra*, *Deli*, *Lahor*, *Cachemire*, *Patna*, *Amadabat*, *Diou*, *Surate.*

Le long de la côte occidentale qui fait face à l'Arabie, & que l'on diſtingue en côte de Viſapour, de Canara & de Malabar, *Bombain*, *Goa*, *Cochin*, *Calicut.*

Sur la côte de Coromandel, à l'orient de celle de Malabar, on a *Pondichéri* & *Meliapur* à remarquer.

Siam, *Ava*, *Pegu*, *Aracan*, capitales des Royaumes de mêmes noms, ſe trouvent dans l'Inde au-delà du Gange, de laquelle dépendent encore les Royaumes de Camboge, de Cochinchine, de Tonkin & pluſieurs autres. *Malaca* eſt dans la Preſqu'Iſle de même nom, au midi de Siam.

Pékin dans le nord de la Chine eſt la Ville capitale de cet Empire. En revenant au midi le long de la mer, on trouve *Nankin*. *Canton* eſt la troiſieme Ville de la Chine.

Chiniang & *Tcitcicar* ſont les principales Villes de la Tartarie Chinoiſe.

La Preſqu'Iſle de Corée obéit à un Roi tributaire de l'Empereur de la Chine. La capitale de ce Royaume s'appelle *Kinkitao*.

Samarcand & *Balk* ſont au nord de la Perſe dans la Tartarie indépendante.

Il a été parlé de Caſan & d'Aſtracan.

La Tartarie Ruſſienne eſt partagée en trois Gouvernemens, qui ſont Gouvernement de Caſan, Gouvernement d'Aſtracan, & Gouvernement de Sibérie. *Tobolsk* eſt la capitale de ce dernier.

§. VI. *Fleuves de l'Aſie, marqués ſur la Mappemonde.*

L'*Euphrate* & le *Tygre*. L'Euphrate eſt le plus grand fleuve de la Turquie d'Aſie. Le Tygre, fleuve extrêmement rapide, ſe joint à l'Euphrate. Il arroſe la Ville de Bagdat. Celle de Baſſora eſt ſituée ſur le canal formé du concours des deux fleuves, & peu éloignée du Golfe Perſique.

L'*Inde* & le *Ravi.* Ils arrofent les parties occidentales de l'Empire du Mogol. Le Ravi qui fe jette dans l'Inde, paffe à Lahor.

Le *Gange* coule dans la partie orientale des Etats du Mogol : il reçoit une riviere nommée le *Gemen*, fur laquelle font fituées les Villes d'Agra & de Deli.

Les Villes d'Ava & de Pegu font fituées fur les rivieres de mêmes noms.

Le *Menan.* C'eft le nom du fleuve qui arrofe la Ville de Siam.

Le *Mecon.* C'eft le plus grand fleuve de l'Inde au-delà du Gange : il arrofe la capitale du Royaume de Camboge.

Le *Ta*, fleuve de la Chine, qui arrofe la Ville de Canton.

Le *Kiang.* C'eft le nom que donnent les Chinois à leur plus grand fleuve. Dans fon cours de l'occident vers l'orient, il prend différens noms, felon la diverfité des lieux par où il paffe. Le mot Kiang qui lui fert de dénomination générale, fignifie en langue Chinoife, fils de la mer. Nankin, feconde

Ville de la Chine, eſt ſur le Kiang, auquel on donne encore le nom de Riviere bleue.

Le *Hoan*, ſecond fleuve de la Chine, eſt communément appellé riviere Jaune, à cauſe de la couleur de ſes eaux : il eſt formé de plus de cent ſources différentes. Après avoir traverſé le nord-oueſt de la Chine, il paſſe derriere la grande muraille, & entre dans la Chine, où il continue ſon cours juſqu'à la mer.

Canal Impérial. La Chine a nombre de canaux avec des écluſes; mais le plus célebre eſt le Canal Impérial, qui a environ ſix cents lieues, & fait la communication des deux Villes de Canton & Pékin. Il eſt formé d'une ſuite de rivieres & de canaux artificiels.

Il ſera parlé ailleurs de *l'Amur* ou *Saghalien*, & des fleuves de la Sibérie.

§. VII. *Villes de l'Afrique, marquées ſur la Mappemonde.*

Le *Caire*, capitale de l'Egypte, eſt dans l'Egypte du milieu.

Alexandrie eſt dans la Baſſe-Egypte.

Girgé eſt dans la Haute-Egypte.

Ibrim eſt dans la Nubie Turque.

Dongola & *Sennar* ſont les capitales de deux Royaumes appartenants à la Nubie.

Gondar dans l'Abyſſinie eſt plus un Camp qu'une Ville. C'eſt - là que le Grand-Negus ou Souverain des Abyſſins fait ſa réſidence ſous des tentes.

Tripoli, *Tunis* & *Alger*, capitales des Républiques de mêmes noms, ſont dans la Barbarie.

Les Villes de *Fez* & *Maroc* ſont du Royaume de Maroc.

Benin, capitale du Royaume de même nom, en Guinée.

Dans la partie de l'Afrique nommée Congo, on diſtingue le Congo propre qui forme un Royaume, dont *St. Salvador* eſt la ville capitale.

Il y a un Roi à *Ango*[illegible] dans d'autres parties du Congo. [illegible] plupart de ces Rois reconnoiſſent la ſupériorité des Portugais, & leur payent tribut.

Le Monomotapa, ou Empereur de l'Or, réside à *Simbaoe*, dont le nom qui signifie Cour, est donné dans ces contrées à toutes les demeures des Souverains.

Sofala, Ville appartenante aux Portugais.

On trouve, en parcourant la côte de Zanguebar, les Villes de *Mosambique*, *Quiloa*, *Monbaze* & *Melinde*, capitales des Royaumes de mêmes noms, dont les Rois payent tribut à celui de Portugal.

Brava, sur la côte d'Ajan, est une République tributaire des Portugais.

Magadoxo, capitale d'un petit Royaume dont les Peuples n'ont pu être subjugués par les Portugais.

§. VIII. *Fleuves de l'Afrique, marqués sur la Mappemonde.*

Le *Nil* [illegible] plus considérable des [illegible] Afrique : il coule du Sud au [illegible] à-peu-près parallelement au rivage de la mer Rouge, dans l'Abyssinie, la Nubie & l'Egypte : Sennar, Dongola, Ibrim, Girgé & le Caire sont sur le Nil.

Le *Sénégal* coule de l'eſt à l'oueſt dans la Nigritie : il ſort d'un lac, & ſe rend dans l'océan Atlantique.

Le *Niger* a ſon cours entier dans l'intérieur de la Nigritie : il ſort d'un lac & ſe jette dans un autre lac.

La *Riviere de Gambie* coule au ſud du Sénégal.

Le *Zaïre* coule dans le Congo de l'eſt à l'oueſt, & ſe rend dans la mer de Guinée.

Le *Cuama* coule au nord du Monomotapa, & porte ſes eaux dans la mer des Indes.

Il n'y a point de grands fleuves dans la Barbarie ni dans la Guinée.

§. IX. *Villes de l'Amérique, marquées ſur la Mappemonde.*

Plaiſance dans l'Iſle de Terre-Neuve, appartenante aux [illegible] eſt le lieu principal de cette Iſle.

Boſton, capitale de tous les pays compris ſous le nom de Nouvelle-Angleterre.

Quebec, capitale du Canada.

Monréal, peu diſtant de Quebec, eſt auſſi dans le Canada.

St. Auguſtin, dans la Floride.

Nouvelle - Orléans, capitale de la Louiſiane.

Santa - Fé, capitale du nouveau Mexique.

Mexico, capitale de la Nouvelle-Eſpagne.

Veracruz, *Acapulco*, *Guatimala*, autres Villes de la Nouvelle-Eſpagne.

Panama, *Porto-Bello*, *Santa - Fé*, *Popayan*, dans la Terre-Ferme.

Surinam dans la Guyane.

Lima, *Quito*, *Cuſco*, dans le Pérou.

Sant-Iago, *Impérial*, dans le Chili.

Buenoſaires, *l'Aſſomption*, *Santa-Fé*, dans le Paraguai.

San-Salvador, capitale du Bréſil.

§. X. *Fleuves de l'Amérique.*

Le fleuve *St. Laurent* coule dans le Canada, & traverſe pluſieurs grands lacs, au-deſſous deſquels on trouve ſur ce fleuve, les Villes de Monréal & Quebec.

Le …*ssipi* a la principale partie de son …rs dans la Louisiane. La Nouve…-Orléans a été bâtie vers son embouchure.

L'*Orenoque* coule dans la Terre-Ferme sur les confins de ce Pays & de la Guyane.

La Riviere des *Amazones* traverse au moins sept cents lieues de Pays. Par les détours qu'elle fait, son cours est évalué à plus de mille lieues. Son embouchure se trouve sur la ligne équinoxiale.

Le *Paraguai*, fleuve qui donne son nom au Pays qu'il arrose, sort du lac Xaraïes, & coule du septentrion au midi. Il reçoit différentes rivieres & change de nom vers son embouchure où il est appellé *Rio de la Plata.* Buenosaires est sur la Plata.

§. XI. *Dénombrement des principales Isles marquées sur la Mappemonde, autour de l'ancien Continent.*

On y retrouve l'Islande, coupée par … premier Méridien, Zélande, Fionie,

la Grande-Bretagne, l'Irl. Mail-lorque, Minorque, Ivice, Co Sar-daigne, Sicile, Candie, Rhodes, Chi-pre, &c. On y distingue aussi les Pi qu'Isles de Jutland, Morée & Crimée.

Les *Açores* ainsi nommées par les Portugais à qui elles appartiennent, doivent être rapportées à l'Europe. Les Portugais appellent *Tercere*, celle qui se trouve la troisieme en venant de l'Europe. L'Isle du *Pic* est ainsi nommée, à cause d'une haute montagne qu'on y voit.

Port-Saint & *Madere* sont à l'occident de la Barbarie : toutes deux appartiennent aux Portugais.

Les *Canaries* appartiennent aux Espagnols. On y remarquera *l'Isle de Fer*, qui sert à la dénomination du premier Méridien. On voit l'Isle particuliérement appellée *Canarie*. Dans l'Isle *Ténériffe*, il y a une montagne nommée *Pic de Teyde*, qui est une des plus hautes de la Terre.

Les Isles du Cap-Verd appartiennent aux Portugais, & leur sont d'une grande utilité pour le rafraîchissement des Vais-seaux qui vont en Guinée & aux Ind

Orientales. Il y a dans l'Isle *St. Antoine*, deux montagnes excessivement hautes. *San-Jago* est la plus peuplée des Isles du Cap-Verd.

L'Isle *St. Thomé*, située dans la mer de Guinée, sur la ligne équinoxiale; l'Isle *du Prince* & l'Isle *Annobon*, situées l'une en deçà, & l'autre au-delà de la ligne dans la même mer, appartiennent aux Portugais. Il n'y a point d'Habitans dans l'Isle *St. Matthieu*. Les Portugais séjournent ordinairement dans l'Isle de *l'Ascension*, à leur retour des Indes Orientales.

L'Isle *Sainte-Hélene*, appartenante aux Anglois, est un lieu de rafraîchissement pour les Vaisseaux qui vont aux Indes ou qui en reviennent: on l'appelle l'Hôtellerie de la mer. L'air qu'on y respire est si sain, que dès qu'un Matelot malade est mis à terre dans cette Isle, sa santé est rétablie en fort peu de jours.

L'Isle *Magadascar*, à l'orient du Zanguebar & du Monomotapa dans la mer des Indes, est une des plus grandes que l'on connoisse.

Les François sont maîtres de l'Isle *Bourbon* & de l'Isle *de France*. Cette

derniere avoit été au pouvoir des Hollandois, qui l'appelloient l'Isle Maurice.

L'Isle *de Socotora*, voisine de la côte d'Ajan, appartient à un Souverain de l'Arabie.

Les Isles *Maldives*, situées à l'occident des Indes, s'étendent de part & d'autre de la ligne équinoxiale : elles sont en si grande quantité, qu'on en compte onze à douze mille : la plus grande n'a pas une lieue de tour.

C'est de l'Isle *de Ceilan* que nous vient la meilleure canelle, qui est l'écorce d'une sorte d'arbre dont il y a des forêts entieres dans cette Isle.

Les trois grandes Isles de *Sumatra*, *Java* & *Borneo*, sont comprises sous le nom général d'Isles de la Sonde. Les Peuples de l'intérieur de Sumatra sont sauvages. Lorsqu'ils font quelques Prisonniers, ils les coupent par morceaux, les assaisonnent de sel & de poivre, les mangent, & par-là les tiennent quittes de toute rançon. La Ville de *Batavia* construite par les Hollandois, est à remarquer dans l'Isle de Java. Nous ne

connoiſſons que les côtes de l'Iſle *Borneo*, qui ſont habitées par des Peuples originaires de la Preſqu'Iſle de Malaca.

Les Iſles *Moluques* ſe diviſent en grandes & petites. Les grandes Moluques ſont Célebes, Gilolo, Ceram, Timor, &c. C'eſt de ces Iſles que nous viennent le clou de girofle, la muſcade & quantité d'autres épiceries.

Les *Philippines* ſont au nord des Moluques, entre l'équateur & le tropique du Cancer : la plus grande ſe nomme *Manille*.

En tirant du côté de l'Orient, on trouve d'autres Iſles, auxquelles on a donné le nom de *Nouvelles-Philippines*.

Avant que les Européens euſſent abordé aux Iſles *Marianes*, les Habitans de ces Iſles, ſéparés de toutes les nations par de vaſtes mers, ignoroient qu'il y eût d'autres terres, & manquoient de la plupart des choſes néceſſaires à la vie : ils n'avoient jamais vu de feu, & ils regarderent le premier

qui brilla à leurs yeux comme une eſpece d'animal qui s'attachoit au bois & s'en nourriſſoit.

Les côtes de l'Iſle *de Hainan* ſont habitées par des Chinois. Les Peuples qui demeurent dans l'intérieur ſont Sauvages.

La petite Iſle de *Macao* eſt à l'embouchure du *Ta*, fleuve de la Chine. Les Portugais y ont un établiſſement qu'ils ont obtenu de l'Empereur de la Chine, en récompenſe des ſervices par eux rendus contre un Pirate qui avoit aſſiégé la Ville de Canton.

L'Iſle *Formoſe*, ſujette de la Chine, éprouve ordinairement, ſur la fin de l'année, de très-grands tremblemens de terre, dont les Habitans croyent que le Diable eſt l'auteur ; ils lui font des offrandes, des ſacrifices, & jeûnent pour l'appaiſer.

Les Iſles de *Liou-Kiou* obéiſſent à un Roi tributaire de la Chine.

Les Iſles du *Japon* compoſent la domination d'un Monarque qualifié du titre d'Empereur. La plus grande s'appelle *Nyphon*. Les principales Villes de

cet Empire ſont *Yedo*, *Meaco* & *Nangaſaki*.

On n'a qu'une connoiſſance imparfaite de différentes terres ſituées au nord du Japon. Les uns diſent qu'*Ieſo* n'eſt qu'une ſeule Iſle : d'autres prétendent que c'eſt un amas de pluſieurs Iſles. Il y en a qui veulent qu'elle ne ſoit ni une Iſle, ni un amas de pluſieurs Iſles, & qui en font une partie du Continent. Des Hollandois qui ont été en 1642 dans ce pays d'Ieſo, rapportent qu'ils y virent des hommes portant de longues barbes, de longs cheveux, & vivant ſans aucune apparence de Gouvernement réglé. On remarqua, que lorſqu'ils buvoient auprès du feu, ils y jettoient quelques gouttes d'eau, ce qui fit conjecturer qu'ils rendoient un culte à cet élément.

A l'eſt d'Ieſo, on voit des terres auxquelles les Hollandois ont donné les noms *d'Iſle des Etats* & *Terre de la Compagnie*.

La *Terre de Gama* & d'autres terres marquées dans ſon voiſinage, ſont très-peu connues.

L'Iſle *de Saghalien*, au nord d'Ieſo, appartient aux Ruſſes.

On donne le nom de *Kuriles* à un amas d'Isles voisines du Kamtchatka.

Les Russes appellent *Nova - Zemla* une terre au nord des côtes de l'Asie & de l'Europe. Zemla signifie Terre. Nous traduisons ce nom à moitié : au lieu de dire Nouvelle-Terre, nous disons Nouvelle-Zemle.

§. XII. *Des principales Isles de l'Amérique qui se trouvent marquées sur la Mappemonde.*

Les Européens n'ont connu le Continent de l'Amérique, que postérieurement à la découverte des Isles qui sont face à la Nouvelle-Espagne, à la Terre-Ferme & à la Floride. Ces Isles sont divisées en *Lucayes*, grandes *Antilles* & petites Antilles. On distingue ces dernieres en *Isles sur le vent*, & *Isles sous le vent.*

Les grandes Antilles, sont *Cuba*, *St. Domingue*, *la Jamaïque*, *Porto-Rico.*

St. Cristophe, la *Guadeloupe*, la *Martinique*, les *Barbades*, la *Grenade* sont du nombre des Isles sous le vent.

La *Marguerite* & *Curaçau* près de la Terre-Ferme, ſont des Iſles ſous le vent.

L'Iſle de la *Trinité* eſt voiſine de la Terre-Ferme.

L'Iſle *Cayenne* qui eſt fort petite, ſe trouve vers cinq degrés de latitude ſeptentrionale ſur les côtes de la Guyane.

On remarquera près des côtes de la Nouvelle-Angleterre & du Canada, l'Iſle nommée *Terre-Neuve*, à l'orient de laquelle eſt marqué le *Grand Banc* de Terre-Neuve où ſe fait la pêche des morues.

L'*Iſle-Royale* eſt voiſine de l'Acadie.

§. XIII. *Des Volcans.*

Ce ſont des montagnes d'où il ſort des quantités prodigieuſes de flammes, de fumée, de ſoufre, de bitume & autres matieres, avec un bruit plus fort & plus effrayant que celui des plus violentes tempêtes.

Il y a en Europe trois Volcans fameux, le *Mont-Etna* en Sicile, le *Mont-Hecla* en Iſlande, & le *Mont-Véſuve* en Italie, près de Naples.

Il y en a un grand nombre en Aſie, & ſur-tout dans les Iſles de la mer des Indes. On remarque aux Moluques, celui de *l'Iſle Ternate.* Cette Iſle qui a ſept lieues de tour, n'eſt qu'un ſommet de montagne: on monte toujours depuis le rivage juſqu'au milieu de l'Iſle, où le Volcan s'éleve à une hauteur conſidérable. Il y a aux Moluques quelques autres Volcans: il y en a au Japon, aux Iſles Philippines, dans les Iſles de la Sonde, &c.

Le *Mont-Albourg* tenant à la chaîne du Taurus, eſt en Perſe, au nord-eſt d'Iſpahan: il jette fréquemment des flammes & d'autres matieres, en ſi grande abondance, que toute la campagne des environs eſt couverte de cendres.

Il y a en Afrique, auprès de la Ville de Fez, une montagne ou plutôt une caverne qui jette toujours de la fumée & quelquefois des flammes.

Une des Iſles du Cap-Verd, nommée l'Iſle de *Feu*, n'eſt qu'une groſſe montagne qui brûle continuellement.

La montagne ou *Pic de Teyde* dans

l'Isle Ténériffe, jette du feu, des cendres & de grosses pierres. Du sommet, coulent des ruisseaux de soufre fondu du côté du sud, à travers les neiges. Ce soufre se durcit bientôt & forme des veines dans la neige, qu'on peut distinguer de fort loin.

Parmi les montagnes qui composent la chaîne des Andes, il y a un grand nombre de Volcans. M. Bouguer, l'un de ceux de nos Académiciens qui ont été au Pérou pour la détermination de la figure exacte de la Terre, parle dans sa relation, de deux Volcans, l'un appellé *Cotopaxi*, à quelque distance de la Ville de Quito, & l'autre nommée *Pichincha*, très-voisin de la même Ville : il a été témoin d'une éruption du premier en 1742, & de l'ouverture qui se fit dans cette montagne d'une nouvelle bouche à feu : cette éruption ne fit cependant d'autre mal que celui de fondre les neiges de la montagne, & de produire ainsi des torrens d'eau si abondans, qu'en moins de trois heures, ils inonderent un Pays de dix-huit lieues d'étendue, & renverserent tout ce qui se trouva sur leur passage.

Au Mexique, il y a plusieurs Volcans, dont les plus considérables sont *Popocampeche* & *Popocatepec*. Lorsque les Espagnols entreprirent la conquête du Mexique, ils trouverent sur leur passage, le Popocatepec : ils monterent jusqu'au sommet & virent la bouche de ce Volcan qui a environ une demi-lieue de circuit.

Il y a des montagnes de soufre à la Guadeloupe, à Tercere & dans les autres Isles Açores.

Le nombre des montagnes qui fument, ou desquelles il s'éleve même des flammes, est assez considérable. Mais il n'y a que celles qui jettent des pierres & des matieres minérales, & dont les environs sont inhabitables, qui soient regardées comme vrais Volcans.

§. XIV. *Des parties de terre & d'eau qui ont du rapport entr'elles.*

L'Isthme est une portion de terre : le Détroit est une portion de mer. L'Isthme est une séparation entre deux mers, & une communication entre deux terres :

le Détroit eſt une ſéparation entre deux terres & une communication entre deux mers.

Les Golfes & les Bayes répondent en général aux Preſqu'Iſles. Ce ſont des avances de mer dans les terres, comme les Preſqu'Iſles en général ſont des avances de terre dans les mers. Remarquez le *Golfe de Bengale* entre les deux Preſqu'Iſles de l'Inde. Voyez le *Golfe du Mexique* qui limite la Nouvelle-Eſpagne, la Louiſiane, &c.

La Baye répond particuliérement aux Preſqu'Iſles qui ne tiennent à d'autres parties de terre que par des Iſthmes. La *Baye de Baffins* & la *Baye d'Hudſon* au nord de l'Amérique, communiquent à la grande mer par des Détroits. La *Méditerranée* eſt une Baye des plus vaſtes. La mer de *Marmara* renfermée entre deux Détroits, la mer *Noire* auſſi renfermée entre deux Détroits, ſont des eſpeces de mers ouvertes des deux côtés. Ces mers ou Bayes font partie de la Méditerranée. (Voyez la Carte générale de l'Europe).

Les lacs ſont dans l'intérieur des terres, ce que les Iſles ſont dans l'éten-

due des mers : ce ſont des eſpaces d'eau que la terre environne, de la même maniere que les Iſles ſont environnées par l'eau. Si le Détroit qui forme l'entrée de la Méditerranée ſe convertiſſoit en Iſthme, la Méditerranée deviendroit un lac : il en ſeroit de même de la mer de Marmara, de la mer Noire, de la mer de Zabache, s'il arrivoit le même changement aux détroits par leſquels ces mers communiquent entr'elles.

§. XV. *Enumération des principaux Détroits.*

Vous voyez le *Détroit de Gibraltar* entre l'Europe & l'Afrique, au midi de l'Eſpagne. Ce Détroit forme l'entrée de la Méditerranée.

Au nord de l'Archipel, ſe trouve le *Détroit des Dardanelles*, au-delà duquel eſt la mer de Marmara. Après avoir traverſé cette mer, vous trouvez le *Détroit de Conſtantinople* : au-delà, c'eſt la mer Noire : & au nord de cette mer le *Détroit de Caffa*. (Voyez la Carte générale de l'Europe).

La mer Rouge s'épanche entre l'Aſie & l'Afrique. L'entrée de cette mer s'appelle le *Détroit de Babelmandel.*

Ces cinq Détroits ſont remarquables, en ce qu'ils ſéparent les grandes parties de notre Continent : il y en a un entre l'Europe & l'Afrique, trois entre l'Europe & l'Aſie, & un entre l'Aſie & l'Afrique.

Il y en a qui ſéparent des parties de l'Europe : tel eſt le *Pas de Calais* entre la France & l'Angleterre : tels ſont les trois Détroits qui forment l'entrée de la mer Baltique ; ſçavoir, *le Sund*, entre l'Iſle de Zélande & la Suede, le *grand Belt* entre la même Iſle de Zélande & celle de Fionie, & le *petit Belt*, entre l'Iſle de Fionie & le Jutland. Tel eſt encore le Détroit appellé *Far de Meſſine* entre l'Italie & la Sicile.

Les Iſles de Corſe & de Sardaigne ſont ſéparées par le *Détroit de Boniface.*

Vous avez en Aſie, le *Détroit d'Ormus* entre la Perſe & l'Arabie. Ce Détroit forme l'entrée du Golfe Perſique.

Le *Vaigatz*, Détroit entre la Nouvelle Zemle & la Sibérie, eſt regardé comme limite de l'Europe & de l'Aſie du côté du nord.

On appelle *Détroit de la Sonde*, celui

qui ſépare les deux Iſles de Sumatra & de Java. Le Détroit qui eſt entre cette derniere & le Continent, s'appelle *Détroit de Malaca.*

Détroit de Manar, entre l'Iſle de Ceylan & le Continent.

Ceux des Géographes qui font du pays d'Ieſo une ſeule Iſle, appellent *Détroit de Teſſoi*, le bras de mer qui ſépare cette Iſle d'avec la Tartarie Chinoiſe.

La Sibérie s'étend par-delà l'antiméridien de l'Iſle de Fer; c'eſt pourquoi, on en voit une petite portion dans l'hémiſphere occidental : cette portion approche des terres de l'Amérique, & ſe termine à un Détroit qu'on appelle *Détroit du Nord.*

Nous avons parlé des Détroits qui forment les entrées des Bayes de Baffins & d'Hudſon : l'un s'appelle *Détroit de Davis*, & l'autre *Détroit d'Hudſon.*

Le *Détroit de Magellan* eſt au midi de l'Amérique entre la terre Magellanique & la terre de Feu.

Le *Détroit de Lemaire* à l'orient de la

terre

terre de Feu, est un passage entre cette terre, & une petite Isle voisine nommée *Isle des Etats.*

§. XVI. *Lacs marqués sur la Carte générale de l'Europe.*

Vous en voyez plusieurs dans le nord de l'Italie. Il y en a dans l'intérieur & sur les frontieres de la Suisse. Quelques-uns sont marqués dans la Hongrie & dans la Pologne. Les plus grands Lacs de l'Europe sont en Russie, en Suede, en Finlande & en Norvége.

Le plus occidental des Lacs marqués en Italie, s'appelle le *Lac Majeur.* Ceux qui suivent vers l'orient, sont le *Lac de Côme*, le *Lac d'Iseo* & le *Lac de Garde.*

Le *Lac de Genève* est sur la frontiere méridionale de la Suisse, dans le voisinage de la France. Le *Lac de Constance* est sur la frontiere septentrionale du côté de l'Allemagne. Le Lac de *Neufchatel* & le *Lac de Zurich* sont dans l'intérieur de la Suisse.

Le *Lac Balaton* est en Hongrie, peu distant de la Ville d'Albe-Royale.

Le *Lac Ladoga* & le *Lac Onega* en Russie, sont les plus grands de l'Europe.

Le *Lac Vener* est le plus grand de ceux qui sont en Suede.

§. XVII. *Lacs marqués sur la Mappemonde.*

La mer Caspienne en Asie, est le plus grand de tous les Lacs. La Perse, la Tartarie indépendante & la Tartarie Russienne sont les Pays qui l'entourent : on lui croit une communication souterraine avec le Golfe Persique : elle reçoit le Volga & d'autres fleuves.

La *Mer d'Aral* est un Lac renfermé dans la Tartarie indépendante.

Le *Lac Baikal* est dans la Sibérie, vers les frontieres de la Tartarie Chinoise.

On voit divers Lacs en Afrique, dans la Barbarie, la Nigritie, l'Abyssinie & la Cafrerie.

Il y a des Lacs à remarquer dans diverses parties de l'Amérique, surtout dans le Canada. Il y en a dans la Nouvelle-Espagne, dans la Guyane & dans le Paraguai.

§. XVIII. *Extrémités des terres.*

Ce ſont les eaux qui font le partage naturel des terres ; ce qui doit s'entendre des eaux de la mer.

L'Europe, l'Aſie & l'Afrique ne forment qu'une ſeule terre. L'Amérique eſt une autre terre. Les Iſles, grandes, moyennes, petites, ſont autant de terres diſtinctes.

Les extrêmités de ces terres ſont baignées des eaux de la mer : on les appelle *Rivages* : on leur donne plus ſouvent le nom de *Côtes.*

La diſtinction des Côtes ſuit celle des Pays. On dit Côtes de France, d'Angleterre, d'Eſpagne, de Portugal, &c.

Côtoyer en général, c'eſt naviger le long des côtes. Ranger les côtes de tel Pays, côtoyer tel Pays, ſignifient la même choſe.

Avant que l'on eût trouvé les moyens de naviger ſûrement en plein Océan, nos Navigateurs dirigeoient toujours leur route en mer, de maniere à ne

point perdre les côtes de vue. Les Montagnes qui avancent dans la mer, & que nous appellons *Caps* ou *Promontoires*, leur étoient utiles par la facilité avec laquelle on les reconnoît dans l'éloignement. Elles servent encore aujourd'hui à régler la navigation à vue de terre, autrement appellée *Navigation côtiere*, pour la distinguer de celle qui se fait en plein Océan : celle-ci est réglée par la Boussole, instrument au moyen duquel on peut s'orienter en tout tems, par l'indication qu'il donne du point général du nord, qui n'est autre que le pôle arctique.

Il s'en faut que les différentes terres qui s'élevent au-dessus des eaux de l'Océan, ayent des figures régulieres. Ici le rivage est en ligne droite; là il est courbe : il y a des parties rentrantes; c'est ce qui forme les Golfes, les Bayes, les Anses, les Ports, &c. Il y a des parties saillantes, qui, selon leur étendue, s'appellent des *Presqu'Isles*, ou des *Pointes*.

Les avances de terre appellées Pointes, ne sont pas plus hautes que le rivage. Les Caps ne différent de ces

Pointes, que parce qu'ils s'élevent au-dessus du rivage.

§. XIX. *Désignation des extrémités des terres sur les Cartes.*

Ce sont des especes de traits d'ombre ou hachures qui servent à cette désignation : tirés en dehors, ils indiquent des mers ; ceux que l'on voit tirés en dedans, indiquent les étendues d'eau ou Lacs qui se trouvent dans l'intérieur des terres.

§. XX. *Enumération de différents Caps marqués sur la Carte générale de l'Europe.*

Ceux qui navigent dans les mers septentrionales, remarquent le *Cap-Nord*, ou *Nord-Cap*, sur la côte de Laponie. Ce Cap n'appartient pas au Continent : il appartient à une Isle qui en est fort près.

Les côtes de Norvége offrent à la vuë quelques Caps.

Le Cap *Skagen*, anciennement appellé Promontoire des Cimbres, est remarquable pour ceux qui navigent entre

le Danemarck, la Norvége & la Suede: il ſe trouve à l'extrêmité du Jutland, Preſqu'Iſle qui fait partie du Danemarck.

On voit ſur les côtes d'Angleterre, le Cap *Flamboroug*, le Cap *Lezard*, &c. On en voit ſur les côtes d'Ecoſſe. Le Cap *Clare* eſt ſur les côtes d'Irlande.

Ceux qui navigent dans l'Océan vers les côtes d'Eſpagne & de Portugal, voyent les Caps de *Pennas*, *Ortegal*, *Finiſterre*, *de la Roque*, *St. Vincent*, &c. Les deux derniers appartiennent au Portugal.

Les Caps de *Gates*, de *Palos* & de *Creu*, ſont vus par ceux qui navigent dans la Méditerrannée, le long des côtes d'Eſpagne.

Les Iſles de Corſe, Sardaigne, Sicile, offrent à la vue divers Caps. Remarquez celui de *Paſſaro* en Sicile.

Dans le midi de l'Italie, on trouve le Cap *Spartivento* & le Cap *Colonne*, appartenants au Royaume de Naples.

Le Cap *Matapan* ſe remarque par ceux qui navigent au midi de la Turquie d'Europe.

La plus grande étendue de l'Europe dans la direction du septentrion au midi, se prend depuis le Cap-Nord jusqu'au Cap Matapan.

§. XXI. *Caps d'Afrique, d'Asie & d'Amérique marqués sur la Mappemonde.*

Le Cap *Bojador* faisant à-peu-près face aux Isles Canaries, est suivi au midi du Cap *Blanc*, du Cap *Verd*, du Cap *Tagrin.*

On trouve en retour vers l'orient, le long de la côte de Guinée, le Cap *des Palmes*, le Cap *des trois Pointes.*

Dirigeant ensuite au midi, on voit le Cap *Lope*, le Cap *Negre.*

Le Cap de *Bonne-Espérance* & le Cap *des Aiguilles*, se voyent à la pointe méridionale de l'Afrique.

En retour vers le nord, on trouve le Cap *des Courants.*

Le Cap *Guardafui*, beaucoup plus au nord, est à la hauteur du Détroit de Babelmandel.

En navigeant à l'eſt du Détroit de Babelmandel, on voit le Cap *Comorin*, à la pointe de la Preſqu'Iſle de l'Inde en deçà du Gange.

En rangeant la côte du Breſil dans l'Amérique méridionale, on voit le Cap *St. Auguſtin*, le Cap *Frio*, le Cap *Ste. Marie.*

Ceux qui navigent au-delà du Détroit de le Maire, voyent le Cap *Horn* à l'extrêmité de la Terre de Feu.

La pointe de la Californie forme un Cap appellé le Cap *St. Lucas*. Dans le nord du même Pays, on voit le Cap *Mendocin* & le Cap *Blanc*.



V. SECTION.

§. I. *Mouvements de la Terre.*

LA Terre tourne continuellement ſur elle-même, & a toujours une moitié éclairée par le Soleil ; c'eſt ce qui fait qu'on a tantôt le jour, tantôt la nuit. Non-ſeulement elle tourne ſur elle-même ; elle tourne encore autour du Soleil qui ne change jamais de place.

§. II. *Diviſion du tems.*

Le tems que la Terre emploie à tourner autour du Soleil, eſt ce que nous appellons une *Année*.

La Lune tourne autour de la Terre ; & elle fait à-peu-près douze fois ce tour, pendant que la Terre en fait un autour du Soleil.

Le tems que la Lune emploie à faire un tour, autrement une révolution, s'appelle un *Mois*.

C'eſt le mouvement de la Terre autour du Soleil qui fait que l'on diviſe le tems par années.

C'eſt la révolution de la Lune autour de la Terre, repétée douze fois dans une année, qui fait que l'on diviſe l'année en douze mois.

§. III. *Des Pôles & de l'Axe.*

La Terre tournant ſur elle-même, tous les points de ſa ſurface font chacun un tour entier ou révolution en vingt-quatre heures. Il y a cependant deux de ces points à excepter. Ces deux points ne font aucune révolution : ils ne tournent pas du tout : on les appelle *les deux Pôles*.

Il y a un de ces deux Pôles, dont Paris, dont toute la France, dont l'Europe entiere eſt plus près que de l'autre : on l'appelle le *Pôle arctique* : l'autre Pôle dont nous ſommes fort éloignés, s'appelle *le Pôle antarctique*.

§. IV. *Des Méridiens.*

La diſtance du Pôle arctique au Pôle antarctique, eſt de la moitié du tour de la Terre. Tous les demi-cercles qui expriment cette diſtance, ſont autant de *Méridiens*.

On peut concevoir le Globe de la Terre, comme couvert & rempli à sa surface de tous ces Méridiens qui se réunissent nécessairement, & qui ont pour points de réunion les deux Pôles.

Les Villes de Paris & Amiens sont sur un même Méridien, qui s'appelle le *Méridien de Paris*, le *Méridien d'Amiens*.

§. V. *Dénominations servant à désigner les positions respectives des Villes*, &c.

Toutes les Villes qui sont sur un même Méridien, sont les unes, par rapport aux autres, ou au *Nord*, ou au *Sud*.

Amiens est plus vers le Pôle arctique que Paris : c'est pourquoi on dit qu'Amiens est au nord de Paris, & que Paris est au sud d'Amiens.

On dit souvent le *Septentrion*, au lieu de dire le nord ; le *Midi*, au lieu de dire le sud.

Les Villes qui sont placées sur différents Méridiens, & cependant également éloignées des deux Pôles, sont les

unes par rapport aux autres, ou à l'orient, ou à l'occident.

Supposé un Habitant de la Terre qui ait la face tournée vers le Pôle arctique, le mouvement journalier de la Terre sur elle-même, se fait par rapport à lui, de gauche à droite. L'orient est la droite de cet Habitant; l'occident est sa gauche. S'il tournoit le dos au Pôle arctique, il auroit la face au midi; alors sa gauche seroit l'orient, & sa droite l'occident.

On dit le plus souvent *l'Est* pour l'orient, & *l'Ouest* pour l'occident.

§. VI. *De l'Equateur.*

L'Habitant de la Terre qui se trouve placé sur le milieu d'un Méridien, est aussi loin d'un Pôle que de l'autre : il est à l'Equateur.

Qu'est-ce que l'Equateur? C'est un Cercle; c'est un des plus grands Cercles que l'on puisse concevoir autour de la Terre. Ce Cercle est formé de tous les points de milieu des Méridiens.



§. VII. *De la Latitude en général.*

On appelle *Latitude*, la diſtance d'un lieu de la Terre à l'Equateur ; cette diſtance ſe prend ſur le Méridien qui traverſe le lieu. Plus la portion de Méridien eſt grande entre le lieu & l'Equateur, plus ſa latitude eſt grande.

L'Habitant de la Terre qui ſe trouveroit placé ſoit au Pôle arctique, ſoit au Pôle antarctique, auroit la plus grande latitude poſſible, parce que les Pôles ſont les points de la Terre les plus éloignés de l'Equateur.

§. VIII. *Diſtinction des Latitudes en ſeptentrionales & méridionales.*

La latitude des Villes & lieux de la Terre ſitués entre l'Equateur & le Pôle arctique, eſt dite *Latitude ſeptentrionale.*

Tous les lieux placés entre l'Equateur & le Pôle antarctique, ont une *Latitude méridionale.*

Toutes les Villes de l'Europe, de l'Aſie, de l'Amérique ſeptentrionale, d'une partie de l'Amérique méridionale, & d'une partie de l'Afrique, ont une latitude ſeptentrionale.

Lima, Ville capitale du Pérou, *Buenoſaires*, Ville capitale du Paraguai & nombre d'autres ont une latitude méridionale, étant plus près du Pôle antarctique que du Pôle arctique.

§. I X. *Des Paralleles.*

L'Equateur eſt le Cercle de révolution journaliere pour tous les points du Globe qui ſont auſſi loin d'un Pôle que de l'autre.

Tous les autres points ont des Cercles de révolutions journalieres, d'autant plus petits, que ces points ſe trouvent plus près des Pôles.

On donne le nom de *Paralleles* à ces Cercles de révolutions; les uns ſont ſeptentrionaux: les autres ſont méridionaux. L'Equateur, qui eſt le plus grand de tous, n'eſt ni ſeptentrional, ni méridional.

§. X. *Durée des jours.*

Elle dépend de la maniere dont les paralleles font coupés par le grand Cercle qui fépare la moitié éclairée du Globe, d'avec celle qui n'eft pas éclairée.

Quand ce Cercle, que nous appellerons *Cercle du jour*, coupe tous les paralleles par moitié, il y a égalité de jour & de nuit par toute la Terre. Alors le Cercle du jour paffe par les Pôles ; ce qui arrive deux fois dans l'année : fçavoir, le 21 Mars & le 21 Septembre, qui font appellés *Jours d'équinoxe.*

Pendant les trois mois qui fuivent un jour d'équinoxe, le Cercle du jour ne ceffe de s'éloigner des Pôles ; ce qui fait augmentation de jour d'un côté, & diminution de l'autre côté ; enfuite le Cercle du jour fe rapproche des Pôles : à mefure qu'il s'en rapproche, les Peuples qui avoient les plus longs jours, les voyent diminuer ; ceux qui avoient les plus courts jours, les voyent augmenter. Les uns & les autres fe retrouvent avoir le jour égal à la nuit, quand le Cercle du jour a atteint les Pôles.

§. XI. *Du premier Méridien.*

La plus occidentale des Isles Canaries, s'appelle *l'Isle de Fer*. Le Méridien qui traverse cette Isle, s'appelle le premier Méridien. Tous les autres Méridiens s'en écartent de droite & de gauche.

§. XII. *Des Variétés d'heures.*

Il n'y a jamais qu'un Méridien à la fois qui se trouve directement vis-à-vis du Soleil. Tous les Méridiens y passent tour-à-tour; & quand un Méridien se trouve vis-à-vis du Soleil, tous les lieux de la Terre situés sur ce Méridien, ont midi.

Il s'ensuit que quand il est midi à l'Isle de Fer, il n'est pas pour cela midi en tout pays.

La Terre tournant de gauche à droite par rapport à l'Habitant qui regarde le Pôle arctique, les Méridiens qui sont à droite de l'Isle de Fer, ont passé vis-à-vis du Soleil avant le Méridien de cette Isle. Les lieux qui se trouvent sur ces Méridiens, ont eu midi avant l'Isle de Fer; ceux qui sont sur les Méridiens à gauche, n'ont midi qu'après.

§. XIII. *De la Longitude.*

Le Méridien de Paris eſt à droite de celui de l'Iſle de Fer ; & il en eſt écarté de vingt degrés : ces vingt degrés qui ſe prennent ſur l'Equateur, s'appellent la longitude de Paris.

La longitude en général, comprend toute la circonférence du Globe d'occident en orient : c'eſt au Méridien de l'Iſle de Fer qu'elle commence & qu'elle finit.

Suppoſé, un Voyageur qui parte de l'Iſle de Fer : s'il prend ſa route vers l'orient, il éprouve une augmentation continuelle de longitude, juſqu'à ce qu'il ſoit revenu à l'Iſle de Fer.

C'eſt le contraire, s'il prend ſa route vers l'occident : il éprouve une diminution continuelle, juſqu'à ce qu'il ſoit revenu à l'Iſle de Fer.

La longitude à l'Iſle de Fer, eſt en même tems la plus petite poſſible, & la plus grande poſſible.

Le Voyageur, qui, partant du Méridien de l'Iſle de Fer, dirige ſa route à l'orient, doit compter en partant, *zéro*

de longitude. Celui qui va vers l'occident, doit compter trois cents ſoixante degrés.

§. XIV. *Heure de Paris qui répond au midi de l'Iſle de Fer.*

Si Paris n'avoit que *quinze degrés* de longitude, il n'auroit midi qu'une heure avant l'Iſle de Fer ; s'il avoit *trente degrés*, il auroit midi, deux heures avant ; s'il en avoit *quarante cinq*, trois heures avant, & ainſi de ſuite.

Il eſt midi à Paris, *une heure vingt minutes*, avant qu'il ſoit midi à l'Iſle de Fer ; & quand il eſt midi à l'Iſle de Fer, il eſt une heure vingt minutes du ſoir à Paris.

§. XV. *Inclinaiſon de l'Axe terreſtre ſur l'orbite de la Terre.*

Le Cercle que la Terre décrit en un an autour du Soleil, s'appelle *l'Orbite de la Terre.*

On appelle *Axe terreſtre*, la ligne droite que l'on conçoit traverſer le Globe d'un Pôle à l'autre.

Cet axe panche ſur l'orbite. S'il étoit droit ou perpendiculaire, le Soleil répondroit à l'Equateur ; & il y répondroit ſans ceſſe.

Delà il arriveroit que les deux Pôles feroient ſans ceſſe dans le Cercle du jour. Ce Cercle couperoit tous les paralleles par moitiés : tous les lieux de la Terre feroient des demi-révolutions en face du Soleil, & auroient douze heures de jour en tout tems.

Il s'en faut vingt trois degrés & demi que l'Axe terreſtre ne ſoit perpendiculaire à l'orbite. C'eſt ce qui fait que le Soleil répond ſucceſſivement à des parties du Globe éloignées de l'Equateur, de part & d'autre de ce Cercle, & qu'il ne peut répondre à une diſtance de l'Equateur, plus grande que vingt trois degrés & demi.

§. XVI. *Effets de l'inclinaiſon de l'Axe terreſtre ſur l'orbite de la Terre.*

Quand le Soleil répond à vingt trois-degrés & demi de l'Equateur, le Cercle du jour eſt éloigné des Pôles de vingt-

trois degrés & demi ; & comme c'eſt par degrés qu'il s'éloigne ainſi dans l'intervalle de trois mois, il s'enſuit que les jours augmentent pendant ces trois mois dans l'hémiſphere auquel le Soleil répond, & qu'ils diminuent dans l'autre hémiſphere.

Le Pôle dont le Soleil s'approche, ſe trouve en face de lui, & continuellement éclairé pendant ſix mois. Le Pôle oppoſé eſt dans l'ombre pendant tout ce tems-là.

L'un & l'autre Pôle ſont ainſi alternativement dans la lumiere, & enſuite dans l'ombre pendant ſix mois.

Les Peuples qui ſont à vingt-trois degrés & demi des Pôles, ont chaque année un jour de vingt-quatre heures ; & ſix mois après, ils ſont dans l'ombre pendant vingt-quatre heures de ſuite.

Ceux qui ſe trouvent plus près des Pôles, ſont éclairés, ſans interruption, pendant la durée de pluſieurs révolutions journalieres du Globe ; & ſix mois après, ils ſont dans l'ombre pendant le même nombre de révolutions journalieres.

Ce jour continu & cette nuit con-

tinue, ſont d'autant plus longs, que la diſtance au Pôle eſt plus petite.

§. XVII. *Des Tropiques.*

Le *Tropique du Cancer* eſt un Cercle plus petit que l'Equateur, & qui dans tout ſon contour en eſt éloigné de vingt trois degrés & demi : il eſt du côté du Pôle arctique.

Le *Tropique du Capricorne* eſt un pareil Cercle, & pareillement éloigné de l'Equateur, de vingt-trois degrés & demi, mais du côté du Pôle antarctique.

Ces deux Tropiques, dont l'un peut être appellé *Tropique ſeptentrional*, & l'autre *Tropique méridional*, marquent les limites de l'eſpace terreſtre auquel le Soleil répond dans le cours d'une année.

Ils feroient plus près de l'Equateur, ſi l'Axe déclinoit moins de la perpendicularité par rapport à l'orbite.

Il n'y auroit point du tout de Tropiques, ſi l'Axe étoit tout-à-fait perpendiculaire à cette orbite.

Si l'Axe déclinoit de la perpendicularité, de quarante-neuf degrés, le parallele de Paris, se trouveroit être Tropique septentrional ; l'autre Tropique seroit également éloigné dans l'autre hémisphere.

§. XVIII. *De la Zône Torride.*

C'est l'espace compris entre le Tropique du Cancer & le Tropique du Capricorne, qu'on appelle Zône Torride. Il y fait plus chaud que dans aucune autre partie de la Terre.

On voit que la largeur de cette Zône dépend de l'inclinaison de l'Axe sur l'orbite : elle est de quarante sept degrés.

§. XIX. *De l'Eclyptique terrestre.*

L'extension de l'orbite de la Terre jusqu'aux Etoiles, forme un Cercle d'une étendue immense. Ce Cercle est appellé *Eclyptique* par les Astronomes.

Si l'Axe terrestre étoit perpendiculaire à l'orbite, l'Equateur seroit dans le Cercle en question, & ne le couperoit pas.

L'Axe n'étant point perpendiculaire à l'orbite, l'Equateur coupe l'Eclyptique ; & réciproquement, l'Eclyptique le coupe par moitié.

Un Cercle terrestre, autre que l'Equateur est dans l'Eclyptique, se confond avec lui, ne le coupe pas. C'est à ce Cercle qu'on donne le nom *d'Eclyptique terrestre.*

§. XX. *Axe de l'Eclyptique terrestre.*

Celui des diametres du Globe qui se trouve perpendiculaire à l'Eclyptique terrestre, s'appelle son *Axe.*

§. XXI. *Pôles de l'Eclyptique terrestre.*

Les deux points de la surface du Globe, qui terminent l'Axe de l'Eclyptique terrestre, sont *les Pôles* de ce Cercle.

L'un est à vingt trois degrés & demi du Pôle arctique ; & l'autre à vingt trois degrés & demi du Pôle antarctique.



§. XXII. *Pôles de l'Equateur.*

Le Pôle arctique & le Pôle antarctique, sont proprement les Pôles de l'Equateur.

§. XXIII. *Des Cercles pôlaires.*

Les deux Pôles de l'Eclyptique terrestre, obéissent à la révolution journaliere du Globe. Les petits Cercles qu'ils décrivent, s'appellent *Cercles pôlaires.*

Quand le Soleil répond à un des Tropiques, le Cercle pôlaire qui est du même côté, se trouve tout entier en face du Soleil; & les lieux situés sur ce Cercle pôlaire sont éclairés sans interruption pendant tout le tems que le Soleil répond au Tropique. L'autre Cercle pôlaire est alors tout entier dans l'ombre.

§. XXIV. *Distances des Cercles pôlaires aux Pôles arctique & antarctique.*

Ils en sont à vingt-trois degrés & demi. Cette distance est nécessairement la

la même que celle des Tropiques à l'Equateur, & provient, comme celle-ci, de l'inclinaiſon de l'Axe terreſtre ſur l'Orbite. De maniere que ſi l'Axe s'inclinoit davantage, les Cercles pôlaires & les Tropiques ſe rapprocheroient. Si, au contraire, l'Axe ſe redreſſoit ſur l'Orbite, les Cercles pôlaires & les Tropiques s'éloigneroient.

§. XXV. *Des Zônes tempérées.*

La Zône tempérée ſeptentrionale s'étend depuis le Tropique ſeptentrional juſqu'au Cercle pôlaire arctique. La France eſt au milieu de cette Zône.

Il y a la Zône tempérée méridionale entre le Tropique méridional & le Cercle pôlaire antarctique. Les Habitans de cette Zône ont l'été quand nous avons l'hiver, & l'hiver quand nous avons l'été : ils ont l'automne pendant notre printems, & le printems pendant notre automne.

Nous ſommes Habitans de la Zône tempérée ſeptentrionale : nos Antipodes habitent la Zône tempérée méridionale.

§. XXVI. *Des Zônes glaciales.*

Il y a deux Zônes glaciales, dont les Habitans ſont Antipodes les uns des autres. Ces Zônes glaciales environnent les Pôles, & commencent l'une au Cercle pôlaire arctique, & l'autre au Cercle pôlaire antarctique. La premiere eſt dite ſeptentrionale; l'autre eſt dite méridionale.

§. XXVII. *Des lignes qui ſur les Mappemondes repréſentent les Méridiens, l'Equateur, les Tropiques & les Cercles pôlaires.*

Les lignes tirées de haut en bas dans chacun des deux Hémiſpheres qui compoſent la Mappemonde, repréſentent des Méridiens entiers.

La ligne droite qui traverſe toute la Mappemonde, en croiſant ſur le milieu des Méridiens, repréſente l'Equateur.

Le Méridien de l'Iſle de Fer & le Méridien oppoſé ſont gradués, ainſi que la ligne qui repréſente l'Equateur.

Les paralleles sont représentés par des lignes courbes, tirées dans le même sens que l'Equateur : on remarquera, dans cette suite de lignes, celles qui représentent les Tropiques & les Cercles pôlaires.

La Mappemonde ne représente pas chaque Hémisphere, tel qu'il est naturellement ; elle le représente tel qu'il paroîtroit, étant vu du milieu de l'autre Hémisphere.

Les parties les plus éloignées de ce point de vue, quoiqu'égales à celles qui en sont le plus près, paroissent néanmoins plus petites. C'est la raison pour laquelle les Méridiens, qui approchent des bords de chaque Hémisphere sont plus espacés que ceux qui sont dans le milieu. Par la même raison, les lignes qui représentent les paralleles voisins des Pôles, sont plus espacées que celles qui représentent les paralleles voisins de l'Equateur.

Les Méridiens & les paralleles sont tirés de dix en dix degrés sur le Globe artificiel. Choisissons sur ce Globe, un point de l'Equateur, également distant du Méridien de l'Isle de Fer, & du

Méridien opposé, autrement dit *anti-Méridien*, ce point sera le milieu d'un Hémisphere. Imaginons des lignes droites tirées de tous les points des Méridiens & moitié de paralleles que contient l'autre Hémisphere, au point en question : imaginons de plus une section qui fasse la séparation réelle des deux Hémispheres. En supposant que ces lignes droites portent chacune une teinte ou couleur, il s'ensuivra que cette teinte ou couleur sera visible sur les deux grands cercles qu'aura donné la section, & y formera des dessins *perspectifs* d'une moitié de l'Equateur, de Méridiens entiers, & de demi-paralleles.

La *perspective* de l'Equateur ne peut être qu'une ligne droite. Les *perspectives* des demi-paralleles seront des courbes d'autant plus arrondies, qu'elles seront plus loin de l'Equateur.

La *perspective* du Méridien du milieu, sera aussi une ligne droite; & celles des autres Méridiens seront des courbes d'autant plus approchantes de la ligne circulaire, qu'elles se trouveront plus près, soit du Méridien de l'Isle de Fer, soit du Méridien opposé.

En général, tous les effets de la perſpective ſeront peints ſur ces deux ſurfaces circulaires; & en conſéquence, les lignes repréſentatives des demi-paralleles & des Méridiens y ſeront à des diſtances inégales. C'eſt le *Chaſſis* de la Mappemonde qu'on aura ſous les yeux.

§ XXVIII. *Suite de notions, diſpoſées ſelon l'ordre alphabétique.*

AMPLITUDE. L'Aſtre qui ſe leve & ſe couche autant loin du nord que du ſud, n'a point d'amplitude. Le Soleil eſt dans ce cas le 21 Mars & le 21 Septembre. Du 21 Mars, au 21 Juin, ſon amplitude augmente tous les jours, & enſuite elle diminue juſqu'au 21 Septembre. Delà au 21 Décembre, elle augmente; puis elle diminue juſqu'au 21 Mars. Les Peuples qui éprouvent les moindres amplitudes du Soleil, ſont ceux qui habitent à l'Equateur: on les éprouve d'autant plus grandes, qu'on eſt plus loin de ce Cercle. Ceux pour qui l'amplitude du Soleil ſe trouve de 90 degrés, ont alors le jour continu ou la nuit continue. C'eſt dans l'Horiſon que

les Aſtres ſe levent & ſe couchent : on y diſtingue les points du lever & du coucher équinoxial. L'amplitude à l'égard du Soleil & de tous les autres Aſtres, eſt la diſtance des points de leur lever & de leur coucher, aux points du lever & du coucher équinoxial.

APHÉLIE. Le Soleil n'eſt pas au centre du mouvement de circonvolution de la Terre ; ce qui fait que la Terre en eſt tantôt plus près, tantôt plus loin. Lorſque la Terre eſt dans ſon plus grand éloignement du Soleil, elle eſt dite *Aphélie*. Cela arrive vers le 21 Juin. Le Soleil répondant alors à des parties de la Terre, beaucoup plus près de la France & de l'Europe en général, que ne le ſont celles auxquelles il répond dans le tems du moindre éloignement, ſes rayons ſe dirigent vers nous plus d'à-plomb & en plus grande quantité ; ce qui, joint à la longueur des jours, produit les chaleurs que nous reſſentons. Le terme de *Périhélie* déſigne le moindre éloignement de la Terre au Soleil.

APOGÉE. Quand la Terre eſt aphélie, le Soleil, par rapport à elle, eſt dit

Apogée. Ce terme s'emploie à l'égard des Aſtres, pour déſigner leur plus grand éloignement de la Terre ; celui de *Périgée*, déſigne leur moindre éloignement.

ASCENSION DROITE. Chaque Aſtre eſt traverſé par un Méridien céleſte. Il y a un premier Méridien céleſte ; c'eſt celui qui paſſe par le point équinoxial de Mars. Les Aſtres placés ſur des Méridiens écartés de celui-ci, ont une Aſcenſion droite. L'Aſcenſion droite eſt pour les Aſtres, ce que la longitude eſt pour les lieux terreſtres : elle ſe compte d'occident en orient. Le Soleil eſt ſans Aſcenſion droite lorſqu'il répond au point équinoxial de Mars. Son Aſcenſion droite augmente enſuite chaque jour d'une certaine quantité, juſqu'à ce qu'il ſoit revenu à ce point, qui eſt le terme de la plus grande & de ſa plus petite Aſcenſion droite poſſible. La quantité dont l'Aſcenſion droite du Soleil augmente, s'appelle ſon *mouvement en Aſcenſion droite.* Ce mouvement eſt de cent quatre-vingt degrés dans l'intervalle des deux équinoxes ; mais à le prendre jour par jour, il n'eſt

point uniforme, c'eſt-à-dire, que l'augmentation d'Aſcenſion droite, n'eſt pas chaque jour de la même quantité. (Voyez *Déclinaiſon*, *Tems.*)

CLIMATS. Ce ſont les anciens qui ont diviſé le Globe terreſtre en cinq Zônes, relativement aux différentes projections de l'ombre du Soleil. (Voyez *Ombre*). Ils l'ont encore diviſé, relativement aux différences qu'on éprouve dans la durée du plus long jour; & ils ont donné aux parties de cette diviſion le nom de *Climats*.

On diſtingue *Climats horaires & Climats de mois*. Les Climats horaires ſe comptent depuis l'Equateur juſqu'à l'un où l'autre des Cercles pôlaires. Les Climats de mois ne ſe trouvent que dans les Zônes glaciales : il y en a ſix dans chacune.

Soient données deux poſitions dans l'une des Zônes glaciales; ſi la différence entre leurs diſtances du pôle eſt telle que la durée du jour continu dans l'un, & l'autre differe d'un mois, c'eſt la largeur compriſe entre les paralleles de ces deux poſitions, qui s'appelle un *Climat de mois*.

Un *Climat horaire* eſt la largeur com-

priſe entre les paralleles de deux poſitions, où la durée du plus long jour differe, ſoit d'une heure, ſoit d'un certain nombre d'heures, ſoit d'une certaine portion d'heure. Les Climats marqués ſur les Globes, ſont des Climats de demi-heure : il y en a vingt-quatre dans chaque Hémiſphere.

COLURES. Le point équinoxial de Mars, & le point équinoxial de Septembre, ſont traverſés chacun par un Méridien céleſte : le Cercle formé de ces deux Méridiens, s'appelle *colure des Equinoxes*. Les deux *Solſtices* ſont le point le plus ſeptentrional, & le point le plus méridional de l'Eclyptique. (Voyez *déclinaiſon*). Les Méridiens qui paſſent par ces deux points, forment un Cercle céleſte que l'on appelle *Colure des Solſtices*.

CRÉPUSCULE. C'eſt l'air dont la Terre eſt environnée, qui nous procure ce jour, cette clarté qui précéde le lever du Soleil, & qu'on éprouve pareillement après qu'il eſt couché. Ce jour, cette clarté s'appelle *Crépuſcule*. Le jour crépuſculaire du matin s'appelle *Aurore* : ſon commen-

cement ſe nomme *le point du jour.* Le jour crépuſculaire du ſoir n'a d'autre nom que celui de *Crépuſcule ;* la fin de ce jour crépuſculaire, eſt le commencement de la *nuit cloſe.* Il n'y a point du tout de nuit cloſe à Paris, & dans tous les lieux de la Terre ſitués à la même latitude que Paris, dans le temps des plus longs jours, c'eſt-à-dire vers le 21 Juin. Il y a encore, à minuit, du jour crépuſculaire : à la vérité, il eſt preſqu'inſenſible ; il eſt plus ſenſible à Londres ; il l'eſt encore plus à Edimbourg, à Copenhague, &c. A Stockholm & à Pétersbourg, le jour crépuſculaire eſt autant ſenſible à minuit, qu'il l'eſt à Paris vers neuf heures du ſoir. Le jour crépuſculaire qui ſuccéde au coucher du Soleil, dure dans chaque lieu de la Terre, juſqu'à ce que ce lieu ſe trouve éloigné du Cercle du jour de dix-huit degrés ; tant qu'il en demeure éloigné de plus de dix-huit degrés, c'eſt nuit cloſe qui dure juſqu'à ce que ce lieu ſe retrouve à la diſtance de dix-huit degrés : lorſqu'il y eſt parvenu, c'eſt le point du jour. La portion d'air qui répond à ce lieu, ſe trouve pour lors à portée

d'être pénétrée par une quantité de rayons du Soleil ; quantité qui augmente à mesure que le lieu s'approche du Cercle du jour & qui, étant réfléchie par l'air, produit une clarté de plus en plus sensible.

DÉCLINAISON. Ce terme s'emploie pour marquer la distance des Astres à l'Equateur céleste ; il y a déclinaison septentrionale, & déclinaison méridionale. Le Soleil n'a point de déclinaison à l'instant où il répond, soit au point équinoxial de Mars, soit au point équinoxial de Septembre. Sa déclinaison est septentrionale depuis l'équinoxe de Mars, jusqu'à l'équinoxe de Septembre, & méridionale depuis l'équinoxe de Septembre, jusqu'au retour de l'équinoxe de Mars. On appelle mouvement en déclinaison du Soleil, la quantité dont cette déclinaison augmente ou diminue. Elle augmente du 21 Mars au 21 Juin ; ensuite elle diminue jusques vers le 21 Septembre : elle augmente de nouveau jusqu'au 21 Décembre, & après elle diminue jusqu'au 21 Mars ; l'augmentation & la diminution ne sont pas égales chaque jour.

Vers les 21 Juin & 21 Décembre; elles ſont inſenſibles; en ſorte que le Soleil ne paroît pendant pluſieurs jours, ni s'approcher, ni s'éloigner de l'Equateur, ce qui fait donner à ces deux époques de l'année, le nom de *Solſtices*.

HORISON. Chaque point de la Terre peut être conſidéré comme le milieu d'un Hémiſphere terreſtre. Le ſpectateur placé ſur un point quelconque de la Terre, ne peut voir que la portion d'eſpace céleſte qui répond à l'Hémiſphere terreſtre, dont ce point occupe le milieu : cette portion d'eſpace céleſte eſt la moitié de tout l'eſpace. L'Antipode du point ſuppoſé, eſt le milieu de l'autre Hémiſphere ; on y voit l'autre moitié d'eſpace céleſte. C'eſt un cercle terreſtre qui ſépare les deux Hémiſpheres terreſtres : c'eſt un cercle infiniment plus grand qui ſépare les deux eſpaces céleſtes : le plus petit Cercle eſt contenu dans le plus grand qui s'appelle *l'Horiſon*.

Toute l'étendue de Terre ou de Mer qu'on peut découvrir, lorſqu'aucun objet ne borne la vue, eſt circulaire, & reçoit auſſi le nom d'*Horiſon*.

Il convient donc de diſtinguer l'Ho-

riſon *céleſte*, & l'Horiſon *terreſtre.* Le Cercle terreſtre, dont l'extenſion forme l'Horiſon céleſte, n'a, ainſi que tous les autres Cercles, qu'une exiſtence idéale ou rationelle; delà on lui donne le nom d'Horiſon *rationel.* Quant à l'Horiſon terreſtre, c'eſt un Cercle matériel qui affecte nos ſens; nous le voyons, nous le touchons, & par cette raiſon, nous l'appellons Horiſon *viſuel*, Horiſon *ſenſible.*

Les poſitions de l'Horiſon, relativement à l'Equateur & à ſes deux Pôles, ſont à conſidérer ici. Diverſes autres notions qui tiennent à celle de l'Horiſon, ſeront auſſi compriſes dans cet article.

L'Horiſon rationel de l'Habitant de la Terre, placé à l'Equateur, paſſe par les deux Pôles, & coupe l'Equateur perpendiculairement. L'Habitant de la Terre qui ſe trouve placé entre l'Equateur & l'un ou l'autre Pôle, a l'un de ces Pôles en deçà ou au-deſſus de ſon Horiſon rationel; l'autre Pôle eſt par-delà ou au deſſous du même Horiſon. Autant l'Habitant en queſtion eſt éloigné de l'Equateur, autant les deux Pôles ſont éloignés de ſon Horiſon.

Nous ne ſentons pas le mouvement de

rotation qu'a la Terre; & comme, en vertu de cette rotation, nous changeons sans cesse de correspondance avec le Ciel, il nous semble que c'est le Ciel qui tourne autour de nous. Nous ne connoissons notre rotation, que par cette rotation apparente du Ciel. Les deux points célestes qui répondent aux deux points immobiles de la Terre, sont sans aucun mouvement apparent; nous les appellons *Pôles célestes*. Celui des deux Pôles célestes qui répond au Pôle le plus près de l'Europe, est le Pôle arctique céleste.

Le point du Ciel qui répond au lieu terrestre du Spectateur, s'appelle le *Zénith* de ce Spectateur. Le point du Ciel qui répond à son Antipode, est le *Zénith* de cet Antipode, mais relative- au Spectateur, il est dit *Nadir*; c'est réciproque.

Les Arabes ont introduit dans l'astronomie, les noms de Zénith & de Nadir: ils y ont introduit aussi celui *d'Almicantarah*, pour désigner les Cercles que l'on conçoit paralleles à l'Horison. Le nom *d'Azimuth* est aussi Arabe. Les demi-circonférences que l'on conçoit menées d'un lieu de la Terre à son Antipode,

s'appellent *Azimuths terreſtres*. Les *Azimuths céleſtes* ſe conçoivent menés du Zénith au Nadir. Le Zénith & le Nadir ſont comme les deux Pôles de l'Horiſon. Les Azimuths ſont à l'égard de l'Horiſon, ce que les Méridiens ſont à l'égard de l'Equateur : ceux qui habitent aux Pôles, ont pour Horiſon l'Equateur, & pour Azimuth les Méridiens mêmes.

L'extenſion de l'Equateur terreſtre forme l'Equateur céleſte, dont notre Zénith eſt autant éloigné que nous le ſommes de l'Equateur terreſtre : c'eſt-à-dire, qu'il y a autant de degrés céleſtes entre notre Zenith & l'Equateur céleſte, qu'il y a de degrés terreſtres entre le lieu que nous occupons ſur la Terre, & l'Equateur terreſtre.

Il y a autant de degrés entre le Pôle que nous voyons, & notre Horiſon céleſte, qu'il y en a de notre Zénith à l'Equateur. Cette diſtance du Pôle viſible à l'Horiſon, s'appelle *hauteur du Pôle*. La hauteur du Pôle eſt donc égale à la latitude.

On détermine facilement cette hauteur du Pôle, à l'aide d'un quart de cercle gradué ; c'eſt même le moyen le plus uſité pour parvenir à connoître la

latitude d'un lieu. Cette détermination est la base de toutes les observations astronomiques.

La hauteur du Pôle varie selon les lieux; & c'est de cette variété, qu'on a conclu la rotondité de la Terre, du septentrion au midi. Sa rotondité d'occident en orient, se conclut de l'observation des différences d'heures dans les différens lieux. Nombre d'autres observations concourent à prouver cette rotondité; mais la preuve la plus palpable est celle qui se tire des voyages qui ont été faits autour de la Terre par les Anglois, les Hollandois & les François. On en compte quatorze, sur chacun desquels nous donnons une notice dans le second volume de cet Ouvrage.

JOUR. La durée de chaque rotation du Globe terrestre, est un *jour;* c'est ce qui fait que cette rotation s'appelle, *mouvement journalier.* Le commencement du jour peut se prendre depuis le lever du Soleil, jusqu'au lever suivant; depuis le coucher du Soleil, jusqu'au coucher suivant: il peut se prendre d'un midi à l'autre, ou d'un minuit à l'autre. Nous le prenons d'un minuit à l'autre. Le mot *jour* a deux

acceptions : dans l'une, il ſignifie une certaine durée ; dans l'autre, il ſignifie la clarté que nous procure la préſence du Soleil. Le Méridien marque le milieu de la portion de révolution journaliere que fait le Soleil, pendant tout le temps que nous en ſommes éclairés : on donne auſſi le nom de Méridien au cercle entier qui partage la révolution totale comptée d'un midi ou d'un minuit, juſqu'à l'autre midi, ou à l'autre minuit.

OMBRE. Notre ombre eſt infiniment grande, lorſque le Soleil ſe leve ou lorſqu'il ſe couche : elle s'accourcit à meſure que le Soleil s'éleve au-deſſus de l'Horiſon, & elle s'alonge, à meſure qu'il s'approche de ce Cercle. Dans les lieux de la Terre où le Soleil s'éleve juſqu'au Zénith, il n'y a pour lors point d'ombre du tout. Il eſt, dans l'année, des temps où les Peuples, qui habitent la Zône Torride, n'ont point d'ombre à midi, parce que tous les lieux de cette Zône ſe trouvent ſucceſſivement dans la direction de la verticale ou ligne d'à plomb du Soleil ; ce qui arrive deux fois l'année pour chaque lieu.

La Lune a une ombre qui, lorſqu'elle ſe trouve, par rapport à nous, du

même côté que le Soleil, ſe dirige vers la Terre, & ſouvent juſqu'à la Terre même. Lorſque l'ombre de la Lune s'étend juſqu'à la Terre, il y a éclipſe totale de Soleil pour tous les lieux ſur leſquels cette ombre paſſe.

Il n'y a point d'ombre ſans *pénombre*, ou preſqu'ombre. Tous ceux des Habitans de la Terre qui ſe trouvent ſur la trace de la pénombre de la Lune, n'ont le Soleil éclipſé qu'en partie : tous ceux qui ſont hors de la trace, tant de l'ombre que de la pénombre, n'éprouvent aucune éclipſe.

Lorſque le Soleil eſt apogée, & la Lune périgée, l'ombre atteint la Terre. Lorſqu'au contraire la Lune eſt apogée, & le Soleil périgée, l'ombre n'atteint pas la Terre : il ne régne alors ſur la Terre, au lieu de l'ombre, qu'une forte pénombre. Tous ceux qui ſe trouvent ſur la trace de cette forte pénombre, voient le diſque de la Lune tout entier ſur le diſque du Soleil, ſans cependant qu'il le couvre en totalité : il reſte une eſpèce d'anneau lumineux, qui n'eſt d'une largeur uniforme dans tout ſon circuit, que pour ceux qui ſe trouvent au milieu de l'eſpace terreſtre que remplit cette

forte pénombre ; ceux qui ne se trouvent placés qu'aux extrêmités de cet espace, voient bien le disque entier de la Lune sur le soleil ; mais ils voient en même temps les bords de l'un & de l'autre se toucher ; & en ce cas les centres ne se touchent point.

Dans le cas où l'ombre n'atteint pas la Terre, l'éclipse est *annulaire* : elle est simplement annulaire pour ceux des Habitans de la Terre qui ne se trouvent point sur le milieu de la trace de la forte pénombre ; & pour ceux qui s'y trouvent, elle est *annulaire & centrale.* Ceux qui sont hors de la forte pénombre, ne voient le disque de la Lune qu'en partie sur le disque du Soleil, supposé qu'ils se trouvent dans l'espace qu'occupe la simple pénombre : hors de cette espace, il n'y a point du tout d'éclipse.

La Terre, autour de laquelle la Lune fait ses révolutions, projette aussi une ombre qui s'étend à plus de trois cent mille lieues : il arrive delà que la Lune qui n'est pas tout-à-fait à cent mille lieues de la Terre, rencontre cette ombre dans le cours de ses révolutions ; c'est le cas de *l'éclipse de Lune* qui est totale, si la

Lune ſe plonge totalement dans l'ombre, & qui n'eſt que partielle, ſi elle ne s'y plonge pas totalement.

PLANETES. La Terre n'eſt pas le ſeul corps qui tourne autour du Soleil, & qui reçoive de cet Aſtre la lumiere & la chaleur. Les obſervations nous font connoître d'autres corps qui tournent autour du Soleil : ils réfléchiſſent vers nous la lumiere du Soleil ; c'eſt ce qui nous les rend viſibles. Il y en a de même groſſeur que la Terre ; il y en a de beaucoup plus gros ; il y en a qui ſont moindres que la Terre. La Planete que nous appellons *Mercure*, eſt celle qui fait ſa révolution le plus près du Soleil : elle n'eſt qu'environ la quatorzieme partie de la Terre. *Vénus*, trouvée preſque de même groſſeur que la Terre, fait ſa révolution à une plus grande diſtance que Mercure. La *Terre* fait ſa révolution plus loin du Soleil que Mercure & Vénus. *Mars* eſt environ le quart de la Terre, & il eſt plus loin qu'elle du Soleil. *Jupiter* eſt encore plus loin que Mars, & *Saturne* beaucoup plus loin que Jupiter. Selon les ſupputations les plus récentes des Aſtronomes, la groſſeur de Jupiter égale

mille quatre cent ſoixante & dix-neuf fois ; & la groſſeur de Saturne, mille trente fois celle de la Terre. Le Soleil, dont tous ces corps ſont comme les Satellites, eſt quatorze cent mille fois gros comme la Terre. Voyez l'Abrégé de l'Aſtronomie de M. *Delalande.*

Par rapport à la Terre, les Planetes ſont diſtinguées en *ſupérieures* & *inférieures.* Les ſupérieures ſont, Mars, Jupiter & Saturne. Les inférieures ſont Mercure & Vénus.

Lorſqu'une Planete, vue de la Terre, ſe trouve du même côté que le Soleil, & répondante à la même partie du Ciel, elle eſt dite en *conjonction.* Si elle répond à la partie du Ciel, oppoſée à celle où le Soleil répond, elle eſt dite en *oppoſition.*

Les Planetes inférieures ne ſont jamais en *oppoſition*, par rapport à nous Habitans de la Terre. Si une de ces Planetes ſe trouve entre le Soleil & nous, elle eſt dite en *conjonction inférieure.* Si le Soleil ſe trouve entr'elle & nous, elle eſt dite *en conjonction ſupérieure.*

La Terre va plus vîte que les Planetes ſupérieures, & moins vîte que

les inférieures : delà nous appercevons, dans le mouvement de ces Planetes, des irrégularités qui ne sont qu'apparentes.

Les Planetes supérieures, en approchant du terme de leur opposition au Soleil, paroissent pendant un certain temps répondre à la même partie du Ciel, & y faire une espèce de station. Lorsqu'elles ont passé le terme de l'opposition, elles paroissent encore stationnaires, & avoir rétrogradé. Cette rétrogadation apparente vient de ce que la Terre, ayant été plus vîte que la Planete, l'a laissée derriere elle.

Les Planetes inférieures sont sujettes aux mêmes apparences, quand elles se trouvent près de passer entre la Terre & le Soleil, c'est-à-dire, dans leurs conjonctions inférieures avec cet Astre.

SPHERE DROITE. Qu'un Habitant de la Terre placé à l'Equateur, considere les révolutions journalieres des corps céleſtes, il les voit se faire perpendiculairement à l'Horison : delà il est dit avoir la *sphere droite*. Entre l'Equateur & l'un ou l'autre Pôle, on voit ces révolutions se faire obliquement à l'Horison ; là on a la *Sphere*

oblique, & d'autant plus oblique, qu'on eſt plus loin de l'Equateur. L'Habitant placé à l'un ou à l'autre Pôle, eſt dit avoir la *Sphere parallele*, parce qu'à cette poſition, les Aſtres ſont vus accomplir leurs révolutions journalieres parallelement à l'Horiſon.

TEMPS. Le temps eſt une portion déterminée de la durée infinie. Pendant une circonvolution de la Terre autour du Soleil, il s'écoule une portion de cette durée : cette portion de durée eſt un temps, & ce temps s'appelle une *année*. La longueur de l'année dépend de la vîteſſe avec laquelle ſe fait la circonvolution.

Le mouvement de rotation du Globe meſure une autre portion de durée. Ce que nous appellons proprement un *jour*, n'eſt pas la durée juſte d'une rotation. C'eſt l'intervalle d'un minuit ou d'un midi à l'autre ; intervalle pendant lequel le Globe accomplit une rotation entiere, plus une petite portion de la rotation ſuivante.

Toutes ces portions de rotation ajoutées chaque jour, forment à la fin d'une circonvolution, la valeur d'une rotation entiere. Ainſi, pendant les trois cent

soixante-cinq jours qui forment la durée d'une circonvolution, le Globe a accompli trois cent soixante-six rotations.

Tous les intervalles d'un minuit ou d'un midi à l'autre, seroient égaux, si les portions de rotation ajoutées chaque jour à la rotation entiere étoient égales; mais elles ne sont pas égales.

Considérons l'effet que les deux mouvements de la Terre, circonvolution & rotation produisent à nos yeux, par rapport au Soleil.

Premiérement, le Soleil, en vertu de sa circonvolution, nous paroît accomplir lui-même une circonvolution autour de la Terre, & répondre successivement à diverses parties du Ciel. Ces parties du Ciel auxquelles le Soleil nous paroît répondre, sont toujours opposées à celles auxquelles on rapporteroit la Terre, si elle étoit vue du lieu où est le Soleil.

Secondement, en vertu de la rotation combinée avec la circonvolution, le Soleil nous paroît chaque jour faire une révolution, perpendiculairement à l'axe céleste, plus une portion de révolution. Le mouvement journalier du Soleil en ascension droite, n'est autre que cette portion de révolution qui varie chaque

jour.

jour. Ainsi l'intervalle d'un midi à l'autre comprend la durée d'une révolution journaliere du soleil, plus la durée de son mouvement journalier en ascension droite.

Si la Terre n'avoit point de circonvolution, le Méridien qui se trouve actuellement en face du Soleil, s'y retrouveroit exactement à la fin de chaque rotation : mais comme pendant que cette rotation s'accomplissoit, la Terre a avancé d'une certaine quantité sur son orbite ; la rotation finie, un Méridien plus oriental se trouve en face du Soleil. Il faut, pour que le Méridien, qui étoit en face au commencement de la rotation, s'y retrouve de nouveau, qu'il se fasse encore une petite portion de la rotation suivante : voilà ce qui produit l'apparence du mouvement journalier du Soleil en ascension droite.

Les cadrans solaires marquent midi à l'instant même où le Méridien se trouve en face du Soleil : ils indiquent le *Temps vrai*.

Tous les intervalles d'un midi à l'autre sont égaux, selon les horloges dont la construction suppose que le mouvement ascensionel du Soleil, est tous les jours de la même quantité. On appelle

Temps moyen, celui qu'indique l'horloge.

La différence entre les temps marqués par l'horloge, & ceux qu'indique le cadran solaire, s'appelle *Equation de l'horloge.* Cette différence est additive en certain temps de l'année, soustractive en d'autres temps, & nulle en certains jours.

Le temps vrai s'accorde avec le temps moyen, lorsque l'ascension droite vraie du Soleil, se trouve égale à son ascension droite moyenne. Cela arrive le 14 Avril, le 15 Juin, le 30 Août, & le 23 Décembre.

ZODIAQUE. Le Soleil décrit en apparence l'Eclyptique céleste; il paroît passer successivement sous diverses parties du Firmament, & répond à une suite de constellations que l'on désigne par les noms de Bélier, Taureau, Gemeaux, &c. Ces constellations, au nombre de douze, forment ce qu'on appelle le Zodiaque, qui n'est point un Cercle, mais une Zône céleste.

Des signes du Zodiaque.

On conçoit le Zodiaque divisé en douze parties égales, qu'on appelle en

général *Signes*. Il y a donc douze ſignes qui ſont diſtingués par autant de dénominations particulieres. L'ordre de ces ſignes ſe prend d'Occident en Orient, à compter du point de l'Equinoxe de Mars, qui eſt le commencement du premier & la fin du dernier ſigne.

Les dénominations des ſignes ſont fixes.

Outre ces dénominations, chaque ſigne eſt encore déſigné par un caractere particulier.

Ordre des Signes.	*Noms.*	*Caracteres.*
Premier	le Bélier	♈
Second	le Taureau. . .	♉
Troiſieme	les Gémeaux .	♊
Quatrieme	le Cancer. . .	♋
Cinquieme	le Lion	♌
Sixieme.	la Vierge . . .	♍
Septieme	la Balance . . .	♎
Huitieme.	le Scorpion . . .	♏
Neuvieme	le Sagittaire . .	♐
Dixieme	le Capricorne .	♑
Onzieme	le Verſeau. . .	♒
Douzieme	les Poiſſons . . .	♓

Il y a dans le Ciel, les conſtellations du Bélier, du Taureau, des Gémeaux,

&c. La conftellation du Bélier étoit toute entiere dans le premier figne, il y a deux mille ans : elle fe trouve maintenant dans le fecond figne ; & la conftellation des Poiffons eft en grande partie dans le premier figne. On conçoit delà, que les dénominations des fignes, viennent originairement des conftellations qui en occupoient la plus grande partie. Ces dénominations fe font confervées, quoique les conftellations ayent changé de fignes ; en forte que lorfqu'on énonce le figne du Bélier, on n'entend par-là autre chofe que le premier figne, & non la conftellation de ce nom.

Des fignes auxquels le Soleil correfpond pendant chaque mois de l'année.

L'efpace célefte que le Soleil paroît décrire en *Janvier*, comprend partie du figne du Capricorne & partie de celui du Verfeau.

En *Février*, parties du Verfeau & des Poiffons.

En *Mars*, parties des Poiffons & du Bélier.

En *Avril*, parties du Bélier & du Taureau.

En *Mai*, parties du Taureau & des Gémeaux.

En *Juin*, parties des Gémeaux & de l'Ecreviſſe.

En *Juillet*, parties de l'Ecreviſſe & du Lion.

En *Août*, parties du Lion & de la Vierge.

En *Septembre*, parties de la Vierge & de la Balance.

En *Octobre*, parties de la Balance & du Scorpion.

En *Novembre*, parties du Scorpion & du Sagittaire.

En *Décembre*, parties du Sagittaire & du Capricorne.

Fin du premier Volume.

